

Contrat IRSHS -2004-2006

*Sociologie des enseignants :
étude en Haute et Basse Normandie*

Coordonné par

Sophie Devineau, GRIS, Université de Rouen

En collaboration avec

Emmanuelle Annot, CIRTAI, Université du Havre

Michel Bussi, IDEE, Université de Rouen

Alain Léger, CMH-Dyreso, Université de Caen

GRIS



Centre
Maurice
Halbwachs

normale sup^c



Equipe
DYRESO
UMR 8097

Références des deux conventions IRSHS :

20 décembre 2004 – Fin le 15 mars 200 - montant :4123,00€

10 décembre 2004 – Fin 30 novembre 2005- montant : 4172,00€

Budget total : 8295,00€

Sommaire

Présentation

Introduction

1^{ère} partie : Profils sociodémographiques des enseignants

1. Qui sont les hommes et les femmes enseignants ?
2. Comparaison des enseignants du public et du privé
3. Distance sociale aux classes populaires

2^{ème} partie : Portraits idéologiques des enseignants

1. Opinions des hommes et des femmes enseignants
2. Opinions des enseignants du public et du privé
3. Identités professionnelles des enseignants

3^{ème} partie : Les enseignants dans le territoire : Variations géographiques

4^{ème} partie : Identité professionnelle des enseignants-chercheurs

1. L'évolution du métier des années soixante à nos jours présentée par les chercheurs
2. Des études spécifiques
3. Etre enseignant du supérieur au XXIème siècle : enjeux et perspectives

Bilan du programme de recherche

Annexes

Présentation

Au sein des activités du pôle pluridisciplinaire de l'IRSHS de Rouen « *Travail, emploi, formation* », et du pôle pluridisciplinaire de la MRSH de Caen « *Les données sociales et leur traitement* », ce programme propose l'étude spécifique des enseignants de la maternelle à l'université comme groupe professionnel au sein de la catégorie des cadres.

L'objectif vise à participer dans le cadre des recherches nationales et internationales à la constitution de connaissances sur ce groupe professionnel. Le terrain de l'enquête originale étant normand, les résultats de l'étude permettent une description riche de l'inscription des enseignants dans la région (Public-Privé — Genre — Modes de vie — Implication dans la vie locale etc.)

Cette recherche fait suite à des travaux précédemment menés sur le sujet par chacun des chercheurs ici réunis (S. Devineau et A. Léger, *Les enseignants et leur famille*, in *Conditions et genres de vie*, l'Harmattan, 2002 — S. Devineau, « Norme scolaire et valeurs féminines : le cas des candidats à l'IUFM », in *Trames*, *Educations féminines*, n°12 Avril 2005. — S. Devineau, « L'école pour les femmes : rapports sexués aux savoirs professionnels chez les candidats à l'IUFM », in *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 35, n°1, 29-55, 2006. — Annot, M.F. Fave-Bonnet, (coord.), *Les pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur : enseigner, apprendre, évaluer*, Paris, L'Harmattan, collection *Savoir et Formation*, 2004).

L'expertise d'un géographe (Michel Bussi, L'IDEE de Rouen) sur l'aspect territorial du sujet est adjointe aux compétences développées par chacun dans son champ de spécialité, la sociologie (GRIS de Rouen et CMH-CNRS-EHESS-ENS de Caen et les sciences de l'éducation (CIRTAI du Havre)

Introduction

La connaissance des enseignants constitue un champ d'étude déjà ancien et donc très riche. Ces vingt dernières années deux axes de la recherche ont compté parmi les plus dynamiques, renouvelant la problématique de l'échec scolaire. Il s'agit de la question de la professionnalisation et de celle des politiques volontaristes de discrimination positive (ZEP – REP). Des concepts tels que celui de « profession » ou celui d'« exclusion scolaire » vont ainsi être mobilisés par les chercheurs sur le sujet hautement sensible de la démocratisation de l'école.

Nul doute d'ailleurs, que si les travaux sur les enseignants occupent une place particulière à la fois en sociologie des professions et en sociologie de l'éducation, c'est que l'école et ses agents ont partie liée avec les principes fondateurs de la République. Une telle charge symbolique des idéaux majeurs de justice sociale et d'égalité des chances, explique une demande sociale très exigeante qui s'accompagne de nombreuses réformes institutionnelles. Le statut professionnel, garant d'une éthique et d'une expertise dans le métier, est donc fortement soumis aux attentes de résultats. Les évaluations régulières du système éducatif interrogent les données du problème de l'échec scolaire, parmi lesquelles figure en bonne place les personnels.

Tout d'abord quelques réflexions liminaires s'imposent s'agissant des changements du métier d'enseignant : il y a grand besoin de disposer d'études empiriques actuelles sur les professions enseignantes. En effet, des changements, voire des bouleversements, ont eu lieu depuis plus de 10 ans en France en matière de recrutement, de formation, de missions confiées aux personnels enseignants, avec notamment la création des IUFM et l'élévation du niveau de formation des instituteurs ou professeurs d'écoles, sans parler de l'allongement sensible des scolarités des élèves. L'université est elle aussi

concernée avec la massification sensible dans les premiers cycles universitaires et la redéfinition des tâches de l'enseignant-chercheur. Alain Coulon, Ridha Ennafaa, Saeed Paivandi (2004) soulignent que depuis une vingtaine d'années et plus précisément au cours des années 1990, l'enseignement supérieur français est devenu un objet d'étude par les sociologues et les chercheurs en sciences de l'éducation. Un examen des publications en sociologie de l'éducation montre que l'étudiant est au centre de ces recherches tandis que la pédagogie, l'administration ou le gouvernement des universités, l'évaluation sont des thèmes quasiment absents. Ajoutons que le thème étonnamment oublié dans l'ensemble des travaux réalisés depuis vingt ans est « l'enseignant ». C'est à partir de ce constat que l'équipe de chercheurs a décidé d'enquêter auprès d'une catégorie particulière de jeunes enseignants du supérieur: "Les allocataires moniteurs" s'apprêtant à entamer une carrière d'enseignant chercheur du supérieur jusqu'en 2040 environ. Dans le champ de la sociologie de l'éducation, le programme de recherche se construit autour de la question de l'identité sociale des enseignants chercheurs comprise aussi comme une identité sexuée. L'ouvrage "Les enseignantes chercheuses à l'Université, demain la parité? (Delavaut (H.), Boukhobza (N.) Hermann (C.), Konrad (C.), 2002) a d'ailleurs été publié pour répondre à cette question sociale d'importance: "Quelles sont les raisons de la sous-représentation des enseignantes chercheuses au sommet de la carrière universitaire?" La redéfinition des tâches de l'enseignant chercheur est un thème récurrent dans les rapports sur l'enseignement supérieur publiés à la demande du Ministère de l'Education ces cinq dernières années. Les travaux scientifiques sur le sujet sont dispersés mais tous les chercheurs s'accordent à penser que : "*Le statut de membre de la fonction publique et le niveau de diplôme y attendant ne suffisent pas à définir une véritable profession et encore moins les bases d'un métier commun*"(Georges Felouzis, Resup, 2003). Les conditions d'enseignement restent en particulier très dépendantes des

établissements et des filières. En ce qui concerne les enseignants chercheurs, l'enjeu est aujourd'hui celui du passage entre des identités de "métier" spécifiques à chaque discipline à une identité "professionnelle" d'enseignant chercheur (Fave-Bonnet , 2002). L'hypothèse suivante est donc avancée : les représentations des enseignants chercheurs et leurs pratiques se différencient en fonction de leur identité de métier.

Autre type de bouleversement extrêmement visible : les recompositions syndicales récentes, avec l'éclatement de la FEN et l'émergence de la FSU ou le phénomène de désyndicalisation, avec ses conséquences sur l'identité professionnelle des enseignants que les syndicats avaient contribué à forger. Ce à quoi il faudrait ajouter des variations plus fines ou plus cachées, comme par exemple d'éventuelles évolutions dans l'origine sociale des enseignants, mais la sociologie a depuis longtemps montré que ce qui est le moins visible n'est pas forcément le moins important. Tout cela a-t-il affecté, et dans quelle mesure, les représentations identitaires du corps enseignant ?

A ce sujet d'ailleurs, y a-t-il un corps enseignant, ou au contraire, si l'on suit les analyses des historiens sur l'émergence de ces catégories ou celles plus récentes de Jean-Michel Chapoulie, y a-t-il un corps du premier degré et du second degré d'une part, et un corps du supérieur d'autre part ? Une enquête de Viviane Isambert-Jamati montrait encore en 1986, il y a 15 ans, une très grande ignorance et une méfiance réciproque entre ces catégories. Le titre de son étude était révélateur : *Les primaires, ces incapables prétentieux*, il s'agissait là de l'opinion majoritaire exprimée à l'endroit des instituteurs par leurs collègues du secondaire. Mais qu'en est-il aujourd'hui, quel est le poids de l'histoire sur les comportements contemporains ? C'est donc de façon provisoire et heuristique que la notion de corps enseignant sera utilisée pour permettre de clarifier et de mieux fonder ces questions de vocabulaire, étant entendu que les questions de vocabulaire ne sont pas simplement un problème technique de classification,

mais qu'elles impliquent une théorisation et une conceptualisation, donc à la fois une description et une construction des faits sociaux. En effet, le vocable « Les enseignants » correspond à une catégorie de pensée récente puisqu'elle a été popularisée à partir des années 60, et comme telle doit donc être interrogée comme un construit sociologique. En effet, l'histoire sociale de la transformation du corps des instituteurs, catégorie B de la fonction publique, devenue catégorie A à la faveur du nouveau concours des professeurs des écoles, tout comme celle du changement dans la définition du métier de professeur de collège ou de lycée, et enfin celle de la redéfinition du métier d'enseignants du supérieur, justifie que l'on regarde de plus près ce que recouvre cet ensemble dont l'homogénéité n'est pas évidente au-delà de l'acte de transmettre un savoir. Rappelons à ce sujet, que les catégories INSEE des professions distinguent encore les instituteurs (rangés avec les professions intermédiaires) et les professeurs (rangés avec les cadres et professions intellectuelles supérieures). Or, il ne s'agit pas là d'un simple point de discussion d'une nomenclature, mais bien au contraire un aspect essentiel qu'il s'agit d'éclairer. En effet, la connaissance précise des différents corps d'enseignants n'est pas achevée dès lors qu'ils ont été affectés à une catégorie professionnelle. Et si notre propos vise l'identité sociale des enseignants, c'est notamment à travers la question suivante : l'embourgeoisement des enseignants constaté par de nombreux sociologues ne peut-il pas être décrit d'abord par la féminisation de la profession et ensuite comme une exclusion des hommes par le triple effet d'une norme scolaire féminine, de critères élevés de concours de l'IUFM et du modèle sexué dont est affecté le métier ?

Par ailleurs, dans la même période, de nombreuses transformations organisationnelles et normatives ont affecté les établissements scolaires et universitaires. Ces réformes se succèdent actuellement à un rythme rarement connu en France, il serait donc peu vraisemblable que tant d'incitations et de

politiques volontaristes n'aient eu aucun effet sur les pratiques et les représentations enseignantes, et il importe maintenant d'en repérer les effets, en même temps qu'il faut s'interroger sur ce qui n'a pas changé, sur ce qui peut perdurer chez les jeunes enseignants par rapport aux générations plus anciennes.

Pour notre part, nous serons particulièrement attentifs aux effets identitaires d'une nouvelle segmentation de la profession introduite il y a plus de 20 ans à travers le label ZEP . Il est possible qu'aujourd'hui les enseignants se définissent essentiellement comme des professionnels de ZEP par opposition aux autres qui seraient plutôt des enseignants « classiques », ou bien au contraire que cette dimension de la professionnalité ne soit pas un élément majeur de la structuration de l'identité du corps. L'autre question qui se pose complémentirement peut être formulée ainsi : qu'est-ce qui permet, dans des analyses sociologiques sur les enseignants menées il y a 10, 20 ou 30 ans, voire plus, de comprendre la situation d'aujourd'hui ? Car il faut certes toujours de nouveaux outils d'analyse et d'interprétation, mais il me semble aussi que c'est toujours en replaçant les questions dans une mise en perspective socio-historique que l'on peut le mieux échapper aux pièges de la naturalisation du présent. Entre l'illusion naïve du changement radical et le slogan réducteur d'une reproduction à l'identique, la sociologie ne peut pas faire l'économie d'un bilan précis, point par point, des « permanences et des variations », comme l'a fait par exemple Viviane Isambert-Jamati en étudiant les discours de distribution des prix faits par les professeurs sur environ un siècle.

Derrière toutes ces questions, par-delà la diversité apparente des sujets, il y a au moins une question unificatrice qui est celle de la « distance sociale » entre les enseignants et leurs élèves (notamment de milieu populaire), distance dont on suppose qu'elle a des effets négatifs sur les apprentissages et donc sur la démocratisation. En cela cette étude sera fidèle à la tradition des nombreux travaux de recherches déjà menés, et l'identité sociale et professionnelle de

l'enseignant sera traitée ici, non pas seulement pour son intérêt intrinsèque, mais plutôt dans ses rapports aux processus didactiques et aux processus d'identification de l'élève dans son assimilation d'une culture qui n'est pas la sienne, donc en rapport avec la question des inégalités sociales de réussite. Cette question de la distance sociale se révèle particulièrement dans la contradiction fondamentale analysée par P. Bourdieu entre le « prosélytisme culturel » des enseignants qui les conduit à partager leur savoir le plus largement et le plus démocratiquement possible, et « l'anxiété de leur distinction culturelle » qui les pousse à en préserver la rareté. D'où la tension permanente relevée par Baudelot et Establet entre, d'une part, une « stratégie expansionniste » qui vise l'augmentation du nombre de postes d'enseignants et l'allongement des scolarités, et d'autre part, une « stratégie malthusienne » qui vise au contraire à freiner la démocratisation en invoquant une prétendue « baisse du niveau » des élèves. Ce sera en tout cas dans cette perspective que seront étudiés les styles et modes de vie des enseignants, afin d'identifier leur rapport objectif à la pauvreté. Leurs opinions à propos des grands débats de société seront également précieuses pour dépeindre les aspects plus subjectifs de leur univers idéologique et la façon dont ils perçoivent les inégalités sociales ainsi que la manière dont ils perçoivent leur propre position sociale.

L'ambition d'établir des portraits sociologiques d'enseignants s'appuie ici pour l'enquête principale, sur une base de données quantitatives. Au total, la région dispose d'une enquête par questionnaire totalement originale et surtout de taille exceptionnelle : 1576 réponses d'enseignants de Normandie exploitables. Ceci est à comparer avec des enquêtes de grands organismes tels que la DEP du Ministère de l'éducation Nationale : en septembre-octobre 2005, l'interrogation d'un échantillon de 1200 enseignants du premier degré effectuée par la société JCA-Développement sur la base de 94 questions fermées (Note d'information 06.17 Mai 2006 « Les enseignants des écoles publiques et la formation »).

L'enquête par questionnaire est adossée à des investigations qualitatives complémentaires, toutefois seront présentés ici uniquement les résultats des analyses statistiques. Afin de dégager clairement les caractéristiques de cadrage, le commentaire s'en tient strictement aux différences testées systématiquement sur l'ensemble des dimensions comme étant significatives. Ainsi établis, les profils sociodémographiques, professionnels, idéologiques ainsi que les styles et modes de vie, seront confrontés aux hypothèses posées à propos de ce groupe professionnel.

Profils sociodémographiques des enseignants

S'agissant des enseignants du premier et du second degré, cette catégorie professionnelle ne manque certes pas d'études lui étant consacrées. Cela est dû à la place numérique qu'elle occupe parmi les actifs, mais surtout à son influence idéologique au sein de l'école comme dans toute la société. Connaître l'origine sociale des enseignants est ainsi une question récurrente parce qu'estimée comme primordiale pour élucider notamment ce que l'on nomme « le malentendu école / familles » (F. Dubet). C'est l'objet de cette recherche qui pose à la suite d'Ida Berger le problème de la distance sociale des enseignants à leurs élèves. En effet, sur la question de l'échec scolaire, il est aussi important aujourd'hui qu'hier de savoir qui sont les agents d'une telle institution ayant en charge la socialisation des jeunes générations sur de si nombreuses années de scolarité.

1. Qui sont les hommes et les femmes enseignants ?

(Sophie Devineau)

Dans cette enquête comme dans d'autres (F. Charles et J.P. Clément, 1997 ; L.A. Vallet et A. Degenne, 2000 ; S. Devineau et A. Léger, 2001), chez les enseignants, l'origine sociale des femmes est plus élevée que celle des hommes (tableau 1). Elles ont plus souvent un père cadre ou patron (respectivement 25% et 16% contre 22% et 16% pour les hommes). Et c'est parmi les hommes que l'on compte le plus de pères ouvriers, employés ou de professions intermédiaires (respectivement 18%, 13% et 24% contre 16%, 10% et 21% pour les femmes).

La position sociale du conjoint creuse l'écart à l'avantage des femmes nettement plus favorisées que leurs collègues hommes. Ainsi 37,5% des femmes ont un conjoint cadre contre 30% des hommes alors que 51% des hommes ont une conjointe exerçant une profession intermédiaire et 16% une conjointe employée (contre respectivement 34% et 10% pour les conjoints des enseignantes). Cette situation sociale enviable pour les femmes est cependant typique du secteur public. En effet, si globalement, 8,5% des enseignantes ont un conjoint ouvrier, ceci est le fait des personnels exerçant dans le privé. Le patrimoine immobilier renforce encore l'image de l'enseignante bénéficiant de très bonnes conditions de vie. Si les hommes sont plus souvent locataires (28% contre 24% pour les femmes), à l'inverse les femmes sont largement propriétaires de leur habitation (75% contre 70% pour les hommes).

Pour autant, cette meilleure situation objective des enseignantes n'engendre pas un sentiment d'appartenance sociale à la catégorie des cadres, ni une bonne estimation des revenus. Elles assimilent deux fois moins souvent que les hommes leur statut à celui des cadres supérieurs (15% contre 31%), et sous-estiment leur revenu. Environ 40% des enseignantes situent leur revenu dans le quart moyen-inférieur des revenus contre 29% des hommes. Cette curieuse dévalorisation s'explique par la comparaison désavantageuse de leur position à celle de leur conjoint, mais également relativement à leur histoire familiale. Plus souvent d'origine favorisée, elles perçoivent un déclin social dans leur propre trajectoire. Alors que pour 46% des hommes devenir enseignant a été une ascension sociale, pour 60% des femmes cela a été le contraire. Mais tout n'est pas que relatif, car ce sont les femmes qui exercent majoritairement dans les plus petits niveaux d'enseignement, (87% des enseignants en maternelle et 66 % en élémentaire contre 69% d'hommes dans le supérieur). Et là, le mépris croissant à mesure que l'on descend les grades de l'édifice scolaire de l'université à la maternelle ne doit rien à l'impression subjective. C'est à une échelle bien réelle

que les femmes ont affaire, celle-ci ordonnant les salaires aussi bien que la considération.

De façon très nette, les hommes ont été plus souvent scolarisés dans le secteur public 73% contre 60%. Cette observation déjà relevée pour l'ensemble des filles (cf. étude public/privé en Loire-Atlantique) atteste d'une socialisation scolaire des femmes devenues enseignantes plus fréquente dans le privé que dans le cas des hommes (17% « tout privé » contre 7,5% pour les hommes et 23% « public et privé » contre 20% pour les hommes). Les femmes se distinguent d'ailleurs des hommes en exerçant plus souvent qu'eux dans le secteur privé (39% contre 30%).

Ces portraits de la situation objective de la majorité des enseignants tels qu'ils sont en moyenne dévoilent deux univers, l'un masculin et l'autre féminin. On entrevoit ainsi tout ce qui s'est construit dans leur parcours personnel et professionnel pour aboutir à de telles différences.

Tableau 1 : Données sociodémographiques

Scolarité (1)	Hommes	Femmes	
<i>Public</i>	73,0%	60,4%	plus d'hommes à scolarité publique, P = 31877E-09
<i>Privé</i>	7,5%	16,6%	*Contrôle degré enseignement : élémentaire H + scolarité tout public
<i>Public et privé</i>	19,6%	23,1%	Collège : H + scolarité tout public *Contrôle secteur enseignement : H public ou privé : + scolarité tout public
PCS du père	100%	100%	femmes=plus de pères agric, patr et cadres, P = 3,90854E-08
<i>Agriculteur</i>	7,2%	11,8%	*Contrôle par secteur : H + pères ouvriers, employés
<i>Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise</i>	15,8%	16,2%	*Contrôle degré enseignement : élémentaire : F + père cadre, H + père ouvrier, employé
<i>Cadre supérieur, Profession Intellectuelle</i>	22,1%	24,6%	Elémentaire : F + mère cadre, H + mère ouvrière, employée
<i>Profession Intermédiaire</i>	24,4%	20,9%	Privé : H + mère employées, F + mère profession intermédiaire
<i>Employé</i>	12,7%	10,0%	
<i>Ouvrier</i>	17,8%	16,4%	
PCS du conjoint	100%	100%	H=plus de conjoints employés et Pl, 2,20803E-13
<i>Agriculteur</i>	0,0%	2,4%	*Contrôle par degré enseignement : Collège : F + conjoint cadre, H + conjointe employée
<i>Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise</i>	2,6%	8,0%	Lycée : F + conjoint cadre, H + conjointe employée
<i>Cadre supérieur, Profession Intellectuelle</i>	30,1%	37,5%	* Contrôle de gré d'enseignement : Public ou privé : F + conjoint cadre
<i>Profession Intermédiaire</i>	50,6%	33,7%	
<i>Employé</i>	16,1%	9,9%	
<i>Ouvrier</i>	0,7%	8,5%	
Niveau d'enseignement	100%	100%	plus de F dans les petits niveaux, 1,16641E-45
<i>Non réponse</i>	1,7%	1,5%	*Contrôle degré enseignement : public et privé, F + premier degré
<i>Maternelle</i>	4,8%	26,9%	
<i>Elémentaire</i>	14,7%	24,6%	
<i>Collège</i>	22,6%	17,7%	
<i>Lycée</i>	28,2%	18,7%	
<i>Supérieur</i>	28,0%	10,6%	
Secteur d'enseignement	100%	100%	plus de femmes en privé, 0,000120834
<i>Public</i>	70,7%	61,4%	
<i>Privé</i>	29,3%	38,6%	
Propriétaire de son logement	100%	100%	plus de propriétaires chez les F, 0,035392734
<i>Non réponse</i>	1,7%	0,9%	
<i>Propriétaire</i>	70,0%	75,1%	
<i>Locataire</i>	28,4%	23,9%	
Où enseignez-vous ?	100%	100%	centre-ville plus Hommes, 0,009333
<i>Non réponse</i>	4,1%	5,1%	*contrôle secteur enseignement : Public : H + centre ville
<i>Centre ville</i>	58,7%	53,6%	
<i>Périphérie d'une ville</i>	25,1%	23,9%	
<i>Zone rurale</i>	100%	100%	

* Lecture : % des tris croisés simples à 2 variables, sens de la comparaison et probabilité d'erreur – Notes d'information complémentaire donnant les relevés de différences significatives lors des contrôles effectués sur des tris croisés à 3 variables selon le degré d'enseignement, le secteur public ou privé
Exemple : Résultat global = plus d'hommes à scolarité publique, **probabilité d'erreur =** P = 31877E-09 **Tri croisé avec une 3^{ème} variable =** *Contrôle degré enseignement : élémentaire H + scolarité tout public, Collège : H + scolarité tout public *Contrôle secteur enseignement : H public ou privé : + scolarité tout public

2. Comparaison des enseignants du public et du privé

(Alain Léger)

Les enseignants du privé représentent approximativement le tiers (34,2%) des 1576 répondants à notre questionnaire, et ceux du public les deux tiers (65,8%). Il faut noter que les établissements privés de notre enquête, si l'on excepte ceux de niveau post-bac, sont tous à caractère confessionnel et sous contrat d'association avec l'État.

Des différences souvent importantes distinguent les enseignants du public et ceux du privé sur la presque totalité des questions que nous leur avons posées. Nous nous bornerons à commenter ici les différences qui sont significatives sur le plan statistique, du point de vue des origines familiales et caractéristiques démographiques.

a) caractéristiques socio-démographiques

En premier lieu, il faut noter une différence de sexe entre nos deux populations d'enseignants. Les femmes sont plus nombreuses parmi les enseignants du privé : 60,7% contre 50,4% dans le public.

Cette différence semble notamment liée au niveau d'enseignement, sachant que le taux de féminisation diminue sensiblement et régulièrement lorsqu'on avance dans les études, de la maternelle (86,7%) à l'université (30,7%). Or, dans notre enquête, les enseignants du privé sont surtout représentés dans les niveaux intermédiaires : classes élémentaires, collèges et lycées. S'ils sont un peu moins présents en maternelle, avec 4 points de moins que ceux du public (14,2% contre 18,1%), ils sont surtout très peu représentés dans l'enseignement supérieur, avec 18 points de moins que ceux du public (6,9% contre 24,8%). La plus forte

proportion des femmes dans le privé reflète donc, au moins en partie, la plus faible part prise par le privé dans les enseignements supérieurs à dominante masculine.

On peut envisager, également, un autre explication qui viendrait s'ajouter à celle-ci. Les parcours scolaires antérieurs des enseignants influent très nettement sur leurs parcours professionnels. Notamment, comme on le verra plus loin, leur scolarité publique ou privée est en liaison très forte avec le secteur professionnel public ou privé où ils enseignent à présent. Or, les hommes ont eu, beaucoup plus souvent que les femmes, une scolarité « tout public » (73% contre 60,4%). Cet écart de plus de 12 points peut donc aussi expliquer en partie la présence plus forte des hommes dans l'enseignement public.

Si leur moyenne d'âge est identique, les enseignants du public et du privé se distinguent par les liens matrimoniaux. Les enseignants du privé sont plus fréquemment mariés ou divorcés, ils sont autant célibataires, mais sont moins souvent en situation de vie maritale que ceux du public : la différence est ici de près de 8 points (10,5% contre 18,2%). Ils ont également plus d'enfants que les enseignants du public : ils sont moins nombreux à être sans enfant, et ils ont plus fréquemment une progéniture plus nombreuse (8 points d'écart les séparent des enseignants du public pour les familles comptant trois enfants ou plus : 28,7% contre 20,5%). Dans l'enseignement privé, les caractéristiques familiales du personnel enseignant semblent donc un peu plus proches des valeurs traditionnelles prônées par l'Église catholique : accent mis sur les liens du mariage et fécondité plus élevée. Ces deux principes croisés permettent d'ailleurs de constater que si, globalement, les enseignants du privé ont un plus grand nombre d'enfants, par contre ils en ont moins souvent en dehors du mariage : ainsi 38% des enseignants du public célibataires (ou vivant maritalement) ont des enfants, contre seulement 25,4% de ceux du privé. Nous

verrons ultérieurement que le sentiment religieux est beaucoup plus affirmé par les enseignants du privé, ce qui permet ainsi de comprendre comment leur vie familiale traduit, en pratique, leur adhésion aux principes prêchés par une Église qui est, de surcroît, leur employeur.

Avec 13 points d'écart, les enseignants du privé enseignent plus souvent que leurs collègues du public dans des établissements situés en centre-ville (65,2% contre 52%), et moins fréquemment à la périphérie des villes ou en zone rurale. Ils enseignent également moins souvent en ZEP (1,7% contre 9,2%). Bien que nous n'ayons pas d'informations précises sur la composition sociale de chacun des établissements de l'enquête, la conjonction de ces deux caractéristiques (établissements de centre-ville, situés hors des ZEP) peut laisser supposer que les établissements privés ont, sans doute, un recrutement moins populaire que ceux du public.

S'ils enseignent plus fréquemment en centre-ville, les enseignants du privé habitent par contre plus souvent la campagne (37,6%) que leurs collègues du public (28,7%) qui, pour leur part, élisent domicile de préférence en zone urbaine (dans le centre ou à la périphérie des villes). Leur type d'habitat les différencie également : même si la maison individuelle constitue le mode de logement adopté par la grande majorité des enseignants de Haute et Basse-Normandie (environ les trois quarts), c'est encore plus souvent le cas pour les enseignants du privé (79% contre 72,6%), tandis que ceux du public habitent plus souvent un appartement (27% contre 19,7%).

b) appartenances sociales et sentiment d'appartenance

Les enseignants du privé ont un lien privilégié avec les « agriculteurs exploitants » et les « patrons de l'industrie et du commerce » : par rapport à leurs collègues du public, on peut observer que leurs pères, mais aussi leurs

mères, et également leurs conjoints, appartiennent plus fréquemment à ces deux PCS. Cette liaison significative n'est pas sans évoquer les origines sociales des élèves qui fréquentent l'école privée et qui sont, eux aussi, beaucoup plus souvent originaires de ces deux catégories que les élèves de l'école publique. Peut-être doit-on une partie de cette coïncidence aux origines scolaires des enseignants du privé qui sont nombreux à être eux-mêmes d'anciens élèves du privé ? On retrouve en tous cas, dans ces généalogies familiales, le constat que l'école privée séduit tout particulièrement les deux seules catégories socioprofessionnelles qui sont exclusivement composées d'indépendants, établis à leur compte et le plus souvent propriétaires de leur entreprise. Pour ces deux groupes sociaux, le « privé » n'est pas seulement une question de choix d'école, mais aussi un choix de société, puisqu'en fin de compte ils doivent au secteur privé à la fois leur « être social » et l'ensemble de leurs moyens d'existence.

Du côté des enseignants du public, on observe en revanche un lien privilégié avec deux autres PCS, d'une part les « cadres et professions intellectuelles supérieures », d'autre part les « professions intermédiaires ». Et cela est vrai également pour les pères, pour les mères et pour les conjoints.

Enfin concernant les « classes populaires » (ouvriers et employés), deux relations significatives sont à signaler :

- les enseignants du public se distinguent de ceux du privé par le fait qu'ils ont plus fréquemment des pères employés ou ouvriers (ces deux catégories cumulées représentent 30% de leurs origines, contre 24,7% chez leurs collègues du privé),
- les enseignants du privé se distinguent de ceux du public parce qu'ils ont plus souvent des conjoints ouvriers ou employés (21,1% contre 16,6%).

Le sentiment d'appartenance à un groupe social varie également selon le

secteur d'activité professionnelle. Avec près de 7 points d'écart, les enseignants du public se considèrent plus souvent comme cadres que ceux du privé (25% contre 18,5%), ces derniers optant plus fréquemment pour les catégories des « professions intermédiaires » ou celle des « employés ». De même, l'autoclassement des revenus permet aux enseignants du public de se ranger dans le quart des plus hauts revenus, ou dans le quart moyen supérieur, de façon beaucoup plus massive que les enseignants du privé (66,2% contre 49,2%) : l'écart est ici de 17 points.

Avec presque 13 points d'écart par rapport au public, les enseignants du privé ont également moins fréquemment le sentiment que leur profession actuelle constitue une ascension sociale (32,8% contre 45,5%).

c) origines scolaires

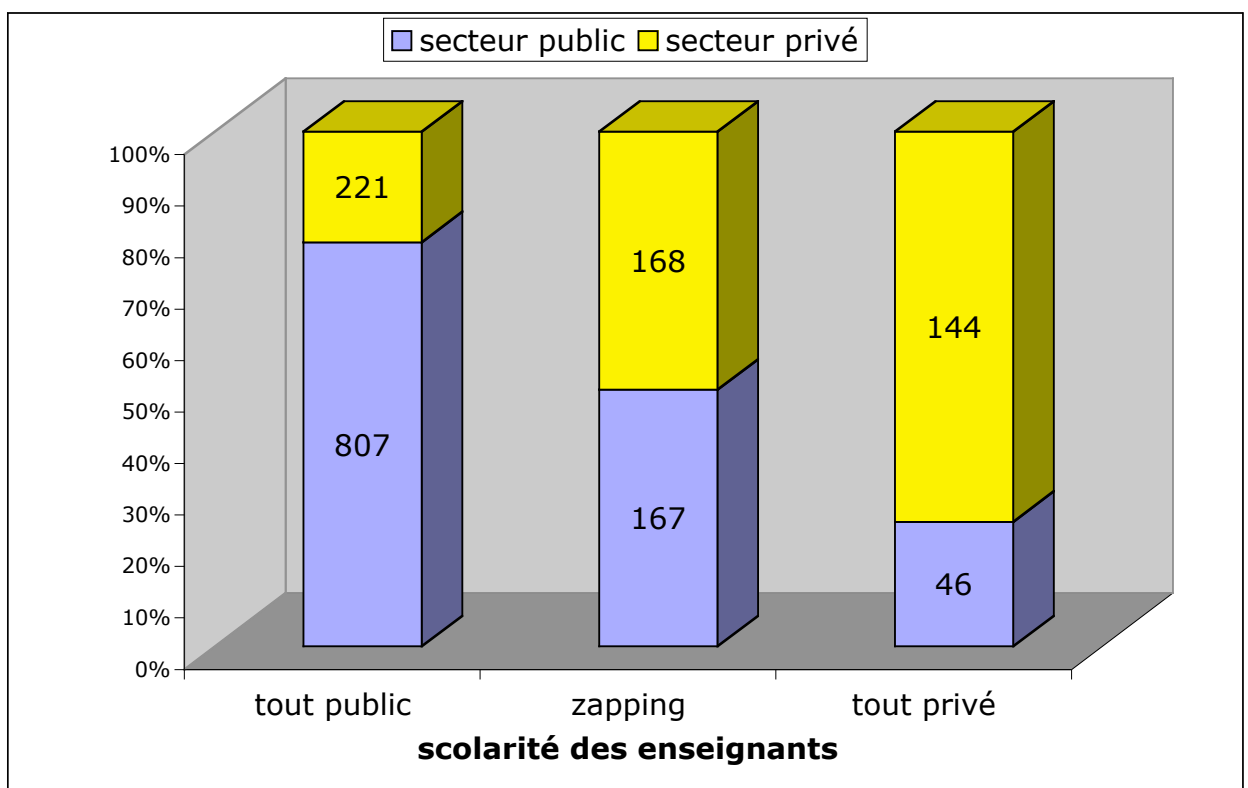
On peut constater une très forte relation de dépendance entre le secteur où l'enseignant a passé sa propre scolarité et celui où il enseigne : parmi ceux qui n'ont connu que le secteur public pendant leurs études, presque huit sur dix (78,5%) sont enseignants du public. Parmi ceux qui n'ont été scolarisés qu'en privé, les trois quarts (75,8%) enseignent dans le privé. Enfin, ceux qui ont zappé entre public et privé pendant leur scolarité, se partagent en deux parts égales dans leur devenir professionnel : 49,9% exercent en public, 50,1% enseignent en privé.

Il se confirme donc que le poids des trajectoires scolaires individuelles et familiales influence très fortement les choix professionnels⁽¹⁾. Comme on le voit ici, ces choix professionnels sont soumis, de façon massive, aux choix de scolarisation que les parents ont effectués, initialement, pour leurs enfants (cf.

¹ cf. notamment Langouët, G. et Léger, A. (1997), *Le choix des familles. École publique ou école privée ?* Paris, Fabert, et Léger, A. (2002), "Public ou privé ? Les raisons du choix des familles", in : *Public ou privé ? Élèves, parents, enseignants*. Paris, Fabert, pp. 61-84.

graphique). Et lorsque ces déterminismes concernent près de huit enseignants sur dix dans chaque groupe, c'est presque un euphémisme de dire que la tradition familiale se reproduit avec force, car l'on ne voit aucune sorte d'évolution par rapport aux générations antérieures. Même s'il s'efforce d'être attentif à ce qui change et se transforme, le sociologue ne peut pas pour autant ignorer les permanences profondes qui constituent ici l'aspect prédominant, apportant ainsi la preuve que la reproduction n'est pas un vain mot, ni une thèse dépassée.

Profilés par leur milieu familial et purs produits du système d'enseignement qui les a recrutés, les enseignants du privé comme ceux du public apparaissent donc d'emblée comme particulièrement aptes à reproduire à leur tour les principes, les pratiques et les valeurs de chacun des deux systèmes.



Principales caractéristiques sociodémographiques selon le secteur

SEXE	Secteur d'enseignement		Total
	Public	Privé	
Hommes	49,6%	39,3%	46,0%
Femmes	50,4%	60,7%	54,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Situation familiale	Secteur d'enseignement		Total
	Public	Privé	
NR	0,7%	0,4%	0,6%
célibataire	14,5%	14,6%	14,5%
vie maritale	18,2%	10,5%	15,6%
marié(e)	56,3%	64,8%	59,2%
divorcé(e)	6,6%	7,9%	7,0%
veuf(ve)	1,6%	1,3%	1,5%
autre	2,3%	0,6%	1,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Nombre d'enfants	Secteur d'enseignement		Total
	Public	Privé	
NR	27,3%	23,6%	26,0%
0	15,5%	15,0%	15,3%
1	36,1%	32,2%	34,8%
2	20,5%	28,7%	23,3%
3 ou plus	0,7%	0,6%	0,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Scolarité	Secteur d'enseignement		Total
	Public	Privé	
école publique	79,1%	41,5%	66,2%
école privée	4,5%	27,0%	12,2%
les deux	16,4%	31,5%	21,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

	Secteur d'enseignement		
PCS du père	Public	Privé	Total
agriculteur	6,4%	15,9%	9,6%
patron	15,3%	17,8%	16,2%
cadre supérieur	24,8%	20,8%	23,4%
profes. intermédiaire	23,4%	20,8%	22,5%
employé	12,5%	9,0%	11,3%
ouvrier	17,6%	15,7%	17,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

	Secteur d'enseignement		
PCS de la mère	Public	Privé	Total
agricultrice	5,0%	11,6%	7,2%
patronne	6,7%	8,9%	7,5%
cadre supérieur	6,7%	6,2%	6,6%
profes. intermédiaire	21,4%	16,2%	19,7%
employée	25,6%	22,2%	24,4%
ouvrière	4,5%	4,4%	4,5%
inactive	30,1%	30,5%	30,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

	Secteur d'enseignement		
PCS du conjoint	Public	Privé	Total
agriculteur	0,7%	2,5%	1,3%
patron	4,0%	8,6%	5,6%
cadre supérieur	34,9%	33,0%	34,3%
profes. intermédiaire	44,8%	34,8%	41,4%
employé	11,9%	13,6%	12,5%
ouvrier	3,7%	7,5%	5,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

	Secteur d'enseignement		
Lieu d'habitation	Public	Privé	Total
NR	2,5%	2,4%	2,5%
centre ville	42,7%	34,3%	39,8%
en périphérie d'une ville	26,1%	25,7%	26,0%
à la campagne	28,7%	37,6%	31,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
<i>Pour la résidence principale, êtes-vous</i>			
NR	1,4%	0,7%	1,2%
propriétaire	71,9%	74,9%	72,9%
locataire	26,7%	24,3%	25,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Type d'habitation principale	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	0,4%	1,3%	0,7%
maison	72,6%	79,0%	74,8%
appartement	27,0%	19,7%	24,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
<i>En résidence secondaire, possédez-vous un appartement</i>			
NR	9,1%	8,4%	8,9%
oui	3,7%	5,1%	4,2%
non	87,2%	86,5%	87,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
<i>En résidence secondaire, possédez-vous une maison</i>			
NR	6,8%	8,2%	7,3%
oui	10,8%	7,5%	9,6%
non	82,4%	84,3%	83,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
<i>Propriétaire d'une rés. princ. ou second.</i>			
non	25,9%	24,0%	25,3%
oui	74,1%	76,0%	74,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Où enseignez-vous ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	4,4%	3,6%	4,1%
centre ville	52,0%	65,2%	56,5%
périphérie d'une ville	27,7%	18,2%	24,4%
zone rurale	15,9%	13,1%	15,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Établissement ZEP ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	28,1%	18,4%	24,7%
oui	9,2%	1,7%	6,6%
non	62,7%	80,0%	68,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Matière enseignée	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	38,6%	40,8%	39,4%
Pas de spécialité	3,1%	3,6%	3,3%
Sciences	14,3%	13,9%	14,1%
Sc. humaines et droit	15,6%	9,9%	13,6%
Lettres, langues, arts, sport	20,3%	23,4%	21,3%
Médecine, pharmacie	7,2%	7,3%	7,3%
Technologie	0,7%	1,1%	0,8%
Sanitaire et social	0,2%	0,0%	0,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Grade	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	0,8%	2,4%	1,3%
Instituteur	5,8%	8,2%	6,6%
Professeur des écoles	31,4%	30,1%	31,0%
Professeur certifié	30,9%	39,1%	33,7%
Professeur agrégé	10,1%	3,7%	7,9%
Maître de conférence	9,4%	0,4%	6,3%
Maître de conf. HDR	2,2%	0,2%	1,5%
Prof. des universités	4,0%	0,0%	2,6%
Autre (M.A., etc.)	5,5%	15,7%	9,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Syndicat recodé	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	2,5%	6,7%	4,0%
CFDT	0,0%	1,7%	0,6%
CFTC	0,2%	0,6%	0,3%
CGT	0,3%	0,0%	0,2%
CSEN	0,5%	0,0%	0,3%
divers	0,4%	0,4%	0,4%
FO	12,4%	0,6%	8,4%
FSU	80,3%	82,0%	80,9%
SPELC et al	0,1%	8,1%	2,8%
SUD	1,6%	0,0%	1,0%
UNSA	1,7%	0,0%	1,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

estimez-vous que votre niveau de vie	<i>En ce qui concerne vos élèves, diriez-vous que leur niveau :</i>			
	baisse	reste stable	monte	Total
NR	6,6%	6,3%	5,0%	6,2%
s'est amélioré	13,4%	19,5%	22,6%	18,1%
s'est maintenu	36,3%	40,8%	38,0%	39,0%
s'est dégradé	43,7%	33,3%	34,4%	36,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

3. Distance sociale aux classes populaires

Les travaux existants sur le thème procèdent à l'estimation de cette distance sociale entre enseignants et enseignés par le recueil d'un ensemble de données objectives. On collecte généralement des données décrivant la morphologie sociale de ce corps : d'une part, l'origine sociale des enseignants : en 1997, 38% ont une origine populaire (employés et ouvriers) et 17% une origine "bourgeoise", alors que ces catégories représentent respectivement 52% et 8%

de la population active occupée (L.A. Vallet, A. Degenne, 2000), d'autre part, le taux de féminisation qui peut aller de 78% dans le primaire, à 57% dans le secondaire et 31% dans le supérieur.

Selon une méthodologie identique, cette étude donne deux grands résultats :

— Premièrement, du point de vue de la thèse de l'embourgeoisement de la profession, il ressort que la féminisation du corps constitue de fait le facteur sociologique essentiel puisque les femmes ont des origines sociales favorisées, relativement aux enseignants hommes et relativement aux élèves. Cela peut donc contribuer utilement à décrire la distance sociale entre enseignants et élèves.

— Deuxièmement, du point de vue des deux secteurs de scolarisation, public et privé, les différences sont très nombreuses et ne plaident pas pour la thèse d'un rapprochement des deux types d'écoles.

En somme, les institutions éducatives se transforment, mais aucun indicateurs ne permet à ce stade de l'étude de conclure à un rapprochement par une meilleure représentativité chez les enseignants de l'ensemble des catégories de la population active, et par conséquent des élèves. Complétées sous l'aspect subjectif cette fois du sentiment d'appartenance à une classe sociale, la représentation dégradée de leur statut social, peut décrire le malaise enseignant alors même que leur situation objective de classe n'a pas connu de grands bouleversements (L.A. Vallet, A. Degenne, 2000). En effet, dans cette étude, on a pu relever plusieurs observations :

— la sous-estimation par les enseignants de leur statut social, plus forte d'ailleurs pour les professeurs du second degré et les enseignants-chercheurs que pour les professeurs des écoles, et plus forte chez les

femmes que chez hommes, étant donné le statut social élevé acquis dans le mariage des femmes enseignantes avec des cadres supérieurs.

— Une représentation dégradée du statut social de l'enseignant est plus présente dans le secteur public que dans le secteur privé d'éducation. Cette représentation dégradée du statut social de l'enseignant semble toucher particulièrement la catégorie des enseignants-chercheurs.

Portraits idéologiques des enseignants

Les profils sociodémographiques établis plus haut n'esquissent qu'une ébauche des portraits des enseignants, puisqu'aussi bien les valeurs, les normes que les règles sociales auxquelles ils adhèrent construisent l'être social de l'enseignant qui se retrouve face à ses élèves. Une rencontre qui peut parfois prendre l'allure d'une confrontation car l'adhésion aux normes se transmet, tout comme leur contestation, et cela sur plusieurs générations². Certes, l'école n'intervient pas seule dans l'expérience biographique, et donc sans majorer l'effet du profil sociologique de l'enseignant, on pose simplement la question suivante : les valeurs culturelles et les styles éducatifs des enseignants se rapprochent-ils de ceux des familles populaires (concept de « moyennisation »³), ou incarnent-ils toujours une figure du cadre par son capital culturel (P. Bourdieu) ?

Bien entendu, cette interrogation n'est pas neuve, P. Bourdieu, I. Berger, V. Isambert-Jamati, A. Léger, J.M. Chapoulie, C. Thelot, P. Merle, pour ne citer qu'eux, ont déjà largement contribué à cette connaissance. Mais une actualisation des observations s'impose dès lors que l'on veut tenir compte du contexte historique dans le sens de "générations sociales". Par ailleurs, il semble que l'analyse du rapport entre les genres dans ce groupe professionnel ait été trop souvent négligée.

² A. Percheron, *L'univers politique des enfants*, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, Paris, 1974.

³ C. Bidou-Zachariassen, La réussite du modèle de la « moyennisation » de la société : contexte d'émergence et effets de champs, in *Classes sociales : retour ou renouveau ?* Editions Syllepse et Espaces Marx, Paris, 2003. pp 81-90

1. Opinions des hommes et des femmes enseignants

(Sophie Devineau)

1.1. L'enseignant dans la cité

Dans notre enquête, on relève un certain nombre de différences d'opinions significatives entre les enseignants des deux sexes (tableau 2). Bien sûr, chacun est particulier comme le dira un enseignant, mais il trouve des semblables sur des préférences, des options politiques. Ainsi, dans le groupe des hommes, on rencontre de façon très significative, des enseignants peu touchés par les diverses croyances, y compris lorsqu'ils enseignent dans le privé (41% des hommes du privé déclarent ne pas croire en Dieu contre 19,5% de femmes). Par contre, ils ont un jugement plus positif que les femmes sur les techniques de sondage, et sur les progrès scientifiques. Plus politisés, plus investis dans des actions politiques bénévoles, ils sont critiques de l'apparente neutralité des manuels scolaires à l'inverse des enseignantes.

L'engagement des enseignants dans la vie culturelle, sportive et politique est massif, il y a donc une présence éducative des hommes dans la cité qui déborde largement la salle de classe. Parmi leurs activités bénévoles en-dehors de l'école, ils participent beaucoup à des activités culturelles et sportives quels que soient le degré ou le secteur d'enseignement. Il semble que l'on retrouve là l'enseignant dans son rôle traditionnel du modeste notable de la cité, secrétaire de mairie du village, animateur des centres de vacances.

Du côté des femmes, on rencontre des enseignantes plus engagées dans des actions de bénévolat caritatif y compris lorsqu'elles exercent en public. Elles pensent aussi assez différemment des enseignants : elles croient plus en Dieu, en une vie après la mort, aux miracles, au destin, en même temps qu'elles sont mitigées sur les bienfaits des progrès scientifiques et n'accordent pas de

confiance aux techniques des sondages. Les femmes expriment aussi un intérêt beaucoup plus marqué que les hommes à des pratiques non conventionnelles de santé (Homéopathie, Tai-chi, Hypnose, Toucheurs, Chiropraxie, osthéopathie, Acupuncture).

Ces différences se concentrent particulièrement dans le 1^{er} degré, en maternelle et en élémentaire, ou dans un secteur d'enseignement, en privé pour la croyance dans les miracles et en public pour l'adhésion à des médecines telles que l'acupuncture, la chiropraxie, l'hypnose, le tai-chi ou les « toucheurs » en Normandie.

Cependant, le cas général masque le fait que dans les cas particuliers de parcours et de situation identique (tableau 3), les enseignantes croient de toutes les façons plus en Dieu, aux horoscopes et aux médecines douces comme l'homéopathie. On relève ainsi qu'une femme a 2 fois plus de chances relativement aux hommes ayant des caractéristiques identiques d'avoir ce type de croyances, la différence la plus forte concernant l'homéopathie (3 fois plus que chez les hommes) ou encore la consultation d'horoscopes (3 fois plus dans le cas des femmes).

Ces résultats doivent être tempérés par le caractère très sommaire de quelques indicateurs qui ne peuvent tout au plus que signaler ce qui pourrait constituer la trame d'une idéologie ouverte à des explications non conventionnelles. Même si l'on sait que l'éducation féminine à la sensibilité, à la psychologie dans la relation à l'autre favorise ces approches alternatives, en revanche ce qui est peut-être plus surprenant c'est sans doute de retrouver chez les enseignantes une différence si marquée avec les hommes, qu'elles aient eu ou non une scolarité dans le privé, qu'elles enseignent ou non dans le secteur public.

Par contre, les caractéristiques socio-démographiques expliquent nettement la différence sexuée d'opinion sur les sondages, démontrant que nombre de

représentations peuvent être saisies directement dans leur construction à travers les grands déterminants sociaux. Il est donc faux de conclure de l'observation de la complexité du phénomène sexué qu'aucun levier éducatif ne peut être actionné, puisque des faits tout à fait identifiés dans l'enquête comme la formation scientifique à une discipline d'enseignement ont comme résultat des femmes et des hommes ayant en commun une sorte de réserve sceptique devant des propositions non soutenues par la preuve scientifique.

L'illustration des positions sexuées à travers ce que les enseignants disent des méthodes de sondages, permet de mieux saisir les arguments qu'ils mettent en avant dans leurs propos.

« *Je ne crois pas à la notion de panel représentatif. Comment des centaines de personnes peuvent-elles révéler ce que pensent les millions que nous sommes?* » - **Femme** – 30 ans – Père employé – Mère employée – Conjoint profession intermédiaire – **Professeur des écoles en élémentaire** – (N°76)

« *Fiable" dans le sens où ils donnent une tendance générale. En fait c'est l'analyse qu'on en tire qui n'est pas toujours fiable* ». - **Femme** – 23 ans – Père cadre supérieur – mère profession intermédiaire – Conjoint profession intermédiaire – **Professeur des écoles en maternelle** - (N°119)

« *Repose normalement sur une base statistique mais il faut également que les personnes sondées répondent sincèrement* » . - **Femme** – 31 ans – Père ouvrier – Mère ouvrière – Conjoint profession intermédiaire - **Maître de conférences en sciences de la vie à l'université** – (N°347)

« *Chaque cas est particulier* » - **Homme** – 59 ans - **Professeur certifié en au collège** – (N°219)

« *Il suffit de calculer l'erreur acceptée et le seuil de confiance* ». - **Homme** – 56 ans – Père Artisan, commerçant ou chef d'entreprise – Mère Artisan, commerçant ou chef d'entreprise - Conjointe cadre supérieur - **Professeur agrégé d'économie à l'université** – (N°83)

« *Etudes statistiques menées scientifiquement = résultats fiables* ». - **Homme** – 34 ans - Père ouvrier – Mère employée – Conjointe employée - **Professeur de lycée agrégé en mathématiques et statistiques** – (N°32)

Mais si ces différences sont bien réelles et peuvent avoir un effet tout aussi réel sur les élèves, on y relève bien entendu la part du niveau d'enseignement, de la formation disciplinaire et de la discipline enseignée qui fabriquent d'autant la

différence homme-femme puisque dans des conditions identiques il n'y a pas d'écart entre les deux sexes.

Dans tous les cas, ces résultats montrent qu'une large féminisation du corps enseignant ne saurait être sans conséquences quant à l'engagement de l'enseignant dans la vie de la cité, ou encore quant à l'orientation éducative.

1.2. L'enseignant et la politique

Qu'il s'agisse de juger la semaine de 35 heures de travail, le secteur public, son utilité et ses agents, de donner un avis sur la mondialisation, les privatisations, de dire la responsabilité de l'Etat dans la réduction des inégalités, du chômage, ou de la gestion du service public, les hommes émettent un avis net et tranché, franchement négatif ou plus rarement pour un petit nombre d'entre eux très positif. Plus apolitiques que les hommes les enseignantes ne se sentent pas très concernées par les effets de la mondialisation ou par le mouvement altermondialiste. Par ailleurs, elles choisissent d'exprimer leurs opinions selon un mode mitigé, préférant majoritairement les moyens termes contrairement aux hommes dont les propos sont plus tranchés.

A la différence de leurs collègues, les enseignantes ont plus confiance dans le commerce et l'industrie, et ne se montrent pas très concernées par la défense du service public, de son utilité ou du rôle de ses agents. Elles sont aussi plus nombreuses à dire que le service public d'éducation souffre d'une image dégradée auprès des parents d'élèves. Et, parmi les figures professionnelles ayant du prestige social elles placent en tête de liste les hommes d'affaire, les publicitaires, les journalistes, les juges, les avocats, et les chercheurs. Alors qu'elles défendent moins que les hommes les 35 heures de travail, finalement elles n'affirment une nette hostilité aux valeurs sociales libérales que sur la question des retraites, sujet qui les mobilisent même plus que les hommes.

Cette différence masculine anti-libérale se retrouve dans la confiance qu'il accordent au système judiciaire, et dans la certaine défiance dans laquelle il tiennent le commerce. Plus opposés que les femmes aux privatisations, ils souhaitent par conséquent un service public géré à 100% par l'Etat. Attribuant moins de prestige aux hommes d'affaire, ils sont par contre plus nombreux à défendre un prestige social de deux figures emblématiques des petits métiers, celui de l'ouvrier et celui de l'infirmière. Cette reconnaissance d'une utilité sociale aux statuts modestes contraste avec le palmarès féminin qui sélectionne d'abord des statuts de cadres supérieurs.

Il faut voir dans ces différences sexuées, là encore, l'empreinte de l'origine sociale plus modeste chez les enseignants, tout comme des conditions de vie plus aisée des enseignantes grâce au conjoint. En participant avec les travailleurs à petits revenus une certaine communauté de destin, les hommes partagent leurs valeurs. Mais, ce sont essentiellement les hommes des écoles élémentaires et des collèges du secteur public qui ont cette approche populaire du prestige social. Et ce sont encore les hommes du public qui mettent en cause la responsabilité de l'Etat dans la lutte contre le chômage, les hommes des écoles élémentaires qui pensent que l'Etat peut agir contre les inégalités et qui défendent un service public géré à 100% par l'Etat parce qu'ils préfèrent aussi avoir affaire à des agents du service public. Les enseignants de l'élémentaire paraissent de loin, les plus ardens défenseurs du service public qu'ils jugent absolument indispensable parce qu'il permet à l'Etat d'assurer des missions que le privé ne saurait assumer.

A l'opposé, les femmes appartiennent à un autre monde social, celui des cadres dont l'adhésion aux changements de la norme inscrite dans le droit du travail ou dans l'ordre économique entre privatisations et nationalisations, paraît beaucoup plus forte. Lorsqu'elles revendiquent des droits ou des critiques, c'est le fait des enseignantes du secteur privé qui revendiquent une opposition à la

réforme des retraites, insistent sur la meilleure garantie d'une qualification reconnue des agents du public.

Des univers politiques contrastés donc au sein de l'école dont il faut souligner l'effet de chacun des déterminants sociaux à chaque niveau. Car enfin, on ne relève pas de différences significatives entre les deux sexes pour des conditions identiques. A ceci près que « toutes choses égales par ailleurs », les femmes accordent du prestige aux publicitaires deux fois plus que les hommes, et une fois et demie plus aux avocats et aux journalistes.

Ce qui semble caractériser les positions masculines sur les grands sujets sociaux, c'est d'abord l'affirmation de principes directeurs. L'exemple de la laïcité à l'école est de ce point de vue assez typique : à partir d'un attachement beaucoup plus manifeste au principe de laïcité, les hommes sont moins fermes que les femmes pour affirmer que c'est à l'école d'être laïque et non aux enfants. Une fois les principes érigés comme autant de barrières protectrices, les hommes pointent les dangers de toute ouverture de l'école dans la vie quotidienne sous peine de la mettre en danger de dérive communautariste si l'on accueille les diverses manifestations d'appartenance religieuse. C'est particulièrement vrai dans le cas des hommes exerçant en élémentaire public très attachés à la laïcité et très favorables à la loi récente sur la laïcité.

Par contraste, on découvre une appréhension des choses beaucoup plus pragmatique de la part des femmes, lesquelles abordent le problème par les formes concrètes de résolution possibles dans le déroulement ordinaire de l'école. De fait, leur attitude est plus ouverte et moins dogmatique que celle des hommes : elles craignent moins que les hommes l'accueil à l'école des différentes manifestations religieuses, estimant que cela fait partie du travail éducatif et que c'est une garantie de la paix sociale à l'école. Les enseignantes du public pensent que c'est à l'école d'être laïque et non aux enfants et que tout cela relève de la mission éducative.

Toutefois, en dehors de ces situations moyennes typiques de certains niveaux ou des secteurs d'enseignement, il est important de relever que sur le sujet de la laïcité, il n'y a pas de différences significatives entre les sexes chez des enseignants de mêmes caractéristiques.

Il semblerait donc, que les femmes importeraient dans la gestion de l'école au quotidien de nouvelles normes d'action à la fois moins critiques, moins tranchées et plus pragmatiques. Etant donnée la forte féminisation du corps enseignant, cela éclaire la position des enseignants majoritairement modérés dans des débats brûlants tels que la laïcité, la sectorisation scolaire etc. Politiquement modérées et socialement peu engagées, les enseignantes opposent cependant un refus très net à la réforme des retraites et de fait cela a donné une très forte mobilisation de l'ensemble de la corporation.

1.3. La morale du métier

Alors que les hommes placent volontiers les sujets auxquels ils sont attachés dans un registre de principes et de valeurs sociales et politiques, ils paraissent beaucoup moins normatifs que les femmes dans l'ordre de l'intime sur des sujets comme la bonne éducation au quotidien. La manière de s'alimenter, les rythmes de vie, l'organisation familiale, préoccupent plus les femmes que les hommes dans le cadre de leur enseignement auprès des élèves. Les mauvaises pratiques alimentaires des élèves dans leur famille sont très sévèrement soulignées par les enseignantes. Trop d'horaires irréguliers des repas ou regarder la télévision en mangeant les irritent parce qu'elles y voient des habitudes nocives pour que le modèle pédagogique de la classe rencontre les moyens de se poursuivre à la maison. Il y a chez les femmes une vision hégémonique de la bonne éducation où le modèle familial ne doit pas venir contrarier l'exemple scolaire.

Beaucoup d'enseignants de collèges, de lycée et a fortiori dans le supérieur ne se mêlent pas de ce genre de considérations portant atteinte à la liberté de chacun, les élèves et les familles étant libres de faire ce que bon leur semble. En primaire, les choses sont très différentes et si les enseignants portent un jugement sur les modes de vie des familles c'est qu'ils ont en charge toute la socialisation des jeunes élèves laquelle conditionne les apprentissages disciplinaires, idée largement diffusée dans les discours médicaux ou pédagogiques. On ne s'étonnera pas alors que les femmes plus nombreuses dans les petits niveaux scolaires soient les premiers porte-parole de la bonne hygiène de vie. Et ce d'autant que ce sont les femmes qui partagent le plus le sentiment de devoir remplir les fonctions éducatives que les parents abandonnent voire désertent : c'est en élémentaire que les femmes se sentent le plus démunies devant ce qu'elles jugent être la démission des familles. En maternelle et en élémentaire les femmes se distinguent significativement des hommes sur la régularité des horaires des repas, ainsi que sur la condamnation de la T.V. pendant les repas. Sur cette dernière option, c'est dans le secteur public que l'on relève la différence la plus nette entre les femmes et les hommes. En élémentaire, la qualité essentielle d'une bonne alimentation c'est d'être équilibrée pour les femmes alors que pour les hommes l'alimentation doit être d'abord savoureuse. Mais, en dehors de ces points de divergence liés au degré et au secteur de scolarisation, à caractéristiques identiques les hommes et les femmes n'ont pas des avis différents sur l'hygiène des comportements.

Le transfert dans l'école de modèles domestiques est d'autant plus aisé que le foyer reste le domaine des femmes, y compris des enseignantes. Lorsqu'elle atteint un seuil très élevé, la féminisation engage des redéfinitions sérieuses du rapport à l'élève et des contours de l'action pédagogique.

1.4. Le bonheur de travailler

Lorsque l'on interroge les enseignants à propos du métier, du manque de moyens financiers de l'école, des relations avec les familles, des difficultés qu'ils rencontrent devant leurs publics d'élèves, d'une façon générale, les hommes sont plus optimistes que les femmes. Dans leur métier ils se sentent moins démunis face aux différences entre les élèves, ou encore face aux familles dont la supposée démission n'occasionne chez eux aucun sentiment d'impuissance. Ils pensent d'ailleurs moins que le système public d'éducation souffre d'une image dégradée parmi les parents d'élèves, que leurs collègues femmes. Mais, une fois encore, ces observations valent parce que les profils sociaux des enseignants sont inégaux ; il est patent que cet optimisme masculin, teinté de tolérance est corrélé à une mobilité sociale ascendante plus fréquente chez les hommes et ressentie comme telle plus fortement par eux, notamment pour les hommes du secteur public qui considèrent leur statut comme une ascension sociale contrairement aux femmes surtout en élémentaire.

Le secteur d'enseignement explique ici aussi une part de la différence sexuée, ainsi c'est dans le secteur public que les femmes estiment significativement plus que les hommes que les enseignants remplissent les fonctions que les parents ont tendance à négliger. Toujours dans ce même secteur, les femmes estiment plus souvent que la profession n'est pas reconnue à sa juste valeur, ni bien considérée dans la société. Le niveau d'enseignement a aussi son importance puisque toutes ces frustrations sont plus particulièrement éprouvées par les femmes exerçant en lycée. Mais de la maternelle au supérieur les femmes se plaignent plus que leurs collègues que le grand public a une image injuste de leur charge de travail. Pour les femmes, à chaque degré scolaire ses problèmes : en maternelle, les parents ne connaissent pas bien les problèmes de l'école, en élémentaire il faut plus de discipline à l'école et les enseignants sont impuissants devant la démission des

familles, en collège le niveau des élèves baisse et les enseignants sont impuissants devant les différences entre les élèves, en lycée les enseignants ne peuvent pas égaliser les chances sans moyens. Rien de tel chez les hommes qui tout en exerçant plus souvent en ZEP que les femmes, pensent que le système éducatif contribue à réduire les inégalités sociales, pour ceux d'entre eux affectés au collège. En même temps, ils jettent un regard plus critique sur la profession que les femmes. C'est le fait des hommes du secteur privé qui estiment que les enseignants sont trop politisés et peu innovateurs.

Majoritairement satisfaits de leur métier, les enseignants sont heureux dans leur travail (92%) et dans leur vie privée (93%) à tel point qu'ils choisiraient encore ce métier si c'était à refaire (80%) et recommanderaient fortement cette profession aux jeunes (70%). Ce sont surtout les enseignantes de l'élémentaire qui referaient ce choix professionnel, confirmant ainsi la bonne satisfaction du métier dans ce niveau pour des femmes qui estiment d'ailleurs que les enseignants sont des privilégiés.

Du point de vue du rapport au métier, il n'est pas anodin d'observer que les registres de la satisfaction ne sont pas les mêmes pour les hommes ou pour les femmes. Etant donné le poids numérique des femmes dans cette profession, on relèvera leur sentiment de manque de reconnaissance ainsi que leur pessimisme sur les missions de l'école et sur les familles. La tonalité fortement négative des opinions féminines constitue probablement un facteur essentiel d'une école atone. Ce groupe professionnel, en se féminisant diffuse largement le modèle éducatif propre aux classes moyennes lequel se heurte d'autant plus à la réalité des classes populaires que le regard porté sur elles est empreint de misérabilisme.

Tableau 2 : Opinions

	Homme	Femme	
Vous sentez-vous proche d'un parti politique ?			F plus apolitiques, 8,32471E-09
<i>Non réponse</i>	8,3%	11,7%	*Contrôle secteur enseignement : Public ou privé : F + apolitiques
<i>Oui sans précision</i>	5,8%	6,4%	*Contrôle degré enseignement : élémentaire : H + politisés
<i>Oui avec précision sur l'appartenance</i>	46,7%	37,2%	
<i>Non</i>	31,8%	27,4%	
Avez-vous des activités de bénévolat : Activités politiques ?			bénévolat politique plus chez H, 1,88598E-05
<i>Non</i>	100%	100%	*Contrôle secteur enseignement : Public ou privé : H + bénévolat Po
<i>oui</i>	88,0%	94,1%	*Contrôle degré enseignement : élémentaire, collège : H + bénévolat Po
	12,0%	5,9%	
Avez-vous des activités de bénévolat : Activités caritatives ?			F + activités caritatives, 0,028
<i>Non</i>	100%	100%	*Contrôle secteur enseignement : Public : F + activités caritatives
<i>Oui</i>	89,5%	85,9%	*Contrôle degré enseignement : collège : F + activités caritatives
	10,5%	14,1%	méfais de la science, F plus en accord, 9,74677E-08
Que pensez-vous de l'opinion suivante : « La science moderne apporte plus de méfaits que de bienfaits » ?			
<i>Non réponse</i>	100%	100%	
<i>Entièrement d'accord</i>	5,4%	7,7%	*Contrôle degré enseignement : maternelle, lycée : F+ méfaits science
<i>Plutôt d'accord</i>	4,1%	2,1%	
<i>Plutôt en désaccord</i>	16,8%	21,9%	
<i>Complètement en désaccord</i>	46,4%	52,1%	
	27,3%	16,3%	
Estimez-vous que les supports avec lesquels l'enseignant travaille sont neutres, par exemple les manuels scolaires ?			neutralité manuels, plus Femmes, 0,03658
<i>Non réponse</i>	100%	100%	
<i>Oui</i>	7,7%	8,6%	*Contrôle degré enseignement : élémentaire : F+ manuels neutres
<i>Non</i>	46,4%	51,0%	
	45,9%	40,4%	
Pensez-vous que les sondages sont fiables ?			sondages moins fiables pour les F, 0,000126046
<i>Non réponse</i>	100%	100%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + contre sondages
<i>Oui</i>	10,5%	13,3%	*Contrôle degré enseignement : lycée, supérieur : F + contre sondages
<i>Non</i>	35,7%	26,0%	
	53,9%	60,7%	
Vous arrive-t-il de consulter votre horoscope ?			horoscope : plus consulté par les F, 1,00824E-20
<i>Non réponse</i>	100%	100%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + horoscope
<i>Régulièrement</i>	4,1%	3,5%	*Contrôle degré enseignement : tout niveau : F + contre sondages
<i>De temps en temps</i>	0,8%	2,0%	
<i>Quand l'occasion se présente</i>	9,9%	22,7%	
<i>Jamais</i>	19,0%	28,7%	
	66,1%	43,0%	
Que pensez-vous de ce que prédit l'horoscope à propos de l'avenir ?			horoscope: moins faux pour les F, 1,99647E-07
<i>Non réponse</i>	100%	100%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + véracité horoscope
<i>C'est vrai</i>	12,7%	10,2%	*Contrôle degré enseignement :mat, élé : F + véracité horoscope
<i>C'est probablement vrai</i>	0,7%	0,0%	
<i>C'est probablement faux</i>	2,6%	6,2%	
<i>C'est faux</i>	24,0%	32,9%	
	60,1%	50,6%	

Croyez-vous aux vertus des médecines douces : Homéopathie		Homme	Femme	
Non réponse		10,9%	7,1%	F croient plus à l'homéopathie, 2,13341E-23
Oui, j'y crois		36,2%	60,4%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + homéopathie
Je n'y crois pas vraiment, mais ...		33,5%	25,8%	*Contrôle degré enseignement : tout niveau : F + homéopathie
Je n'y crois absolument pas		19,4%	6,7%	
Croyez-vous aux vertus des médecines douces : Tai-chi				
Non réponse		26,7%	30,0%	F croient plus au tai-chi, 0,000158445
Oui, j'y crois		16,9%	23,1%	*Contrôle secteur : Public : F + Tai-chi
Je n'y crois pas vraiment, mais ...		32,5%	30,3%	
Je n'y crois absolument pas		23,8%	16,6%	
Croyez-vous aux vertus des médecines douces : Hypnose				
Non réponse		16,1%	17,6%	F croient plus à l'hypnose, 0,029602762
Oui, j'y crois		20,9%	24,5%	*Contrôle secteur : Public : F + hypnose
Je n'y crois pas vraiment, mais ...		37,2%	37,6%	
Je n'y crois absolument pas		25,8%	20,4%	
Croyez-vous aux vertus des médecines douces : « Toucheurs en Normandie »				
Non réponse		100%	100%	F croient plus aux toucheurs, 0,001871384
Oui, j'y crois		15,6%	16,3%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + « toucheurs »
Je n'y crois pas vraiment, mais ...		15,6%	19,8%	*Contrôle degré enseignement : élémentaire : F + « toucheurs »
Je n'y crois absolument pas		31,7%	34,7%	
		37,2%	29,2%	
Croyez-vous aux vertus des médecines douces : Chiropraxie				
Non réponse		100%	100%	F croient plus à la chiropraxie, 0,004513181
Oui, j'y crois		22,0%	26,0%	*Contrôle secteur : Public : F + chiropraxie
Je n'y crois pas vraiment, mais ...		31,0%	34,0%	*Contrôle degré enseignement : maternelle : F + chiropraxie
Je n'y crois absolument pas		30,7%	29,6%	
		16,3%	10,4%	
Croyez-vous aux vertus des médecines douces : Ostéopathie				
Non réponse		100%	100%	F croient plus à l'ostéopathie, 5,47786E-10
Oui, j'y crois		12,3%	12,2%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + ostéopathie
Je n'y crois pas vraiment, mais ...		52,6%	65,8%	*Contrôle degré enseignement : mat, élém, collège : F + ostéopathie
Je n'y crois absolument pas		25,8%	18,4%	
		9,4%	3,5%	
Croyez-vous aux vertus des médecines douces : Yoga				
Non réponse		100%	100%	F croient plus au yoga, 5,87075E-07
Oui, j'y crois		12,4%	12,1%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + yoga
Je n'y crois pas vraiment, mais ...		41,9%	53,8%	*Contrôle degré enseignement : maternelle : F + yoga
Je n'y crois absolument pas		32,9%	26,7%	
		12,8%	7,3%	
Croyez-vous aux vertus des médecines douces : Acupuncture				
Non réponse		100%	100%	F croient plus à l'acupuncture, 3,37014E-06
Oui, j'y crois		9,5%	7,4%	*Contrôle secteur : Public : F + acupuncture
Je n'y crois pas vraiment, mais ...		53,0%	65,1%	*Contrôle degré enseignement : mat, élém : F + acupuncture
Je n'y crois absolument pas		28,5%	22,7%	
		9,0%	4,7%	
Les médecines douces peuvent-elles guérir des maux non soulagés par la voie classique?				
Non réponse		100%	100%	F croient plus aux méd douces, 3,09824E-06
Oui		10,5%	9,3%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + médecines douces
Non		59,0%	69,8%	*Contrôle degré enseignement : mat, collège : F + médecines douces
		30,6%	20,8%	

Croyez-vous en Dieu ?			
<i>Non réponse</i>	12,0%	12,4%	F croient plus en Dieu, 4,02954E-11
<i>Oui</i>	29,9%	45,2%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + Dieu
<i>Non</i>	58,1%	42,4%	*Contrôle degré enseignement :mat, élé, collège : F + Dieu
Croyez-vous en une vie après la mort ?	100%	100%	
<i>Non réponse</i>	12,0%	15,4%	F croient plus vie après la mort, 2,00869E-10
<i>Oui</i>	23,0%	36,0%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + vie après la mort,
<i>Non</i>	65,0%	48,5%	*Contrôle degré enseignement :mat, élé,lycée: vie après la mort,
Croyez-vous aux miracles religieux ?	100%	100%	F croient plus miracles, 5,98243E-05
<i>Non réponse</i>	11,3%	14,5%	*Contrôle secteur : Privé : F + miracles
<i>Oui</i>	12,9%	19,8%	*Contrôle degré enseignement :collège: F + miracles
<i>Non</i>	75,8%	65,7%	
Croyez-vous au destin ?	100%	100%	F croient plus destin, 1,88278E-05
<i>Non réponse</i>	10,2%	15,3%	*Contrôle secteur : Public : F + destin
<i>Oui</i>	27,8%	35,7%	*Contrôle degré enseignement :mat, élé, collège: F + destin
<i>Non</i>	62,0%	49,0%	
Croyez-vous que chacun est maître de son destin ?	100%	100%	F croient plus maître destin, 0,007387071
<i>Non réponse</i>	14,9%	17,1%	*Contrôle secteur : Public : F + maître destin
<i>Oui</i>	45,0%	49,9%	*Contrôle degré enseignement : élém: F + maître destin
<i>Non</i>	40,1%	33,0%	
Quelle catégorie vous semble correspondre le mieux à votre statut social tel que vous le vivez ?	100%	100%	plus de niveau cadre chez H, 1,40566E-12
<i>Non réponse</i>	2,8%	6,5%	*Contrôle secteur : Public et privé : F + PCS prof. Intermédiaire
<i>Cadre supérieur</i>	31,4%	15,1%	*Contrôle degré : mat,supérieur: F + PCS prof. Intermédiaire
<i>Profession intermédiaire</i>	59,9%	70,3%	
<i>Employé</i>	5,9%	8,1%	
Par rapport au reste de la société française, dirigez-vous que votre revenu se situe :	100%	100%	meilleurs revenus H, 5,25335E-12
<i>Dans le quart le plus élevé des revenus</i>	3,2%	4,1%	*Contrôle secteur : Public et privé, F + revenus quart moyen inférieur
<i>Dans le quart moyen-supérieur des revenus</i>	7,3%	1,1%	
<i>Dans le quart moyen-inférieur des revenus</i>	58,7%	54,2%	
<i>Dans le quart le plus faible des revenus</i>	29,2%	39,5%	
Pensez-vous que le service public doit être géré par l'Etat ?	100%	100%	H service public géré par l'Etat, 0,000161
<i>Non réponse</i>	6,3%	8,1%	*Contrôle secteur : Publicet privé : H + service public géré par l'Etat
<i>Oui, le service public doit être géré par l'Etat à 100%</i>	63,5%	52,8%	*Contrôle degré : élémentaire, H + service public géré par l'Etat
<i>Non, la part des entreprises est nécessaire à 50%</i>	28,8%	37,9%	
<i>Non, les entreprises peuvent assurer entièrement les services au public</i>	1,4%	1,2%	
Etes-vous pour ou contre la privatisation en général ?	100%	100%	H plus opposé aux privatisations, 0,053225
<i>Non réponse</i>	12,3%	15,8%	
<i>Pour</i>	15,7%	17,6%	
<i>Contre</i>	72,0%	66,7%	

Quel est votre degré de confiance dans le commerce et l'industrie?					F + confiance commerce, industrie, 0,041 *Contrôle Publicité privé : F + confiance commerce, industrie I *Contrôle degré : élémentaire, F + confiance commerce, industrie
<i>Non réponse</i>					
<i>Entière confiance</i>	4,4%	100%	5,9%	1,1%	
<i>Assez bonne confiance</i>	16,7%	19,1%	1,1%	32,9%	
<i>Certaine confiance</i>	31,1%	23,0%	24,9%	12,7%	
<i>Pas grande confiance</i>	17,6%	5,4%			
<i>Méfiance</i>					
<i>Je ne sais pas</i>	3,7%				
Selon vous, le statut de fonctionnaire donne-t-il aux usagers des garanties que ne donne pas le privé ? Un devoir de réserve :					H plus devoir de réserve public, 0,00274
<i>Non réponse</i>	100%	100%			
<i>Mieux garanti dans le public</i>	13,8%	20,0%			*Contrôle secteur : Public : H plus devoir de réserve public
<i>Mieux garanti dans le privé</i>	41,5%	32,3%			
<i>Garanti dans les deux secteurs</i>	8,7%	8,5%			
	36,1%	39,2%			
La passage aux 35 heures constitue-t-il un progrès social ?					H + pour les 35H, 4,36425 E-07
<i>Non réponse</i>	100%	100%			*Contrôle secteur : Publicité privé : H + pour les 35H
<i>Oui</i>	4,4%	6,8%			*Contrôle degré : mat, élé H + pour les 35H
<i>Non</i>	68,9%	55,5%			
	26,7%	37,7%			
Trouvez-vous justifié l'allongement du temps de cotisation pour la retraite ?					F plus contre la réforme retraite, 0,03512
<i>Non réponse</i>	100%	100%			*Contrôle secteur : Public : F plus contre la réforme retraite
<i>Oui</i>	4,8%	6,5%			
<i>Non</i>	42,4%	36,6%			
	52,8%	56,9%			
La mondialisation, concernant votre qualité de vie, vous paraît-elle :					H plus défavorable mondialisation, 0,00373
<i>Non réponse</i>	100%	100%			*Contrôle secteur : Public, H plus défavorable mondialisation
<i>Très favorable</i>	11,4%	16,1%			*Contrôle degré : élémentaire, H plus défavorable mondialisation
<i>Plutôt favorable</i>	3,2%	1,8%			
<i>Plutôt défavorable</i>	42,4%	42,9%			
<i>Très défavorable</i>	34,6%	34,0%			
	8,4%	5,2%			
Devenir enseignant a-t-il été pour vous une ascension sociale ?					F moins d'ascension sociale, 0,000304
<i>Non réponse</i>	100%	100%			*Contrôle secteur : Public : F moins d'ascension sociale
<i>Oui</i>	2,8%	3,7%			*Contrôle degré : élémentaire, F moins d'ascension sociale
<i>Non</i>	46,0%	36,7%			
	51,2%	59,6%			
Chacun de ces professions vous paraît-elle avoir du prestige ? Homme d'affaires					F : Homme d'affaires + prestige, 0,0087
<i>Non réponses</i>	100%	100%			*Contrôle secteur : Public : Homme d'affaires + prestige
<i>Beaucoup ou assez</i>	15,6%	15,8%			*Contrôle degré : maternelle, Homme d'affaires + prestige
<i>Peu ou aucun</i>	49,7%	55,5%			
	34,7%	28,7%			
Chacun de ces professions vous paraît-elle avoir du prestige ? Publicitaire					F : Publicitaire + prestige, 0,0001
<i>Non réponses</i>	100%	100%			*Contrôle secteur : Public : F : Publicitaire + prestige
<i>Beaucoup ou assez</i>	16,7%	15,0%			*Contrôle degré : mat, élé, collège, F : Publicitaire + prestige
<i>Peu ou aucun</i>	36,4%	46,2%			
	47,0%	38,9%			

Chacune de ces professions vous paraît-elle avoir du prestige ? Ouvrier					
<i>Non réponses</i>	14,6%	Homme	Femme	H : Ouvrier + prestige, 0,00806	
<i>Beaucoup ou assez</i>	20,0%		13,9%	*Contrôle secteur : Public : H : Ouvrier + prestige	
<i>Peu ou aucun</i>	65,4%		14,4%	*Contrôle degré : mat, collège, H : Ouvrier + prestige	
			71,7%		
Chacune de ces professions vous paraît-elle avoir du prestige ? Infirmière					
<i>Non réponses</i>	100%	100%	100%	H : Infirmière + prestige, 0,0240	
<i>Beaucoup ou assez</i>	13,4%	13,4%	13,4%	*Contrôle secteur : Public : H : Infirmière + prestige	
<i>Peu ou aucun</i>	63,8%	63,8%	58,9%	*Contrôle degré : élémentaire H : Infirmière + prestige	
	22,9%	22,9%	27,7%	fonctions parents plus Femmes, 0,010429	
Certains personnes disent qu'on attend des enseignants qu'ils remplissent les fonctions que les parents ne remplissent pas. Partagez-vous ce sentiment ?					
<i>Non réponse</i>	100%	100%	100%		
<i>Oui</i>	3,7%	3,7%	5,4%		
<i>Non</i>	48,1%	48,1%	53,5%		
	48,2%	48,2%	41,1%		
Il faut plus de discipline à l'école, êtes-vous plutôt d'accord(+) ou plutôt pas d'accord (-) ?					
<i>Non réponse</i>	100%	100%	100%	plus de discipline Femmes, 0,006239	
<i>Plutôt d'accord</i>	7,3%	7,3%	5,7%	*Contrôle degré : élémentaire, plus de discipline Femmes	
<i>Plutôt pas d'accord</i>	51,8%	51,8%	59,7%		
	40,9%	40,9%	34,6%	parents connaissent les prbs de l'école plus hommes,	
Pour améliorer la communication entre enseignants et élèves, pensez-vous que les parents connaissent bien les problèmes de l'école ?					
<i>Non réponse</i>	100%	100%	100%		
<i>Oui</i>	5,8%	5,8%	6,4%	*Contrôle secteur : Public : H : + parents prbls école	
<i>Non</i>	13,2%	13,2%	9,7%	*Contrôle degré : maternelle H : + parents prbls école	
	81,0%	81,0%	84,0%	C'est à l'école d'être laïque : F +, 0,00548	
Certains pensent que c'est à l'école d'être laïque et non aux enfants, partagez-vous ce point de vue ?					
<i>Non réponse</i>	100%	100%	100%		
<i>Oui</i>	10,2%	10,2%	15,0%	*Contrôle secteur : Public : C'est à l'école d'être laïque : F +,	
<i>Non</i>	54,8%	54,8%	55,4%		
	35,0%	35,0%	29,7%	H plus pour la loi laïcité, 0,014883	
Êtiez-vous favorable à la récente loi sur la laïcité ?					
<i>Non réponse</i>	100%	100%	100%		
<i>Franchement pour</i>	3,4%	3,4%	4,9%	*Contrôle secteur : Public : H plus pour la loi laïcité,	
Plutôt pour	19,7%	19,7%	15,0%	*Contrôle degré : élémentaire H plus pour la loi laïcité,	
<i>Plutôt contre</i>	39,9%	39,9%	44,1%		
<i>Franchement contre</i>	15,4%	15,4%	12,5%		
<i>Sans opinion</i>	4,3%	4,3%	3,2%		
	17,2%	17,2%	20,4%	Hommes très attachés laïcité, 0,0000503	
Quel est votre degré d'attachement à la laïcité ?					
<i>Non réponse</i>	100%	100%	100%		
<i>Très attaché</i>	1,8%	1,8%	5,3%	*Contrôle secteur : Public : Hommes très attachés laïcité	
<i>Plutôt attaché</i>	57,0%	57,0%	44,1%	*Contrôle degré : élémentaire H : Hommes très attachés laïcité	
<i>Peu attaché</i>	28,8%	28,8%	32,7%		
<i>Pas attaché du tout</i>	8,5%	8,5%	11,8%		
	3,9%	3,9%	6,1%		

L'accueil à l'école des diverses manifestations d'appartenance religieuse :			
<i>Non réponse</i>	11,4%	12,1%	Négatif H. Accueil des religions 0,002264
<i>Fait partie du travail éducatif</i>	24,7%	29,9%	*Contrôle secteur : Public : Négatif H. Accueil des religions
<i>Va à l'encontre du principe de laïcité</i>	39,3%	34,3%	
<i>Mène au communautarisme</i>	7,2%	4,0%	
<i>Est une garantie pour la paix sociale à l'école</i>	4,3%	6,2%	
<i>Définit le principe de laïcité</i>	9,4%	8,7%	
<i>Empêche l'intégration sociale à l'école</i>	3,9%	4,7%	
Etes-vous d'accord avec l'opinion suivante : les enseignants sont impuissants devant la démission des familles ?			F + démission des familles, 0,00422
<i>Non réponse</i>	100%	100%	
<i>Oui</i>	62,8%	70,6%	*Contrôle secteur : Public : F + démission des familles
<i>Non</i>	30,4%	23,6%	*Contrôle degré : élémentaire H : Hommes très attachés laïcité
Etes-vous d'accord avec l'opinion suivante : les enseignants sont démunis devant les différences entre les élèves ?			F + démunies, 0,00121
<i>Non réponse</i>	100%	100%	
<i>Oui</i>	6,9%	6,2%	*Contrôle secteur : Public : Hommes très attachés laïcité
<i>Non</i>	56,2%	49,5%	*Contrôle degré : élémentaire F + démission des familles
Mode de vie : avez-vous le sentiment d'être heureux ?			F plus heureuses, 0,039867106
<i>Non réponse</i>	3,7%	4,6%	
<i>Très heureux</i>	25,9%	30,3%	
<i>Assez heureux</i>	67,1%	62,0%	
<i>Pas vraiment heureux</i>	3,0%	3,1%	
<i>Pas heureux du tout</i>	0,3%	0,1%	
Quelle est selon vous la qualité principale d'une bonne alimentation ?			F plus qualité équilibrée, 1,42E-07
<i>Non réponse</i>	100%	100%	
<i>Digeste</i>	6,2%	5,8%	*Contrôle degré : élémentaire, F plus qualité équilibrée
<i>Équilibrée</i>	1,5%	1,2%	
<i>Légère</i>	75,5%	82,3%	
<i>Naturelle</i>	0,4%	1,1%	
<i>Nourrissante</i>	5,2%	6,1%	
<i>Savoureuse</i>	2,8%	0,7%	
	8,4%	2,8%	
Est-il souhaitable selon vous de regarder la télévision pendant les repas ?			F moins TV repas, 0,00108387
<i>Non réponse</i>	100%	100%	
<i>Oui</i>	7,4%	6,6%	*Contrôle secteur : Public : F moins TV repas
<i>Non</i>	8,1%	4,2%	*Contrôle degré : maternelle, F moins TV repas
	84,4%	89,2%	
S'agissant des repas pris en famille, le raps du soir par exemple, estimez-vous qu'il est important de respecter des horaires réguliers ?			F plus horaires repas, 1,52E-07
<i>Non réponse</i>	100%	100%	
<i>Oui</i>	5,5%	4,9%	*Contrôle secteur : Public et privé : F plus horaires repas
<i>Non</i>	71,9%	82,3%	*Contrôle degré : mat, élé, lycée : F plus horaires repas
	22,6%	12,7%	

Tableau 3 : Synthèse des odds ratios significatifs de différences d'opinions femmes/hommes

Parameter	DF	Estimate	Standard Error	Chi-Square	Pr > chiSq	Point Estimate	Odds Ratio	95% Wald Confidence Limits
CROYANCES								
<i>Coyance en Dieu_oui</i>								
Intercept	1	1,0556	1,1709	0,8128	0,3673	1,744	1,303	2,334
Femme	1	0,5560	0,1488	13,9728	0,0002			
<i>Croyance vie après la mort_non</i>								
Intercept	1	-1,4094	1,0936	1,6608	0,1975	0,603	0,459	0,793
Femme	1	-0,5058	0,1395	13,1473	0,0003			
<i>Croyance chacun est maître de son destin_non</i>								
Intercept	1	-0,0987	1,0564	0,0087	0,9257	0,600	0,460	0,783
Femme	1	-0,5108	0,1355	14,2084	0,0002			
<i>Croyance dans l'homéopathie</i>								
Intercept	1	-0,1521	1,0490	0,0210	0,8847	2,474	1,906	3,211
Femme	1	0,9059	0,1330	46,3754	<0,0001			
<i>Croyance dans les médecines douces_oui</i>								
Intercept	1	0,9229	1,1098	0,6916	0,4056	1,578	1,210	2,057
Femme	1	0,4558	0,1354	11,3269	0,0008			
<i>Consultation d'horoscope de temps en temps_oui</i>								
Intercept	1	-12,8694	57,8479	0,0495	0,08239	3,328	2,283	4,853
Femme	1	1,2025	0,1924	39,0589	<0,0001			
RECONNAISSANCE SOCIALE								
<i>Image dans le grand public de la charge de travail_injuste</i>								
Intercept	1	1,5211	1,8054	0,7099	0,3995	2,552	1,610	4,046
Femme	1	0,9370	0,2351	15,8787	<0,0001			
<i>Professions prestigieuse publicitaire-plus que les autres</i>								
Intercept	1	1,8283	1,0264	3,1725	<0,0001	1,739	1,342	2,254
Femme	1	0,5535	0,1323	17,5064	<0,0001			
<i>Professions prestigieuse avocat-moins que les autres</i>								
Intercept	1	-3,0333	1,8002	2,8389	0,0920	0,493	0,331	0,735
Femme	1	-0,7071	0,2038	12,0382	0,0005			
<i>Professions prestigieuse journaliste-moins que les autres</i>								
Intercept	1	-3,3108	1,5564	4,5250	0,0334	0,565	0,409	0,781
Femme	1	-0,5706	0,1652	11,9274	0,0006			
TRAVAIL, SOCIETE ET POLITIQUE								
<i>Activités de bénévolat sportives_non</i>								
Intercept	1	3,8846	1,6905	5,2805	0,0216	3,649	2,575	5,173
Femme	1	1,2946	0,1780	52,9039	<0,0001			

2. Opinions des enseignants du public et du privé

(Alain Léger)

2.1. Politique et syndicalisme

La reproduction des valeurs et des traditions familiales montre bien que le choix du privé ou du public n'est pas un simple choix d'école, mais aussi, comme nous l'avons dit, un choix de société. Examinons à présent ces choix de société à travers l'étude de leurs conceptions politiques et syndicales et de leur rapport aux différents types de militantisme.

Les enseignants du privé se disent plus apolitiques, et déclarent moins souvent se sentir proches d'un parti politique (36,7% contre 53,8%). Pourtant ils privilégient les *thèmes libéraux* nettement plus que leurs collègues du public. Ils s'affirment en effet, plus qu'en public :

- pour la mondialisation des échanges, jugée plus favorable à la qualité de leur vie (52,1% contre 42%)
- contre les 35 heures, moins considérées comme un progrès social (47,9% contre 25%)
- pour l'allongement du temps de cotisation pour la retraite, qu'ils trouvent plus souvent justifié (44,4% contre 37%)
- pour les privatisations (30,5% contre 9,4%),
- contre la gestion étatique à 100% des services publics (55,2% contre 24,6%)

Par ailleurs, les enseignants du privé font plus confiance au commerce et à l'industrie (57,1% contre 51,3%).

Ils ne croient guère en la capacité de l'État à réduire le chômage (27,5% contre 38,2%) ou les inégalités (37,3% contre 52,3%), et croient moins en l'efficacité des services publics.

Par ailleurs, les enseignants de chaque bord sont nettement convaincus que leur secteur d'appartenance est le champion en matière de satisfaction de l'utilisateur, et de devoir de réserve. Par contre, l'égalité de traitement pour tous est plus souvent attribuée au secteur public qu'au secteur privé, y compris par les enseignants du privé (59,2% et 79,2% en public). Même chose pour la qualification reconnue des agents qui est attribuée préférentiellement au secteur public par les enseignants des deux secteurs.

De même, les enseignants du privé préfèrent avoir affaire aux acteurs du privé (18,2% contre 4%) et vice-versa pour les enseignants du public qui préfèrent les acteurs du public (avec 33,4% contre 8,2%).

Ils se déclarent plus heureux en général (31,6% contre 26,5%) et également plus heureux au travail (32,6% contre 29%). Si c'était à refaire, ils referaient plus souvent le même choix professionnel (85% contre 78%). De même, ils encourageraient plus volontiers un jeune de leur entourage à devenir enseignant (76,2% contre 67,1%).

Les enseignants du privé se sentent moins inutiles (4,7% contre 7,8%) et surtout moins déconsidérés que ceux du public (44,9% contre 57,3%). Ils critiquent plus volontiers la « politisation excessive » (14,4% contre 11,4%) ainsi que les « privilèges » (28,8% contre 19,6%) du corps enseignant. Par contre, ce sont les enseignants du public qui dénoncent plus fréquemment les enseignants comme « peu innovateurs » (25,7% contre 21,5%).

Ils sont autant syndiqués qu'en public mais n'appartiennent pas aux mêmes syndicats : en privé le SPELC⁴ est dominant avec 8,4% devant la CFDT (6,7%) et la CFTC (1,7%), tandis qu'en public le syndicat dominant est la FSU avec 12,4%, devant la CFDT (2,5%), puis l'UNSA (1,7%) et SUD (1,6%).

Enfin, ils privilégient le bénévolat caritatif (15% contre 11,2%) ou religieux (14,2% contre 4,2%), tandis que le bénévolat politique est plus

⁴ Syndicat Professionnel de l'Enseignement Libre Catholique.

fréquent en public (10,4% contre 5,6%).

Ils sont évidemment beaucoup moins attachés à la laïcité (51% contre 92%).

2.2. Opinions et croyances

Comme on pouvait s'y attendre, la religiosité oppose nettement les enseignants du public à ceux du privé, chez qui elle est beaucoup plus forte. Près des deux tiers de ces derniers déclarent croire en Dieu (63,7%), alors que chez les enseignants du public une proportion voisine (62,9%) déclarent, eux, ne pas y croire. Cette liaison est très forte même lorsqu'on l'analyse toutes choses égales par ailleurs, c'est-à-dire lorsqu'on étudie l'effet net du secteur d'enseignement en annulant l'influence de toutes les autres variables sociodémographiques, scolaires et professionnelles prises en compte dans l'enquête : toutes choses égales par ailleurs, les enseignants du public continuent à avoir trois fois moins de chances de croire en Dieu que ceux du privé (odds ratio : 0,33). Pour sa part, une scolarité tout public

L'ensemble des autres croyances religieuses produisent d'ailleurs des différences de même sens entre enseignants du public et du privé.

- Par exemple, ceux qui ne croient pas à « une vie après la mort » sont 66,3 % en public et seulement 36,9% en privé.
- De même, ceux qui ne croient pas au « destin » sont 62,2 % dans le public et seulement 41,4% dans le privé.
- Et même sur la question de la croyance aux « miracles », où il y a pourtant une majorité d'incrédules dans les deux secteurs d'enseignement, la différence reste très forte : 79,1% des enseignants du public n'y croient pas, contre seulement une petite majorité (53,9%) de ceux du privé.

L'attachement des enseignants du privé à la religion catholique est d'ailleurs bien connu, et l'on peut notamment se référer sur ce point au travail d'Yveline Jabouin [Jabouin, 2004]. Ce qui est moins connu, en revanche, c'est leur rapport à une spiritualité plus diffuse et moins orthodoxe. Au-delà de leur foi religieuse au sens strict du terme, nous avons également interrogé les enseignants sur d'autres types de croyances qui, sans être nécessairement ésotériques, se rapprochent souvent des « sciences » occultes, et sont issues tantôt de croyances populaires, tantôt de philosophies anciennes ou de courants toujours présents dans certaines cultures asiatiques (brahmanisme, hindouisme). De façon plus générale, nous avons donc cherché à explorer quelques aspects du large domaine de la spiritualité et de l'affirmation de faits qui échapperaient à l'explication rationnelle comme à l'expérimentation scientifique.

Ainsi, 56,6% des enseignants du public ne consultent jamais leur horoscope, contre seulement 48,9% de ceux du privé. De la même façon, invités à donner leur opinion sur la validité des prédictions des horoscopes, 57,6% des enseignants du public les déclarent fausses, mais seulement 50,6% en privé.

De la même façon, dans le domaine des médecines « non officielles », c'est-à-dire non reconnues par l'Académie des Sciences comme pratiques médicales dont l'efficacité est attestée scientifiquement, on trouve des différences significatives entre enseignants du public et du privé, différences qui vont toujours dans le même sens. Par exemple, on croit plus aux pouvoirs curatifs des « toucheurs » dans le privé : 29,8% n'y croient absolument pas, contre 34,9% en public. On croit également plus volontiers aux vertus de l'homéopathie — pourtant constamment démenties par la presse scientifique et par l'Académie des Sciences — dans le privé, où seulement 9,4% des enseignants n'y croient absolument pas, que dans le public (14,3%).

Dans le privé on est également un peu plus méfiant à l'égard de la science : 25,5% pensent que la science moderne apporte plus de méfaits que de bienfaits,

contre 20,7% en public.

2.3. Pédagogie, élèves, familles

D'une façon générale on peut noter, chez les enseignants du privé par rapport à ceux du public, la présence plus affirmée de traits qui relèvent d'une conception traditionnelle de l'enseignement, ou du rapport aux élèves et aux familles. Il ne s'agit, bien entendu, ici que de discours et d'opinions recueillies et non pas d'observations *in situ* : nous ignorons par conséquent si ces déclarations traduisent ou impliquent des pratiques et des comportements professionnels fondamentalement différents.

a) *Il faut plus de discipline à l'école.* Cette position recueillie, en gros, deux tiers d'avis favorables en privé, et seulement la moitié en public, puisqu'elle est défendue par 65,7% des enseignants du privé contre 51,5% de leurs collègues du public.

b) *Il y a des enfants doués et d'autres pas.* On croit aux « dons », c'est-à-dire à une explication fataliste, naturaliste et quasi-biologique de la réussite scolaire, encore plus en privé (73,2%) qu'en public (61,9%), même s'il faut noter que cette croyance reste très forte des deux côtés.

c) *Le niveau des élèves baisse,* pour 32% des enseignants du privé et 27,8% de ceux du public. Inversement il monte plus en public (16,8%) qu'en privé (9,2%).

Il faut toutefois relativiser fortement l'interprétation des résultats de cette question.

Certes, puisque nous interrogeons les enseignants sur l'évolution du niveau des élèves, on pourrait croire, à première vue, qu'ils nous répondent à propos de leurs élèves. Or, en réalité, ils nous en apprennent bien plus sur eux-mêmes et

sur leur propre univers social que sur le niveau de leurs élèves. Vraisemblablement sans qu'ils en soient conscients, leur propre vision optimiste ou pessimiste de l'évolution du niveau des élèves est très significativement⁵ influencée par leur sentiment d'une amélioration ou d'une dégradation de leur propre niveau de vie⁶.

<i>Niveau des élèves</i> <i>Niveau de vie</i>	baisse	reste stable	monte
s'est amélioré	13,4%	19,5%	22,6%
s'est maintenu	36,3%	40,8%	38,0%
s'est dégradé	43,7%	33,3%	34,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
	(431)	(761)	(211)

Ainsi, plus le niveau de vie des enseignants s'est amélioré subjectivement, et plus le niveau des élèves a monté – tout aussi subjectivement. Inversement, l'impression de baisse du niveau de vie de l'enseignant fait culminer à son maximum le sentiment de baisse du niveau des élèves (avec environ 10 points de pourcentage supplémentaire). Enfin le maximum de stabilité du niveau des élèves se rencontre chez les enseignants qui considèrent leur propre niveau de vie comme stable par rapport à un enseignant de leur catégorie en 1970. Ce que nous appréhendons dans les réponses, c'est donc la conscience qu'ont les enseignants de leur propre mouvement social, c'est la représentation qu'ils se font de l'histoire de leur groupe social au travers de leur propre histoire individuelle.

Cette relation peut paraître surprenante, mais elle est pourtant très stable dans le temps puisque nous avons déjà établi ce lien entre ascension sociale des

⁵ $\chi^2 = 18,94$ significatif à .0008

⁶ La question posée est « Par rapport à un enseignant de votre catégorie en 1970, estimez-vous que votre niveau de vie s'est amélioré, s'est maintenu, s'est dégradé ? ».

enseignants et appréciation du niveau des élèves, chez les professeurs du secondaire, dans un ouvrage paru en 1983⁷.

Si nous revenons à notre comparaison des deux secteurs, nous rencontrons cependant ici un vrai paradoxe, puisque les enseignants du public sont à la fois ceux qui sont les plus optimistes quant à l'évolution du niveau des élèves, mais les plus pessimistes quant à l'évolution de leur niveau de vie. Ce paradoxe peut cependant être tempéré par le fait qu'ils ont, dans le même temps, un sentiment d'ascension sociale nettement plus fort que leurs collègues du privé, preuve sans doute que les aspects monétaires et financiers ne sont pas les seuls éléments qui déterminent une appréciation globalement optimiste ou pessimiste d'une situation sociale donnée ou d'une place occupée dans une hiérarchie.

d) Par ailleurs, les enseignants du privé sont plus optimistes que ceux du public sur la possibilité d'égaliser les chances des élèves « *même sans moyens* » (32,2% contre 22,7%). Mais ils sont plus négatifs vis-à-vis des parents lorsqu'ils affirment que les enseignants sont « *impuissants devant la démission des familles* » (70,2% contre 65,4%). De même, ils sont plus nombreux à penser « *qu'on attend des enseignants qu'ils remplissent les fonctions que les parents ne remplissent pas* » (55,6% contre 48,9%).

e) Enfin ils croient plus que les enseignants du public à la « *neutralité des manuels scolaires* » (56,4% contre 45,3%) affirmant ainsi une position moins critique quant aux idéologies éventuellement véhiculées à travers les contenus d'enseignement et les supports pédagogiques utilisés.

⁷ cf. le chapitre « La baisse du niveau » dans Léger, A. (1983), *Enseignants du secondaire*, Paris, PUF, pp. 164-170

Principales opinions selon le secteur

Si c'était à refaire aujourd'hui, choisiriez-vous le métier d'enseignant ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	4,4%	3,6%	4,1%
oui	77,6%	84,8%	80,1%
non	18,0%	11,6%	15,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Certaines personnes disent qu'on attend des enseignants qu'ils remplissent les fonctions que les parents ne remplissent pas. Partagez-vous ce sentiment ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	4,1%	5,1%	4,4%
oui	48,9%	55,6%	51,2%
non	47,0%	39,3%	44,3%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Parmi ces critiques qu'on emploie parfois à propos des enseignants, lesquelles peuvent être considérées comme justifiées ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
<i>Ils sont privilégiés</i>			
NR (case non cochée)	80,4%	71,2%	77,2%
oui (case cochée)	19,6%	28,8%	22,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
<i>Ils sont peu innovateurs</i>			
NR (case non cochée)	74,3%	78,5%	75,7%
oui (case cochée)	25,7%	21,5%	24,3%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
<i>Ils sont trop politisés</i>			
NR (case non cochée)	88,6%	85,6%	87,6%
oui (case cochée)	11,4%	14,4%	12,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Personnellement, avez-vous le sentiment d'être bien considéré par la société en tant qu'enseignant	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	4,9%	7,9%	5,9%
oui	37,8%	47,2%	41,0%
non	57,3%	44,9%	53,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Personnellement, avez-vous le sentiment d'être utile à la société ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	3,5%	5,6%	4,2%
oui	88,6%	89,7%	89,0%
non	7,8%	4,7%	6,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Si un jeune de votre entourage souhaitait, dans les années à venir, s'orienter vers une carrière dans l'enseignement et vous demandait conseil, quelle serait votre attitude ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	12,3%	10,3%	11,6%
vous l'encourageriez	67,1%	76,2%	70,2%
vous le dissuaderiez	20,5%	13,5%	18,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Chacune de ces professions vous paraît-elle avoir du prestige ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
Policier			
NR	16,2%	13,7%	15,4%
beaucoup ou assez	21,8%	30,3%	24,7%
peu ou aucun	61,9%	56,0%	59,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
Ouvrier			
NR	14,6%	12,9%	14,0%
beaucoup ou assez	18,0%	15,0%	17,0%
peu ou aucun	67,4%	72,1%	69,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Enseignant	Public	Privé	Total
NR	17,9%	14,0%	16,6%
beaucoup ou assez	38,9%	47,2%	41,8%
peu ou aucun	43,2%	38,8%	41,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
Sportif	Public	Privé	Total
NR	14,4%	13,9%	14,2%
beaucoup ou assez	59,6%	56,0%	58,4%
peu ou aucun	26,0%	30,1%	27,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
Ecrivain	Public	Privé	Total
NR	12,5%	10,9%	12,0%
beaucoup ou assez	75,6%	72,7%	74,6%
peu ou aucun	11,8%	16,5%	13,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Chacune de ces professions vous paraît-elle avoir du prestige ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
Avocat			
NR	12,0%	11,0%	15,4%
beaucoup ou assez	74,8%	78,8%	24,7%
peu ou aucun	13,2%	10,1%	59,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
Prêtre			
NR	17,9%	14,8%	16,8%
beaucoup ou assez	20,8%	32,8%	24,9%
peu ou aucun	61,3%	52,4%	58,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
Officier			
NR	17,8%	13,5%	16,3%
beaucoup ou assez	41,5%	48,3%	43,8%
peu ou aucun	40,7%	38,2%	39,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

<i>Pour chacune de ces opinions recueillies, pouvez-vous dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?</i>	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
Il y a des enfants doués et d'autres pas			
NR	5,1%	3,7%	4,6%
d'accord	61,9%	73,2%	65,8%
pas d'accord	33,0%	23,0%	29,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
Le chômage des jeunes est dû au contenu d'enseignement qu'on leur a dispensé			
NR	3,6%	3,2%	3,6%
d'accord	9,2%	13,5%	9,2%
pas d'accord	87,2%	83,3%	87,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
Il faut plus de discipline à l'école			
NR	6,8%	4,7%	6,1%
d'accord	51,5%	65,7%	56,4%
pas d'accord	41,7%	29,6%	37,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

<i>On entend souvent l'expression « le niveau baisse ». En ce qui concerne vos élèves, diriez-vous que :</i>	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	5,5%	3,7%	4,9%
le niveau baisse	27,8%	32,0%	29,2%
le niveau reste stable	49,9%	55,1%	51,7%
le niveau monte	16,8%	9,2%	14,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Quel est votre degré d'attachement à la laïcité de l'école ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	1,3%	7,3%	3,3%
très attaché	65,4%	21,2%	50,2%
plutôt attaché	26,8%	39,0%	31,0%
peu attaché	4,8%	21,2%	10,4%
pas attaché du tout	1,8%	11,4%	5,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

<i>Etiez-vous favorable à la récente loi sur la laïcité ?</i>	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	3,2%	5,2%	3,9%
franchement pour	18,5%	14,8%	17,2%
plutôt pour	44,7%	38,0%	42,4%
plutôt contre	14,7%	12,0%	13,8%
franchement opposé	3,8%	3,2%	3,6%
sans opinion	15,1%	26,8%	19,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

<i>L'accueil à l'école des diverses manifestations d'appartenance religieuse :</i>	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	10,9%	13,1%	11,6%
...fait partie du travail éducatif	21,1%	39,5%	27,4%
...va à l'encontre du principe de laïcité	45,9%	19,3%	36,8%
...mène au communautarisme	6,3%	4,1%	5,5%
...est une garantie pour la paix sociale à l'école	3,9%	8,1%	5,3%
...définit le principe de laïcité	7,7%	11,4%	9,0%
...empêche l'intégration sociale à l'école	4,2%	4,5%	4,3%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Vous êtes-vous déjà retrouvé face à un problème lié à la laïcité ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	1,5%	3,9%	2,3%
oui	18,7%	12,5%	16,6%
non	79,8%	83,5%	81,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

<i>Estimez-vous que les supports avec lesquels l'enseignant travaille sont neutres, par exemple les manuels scolaires ?</i>	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	8,8%	6,4%	8,0%
oui	45,3%	56,4%	49,1%
non	45,9%	37,3%	42,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Dans une société, la présence de services publics vous paraît-elle :	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	0,9%	2,2%	1,3%
indispensable	80,3%	59,9%	73,3%
peu importante	5,4%	12,5%	7,8%
importante	13,0%	25,1%	17,2%
inutile	0,4%	0,2%	0,3%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Pensez-vous que le service public permet à l'Etat de garantir des missions sociales (éducation, santé, transports...) que le secteur privé n'est pas en mesure d'assurer ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	2,4%	5,4%	3,5%
oui	85,8%	65,5%	78,9%
non	11,7%	29,0%	17,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Comment jugez-vous les services publics français ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	2,0%	3,7%	2,6%
très efficaces	9,2%	2,6%	6,9%
assez efficaces	77,9%	68,0%	74,5%
peu efficaces	10,2%	24,7%	15,2%
pas du tout efficaces	0,8%	0,9%	0,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Aujourd'hui, le service public de l'éducation nationale a-t-il selon vous réalisé la démocratisation de l'école ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	3,9%	7,3%	5,1%
oui absolument	11,4%	8,4%	10,3%
plutôt oui	64,5%	61,2%	63,4%
plutôt non	18,0%	18,9%	18,3%
absolument pas	2,3%	4,1%	2,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Etes-vous d'accord avec les opinions suivantes ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
<i>Même sans moyens, les enseignants peuvent égaliser les chances</i>			
NR	5,8%	5,1%	5,5%
oui	22,7%	32,2%	26,0%
non	71,5%	62,7%	68,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
<i>Les enseignants sont impuissants devant la démission des familles</i>			
NR	6,4%	5,2%	6,0%
oui	65,4%	70,2%	67,0%
non	28,3%	24,5%	27,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

<i>Les parents d'élèves ont-ils, selon vous, une image du service public d'éducation plutôt :</i>	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	2,7%	6,4%	4,0%
satisfaisante	11,6%	7,7%	10,3%
mitigée	69,1%	71,3%	69,9%
dégradée	16,5%	14,6%	15,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

<i>Selon vous, le statut de fonctionnaire donne-t-il aux usagers des garanties que ne donne pas le privé ?</i>	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
<i>Une égalité de traitement pour tous</i>			
NR	8,7%	11,8%	9,8%
Mieux garantie en public	79,2%	59,2%	72,3%
<i>Mieux garantie en privé</i>	2,1%	5,1%	3,1%
<i>Garantie identique</i>	10,1%	24,0%	14,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Selon vous, le statut de fonctionnaire donne-t-il aux usagers des garanties que ne donne pas le privé ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
<i>Qualification reconnue des agents</i>			
NR	11,7%	13,1%	12,2%
Mieux garantie en public	41,2%	32,6%	38,2%
<i>Mieux garantie en privé</i>	20,8%	18,5%	20,1%
<i>Garantie identique</i>	26,2%	35,8%	29,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
<i>Un contrôle des actes de l'agent</i>			
NR	13,1%	13,1%	13,1%
Mieux garanti en public	19,0%	14,4%	17,4%
<i>Mieux garanti en privé</i>	37,3%	33,5%	36,0%
<i>Garantie identique</i>	30,6%	39,0%	33,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
<i>Le souci de satisfaire l'utilisateur</i>			
NR	11,6%	12,9%	12,1%
Mieux garanti en public	23,7%	7,9%	18,3%
<i>Mieux garanti en privé</i>	28,5%	46,1%	34,5%
<i>Garantie identique</i>	36,2%	33,1%	35,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
<i>Un devoir de réserve</i>			
NR	15,6%	19,5%	16,9%
Mieux garanti en public	46,6%	17,8%	36,7%
<i>Mieux garanti en privé</i>	5,5%	14,8%	8,7%
<i>Garantie identique</i>	32,4%	47,9%	37,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

A qui préférez-vous avoir affaire ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	5,1%	5,4%	5,2%
aux acteurs du privé	4,0%	18,2%	8,9%
aux agents du public	33,4%	8,2%	24,7%
peu m'importe	57,5%	68,2%	61,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Etes-vous pour ou contre la privatisation ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	11,4%	18,9%	13,9%
pour	9,4%	30,5%	16,6%
contre	79,3%	50,6%	69,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Pensez-vous que le service public doit être géré par l'Etat ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	5,5%	9,9%	7,0%
le service public doit être géré par l'Etat à 100%	70,0%	34,8%	57,9%
la part des entreprises est nécessaire (à 50%) les entreprises peuvent assurer entièrement les services au public	23,9%	53,0%	33,9%
	0,7%	2,2%	1,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Avez-vous le sentiment d'être heureux, dans votre travail ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	1,5%	2,6%	1,9%
Très heureux	29,0%	32,6%	30,2%
Assez heureux	61,9%	61,4%	61,8%
Pas vraiment heureux	6,9%	3,2%	5,7%
Pas heureux du tout	0,7%	0,2%	0,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Quel est votre degré de confiance dans le commerce et l'industrie ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	4,4%	5,4%	4,8%
Entière confiance	1,3%	1,3%	1,3%
Assez bonne confiance	16,3%	21,7%	18,2%
Certaine confiance	31,2%	34,1%	32,2%
Pas grande confiance	26,1%	19,9%	24,0%
Méfiance	16,2%	12,4%	14,9%
Je ne sais pas	4,4%	5,2%	4,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Le passage aux 35 heures constitue-t-il un progrès social ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	5,4%	5,1%	5,3%
oui	69,7%	47,0%	61,9%
non	25,0%	47,9%	32,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Trouvez-vous justifié l'allongement du temps de cotisation pour la retraite ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	4,6%	6,7%	5,3%
oui	37,0%	44,4%	39,5%
non	58,4%	48,9%	55,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

L'Etat peut-il agir pour fournir du travail?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	2,8%	6,4%	4,0%
Oui, absolument	38,2%	27,5%	34,5%
Oui, probablement	48,9%	55,2%	51,1%
Non, probablement pas	8,6%	9,7%	9,0%
Non, certainement pas	1,5%	1,1%	1,3%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

L'Etat peut-il agir sur les inégalités ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	2,9%	5,4%	3,8%
Oui, absolument	52,3%	37,3%	47,1%
Oui, probablement	38,7%	46,4%	41,4%
Non, probablement pas	5,8%	9,4%	7,0%
Non, certainement pas	0,3%	1,5%	0,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Que pensez-vous de l'opinion suivante : « La science moderne apporte plus de méfaits que de bienfaits » ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	6,4%	6,2%	6,3%
Entièrement d'accord	2,9%	3,2%	3,0%
Plutôt en accord	17,8%	22,3%	19,3%
Plutôt en désaccord	48,9%	51,7%	49,9%
Complètement en désaccord	24,0%	16,7%	21,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

L'Etat peut-il agir sur les inégalités ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	2,9%	5,4%	3,8%
Oui, absolument	52,3%	37,3%	47,1%
Oui, probablement	38,7%	46,4%	41,4%
Non, probablement pas	5,8%	9,4%	7,0%
Non, certainement pas	0,3%	1,5%	0,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

La mondialisation des échanges, concernant votre qualité de vie, vous paraît-elle :	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	12,4%	15,7%	13,6%
Très favorable	2,7%	2,1%	2,5%
Plutôt favorable	39,3%	50,0%	43,0%
Plutôt défavorable	37,1%	28,8%	34,3%
Très défavorable	8,4%	3,4%	6,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Que pensez-vous du mouvement altermon-dialiste ? (<i>question ouverte</i>)	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	38,8%	54,7%	44,3%
favorable	38,5%	27,3%	34,6%
mitigé	11,1%	8,6%	10,2%
défavorable	6,8%	5,2%	6,2%
réponse non classable	4,9%	4,1%	4,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Avez-vous des activités de bénévolat ?	Secteur d'enseignement		
<i>Activités politiques</i>	Public	Privé	Total
non ou NR	89,6%	94,4%	91,3%
oui	10,4%	5,6%	8,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
<i>Activités caritatives</i>	Public	Privé	Total
non ou NR	88,8%	85,0%	87,5%
oui	11,2%	15,0%	12,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
<i>Activités religieuses</i>	Public	Privé	Total
non ou NR	95,8%	85,8%	92,4%
oui	4,2%	14,2%	7,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Vous sentez-vous proche d'un parti politique ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	8,5%	11,8%	9,6%
Oui, sans précision	6,1%	6,2%	6,1%
Oui, avec appartenance	47,7%	30,5%	41,8%
Non, pas de préférence	27,8%	33,3%	29,7%
Non, je ne m'intéresse pas à la politique	10,0%	18,2%	12,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Avez-vous le sentiment d'être heureux ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	3,6%	4,3%	3,9%
Très heureux	26,5%	31,6%	28,3%
Assez heureux	66,6%	60,7%	64,6%
Pas vraiment heureux	2,9%	3,4%	3,1%
Pas heureux du tout	0,3%	0,0%	0,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Au sujet des fast-food, comment appréciez-vous ce type de restauration rapide ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	5,9%	5,2%	5,7%
j'y suis hostile	44,2%	38,4%	42,2%
j'y suis indifférent (e)	44,3%	47,8%	45,5%
j'y suis favorable	5,6%	8,6%	6,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Croyez-vous au destin ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	11,6%	14,8%	12,7%
oui	26,1%	43,8%	32,2%
non	62,2%	41,4%	55,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Croyez-vous aux miracles religieux ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	11,2%	16,1%	12,9%
oui	9,8%	30,0%	16,7%
non	79,1%	53,9%	70,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Croyez-vous en une vie après la mort ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	13,4%	14,2%	13,7%
oui	20,3%	48,9%	30,1%
non	66,3%	36,9%	56,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Croyez-vous en Dieu	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	12,1%	11,6%	12,0%
oui	25,0%	63,7%	38,2%
non	62,9%	24,7%	49,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Croyez-vous aux médecines douces ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
<i>Toucheurs</i>			
NR	16,9%	13,3%	15,7%
Oui, j'y crois	15,9%	21,5%	17,9%
Je n'y crois pas vraiment, mais...	32,2%	35,4%	33,3%
Je n'y crois absolument pas	34,9%	29,8%	33,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%
<i>Homéopathie</i>			
NR	9,6%	6,2%	8,4%
Oui, j'y crois	46,9%	54,7%	49,6%
Je n'y crois pas vraiment, mais...	29,3%	29,8%	29,4%
Je n'y crois absolument pas	14,3%	9,4%	12,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Vous arrive-t-il de consulter votre horoscope ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	3,5%	3,6%	3,5%
Régulièrement	1,2%	2,1%	1,5%
De temps en temps	15,9%	18,5%	16,8%
Quand l'occasion se présente	22,8%	27,0%	24,2%
Jamais	56,6%	48,9%	53,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Que pensez-vous de ce que prédit l'horoscope à propos de l'avenir ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	11,5%	10,1%	11,1%
c'est vrai	0,4%	0,0%	0,3%
c'est probablement vrai	4,0%	5,6%	4,6%
c'est probablement faux	26,4%	33,7%	28,9%
c'est faux	57,6%	50,6%	55,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Par rapport à un enseignant de votre catégorie en 1970, estimez-vous que votre niveau de vie :	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	7,4%	6,4%	7,1%
s'est amélioré	16,3%	21,5%	18,1%
s'est maintenu	36,6%	41,9%	38,4%
s'est dégradé	39,6%	30,1%	36,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Devenir enseignant a-t-il été pour vous une ascension sociale ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	2,8%	2,8%	2,8%
oui	45,5%	32,8%	41,1%
non	51,7%	64,4%	56,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Par rapport au reste de la société française, diriez-vous que votre revenu se situe :	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	3,1%	3,9%	3,4%
dans le quart le plus élevé	5,6%	0,9%	4,0%
dans le quart moyen-supérieur des revenus	60,6%	48,3%	56,4%
dans le quart moyen-inférieur des revenus	29,7%	44,6%	34,8%
dans le quart le plus faible	1,0%	2,2%	1,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Quelle catégorie vous semble correspondre le mieux à votre statut social tel que vous le vivez ?	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	3,9%	5,6%	4,5%
cadre supérieur	25,0%	18,5%	22,8%
prof. intermédiaire	64,9%	66,9%	65,6%
employé	6,3%	9,0%	7,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

<i>Niveau d'enseignement</i>	Secteur d'enseignement		
	Public	Privé	Total
NR	0,8%	1,7%	1,1%
maternelle	18,1%	14,2%	16,8%
élémentaire	18,4%	23,6%	20,2%
collège	17,0%	26,2%	20,2%
lycée	20,9%	27,3%	23,1%
supérieur	24,8%	6,9%	18,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

3. Identités professionnelles des enseignants

La confrontation des profils démographiques des enseignants aux normes et valeurs auxquelles ils adhèrent permet de dresser des premiers portraits sociologiques pour ce groupe professionnel. Les lignes de force pouvant expliquer des variations d'opinions s'établissent autour du genre, du secteur et du degré d'enseignement. Les variations géographiques ne sont pas à négliger non plus et méritent que l'étude soit poursuivie du côté des « labels » ZEP et REP ainsi que par un maillage plus fin des localités de résidence et d'enseignement.

Qu'il s'agisse du projet professionnel, du service public, du débat sur la laïcité, à propos du chômage, de la mondialisation, on repère des types d'enseignants aux positions divergentes. Egalement, dans l'ordre des croyances, ce sont des profils d'enseignants différents qui apparaissent. Ces différences sont notables jusque dans les l'affirmation de goûts culinaires, de préférences de loisirs ou de vacances.

Autrement dit, ce sont à des identités professionnelles que l'on a affaire. On entrevoit en tous cas ce qu'il y a d'abusif à parler des enseignants dans leur globalité. Cette remarque ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas une identité de corps forgée autour d'un statut de fonctionnaire, d'un métier de l'éducation, d'une éthique privée et professionnelle.

En effet, si nous avons mis l'accent sur les différences, nous projetons maintenant synthétiser les résultats pour l'étude de ce que l'on pourrait appeler le « noyau dur » de l'identité du groupe des enseignants.

Les enseignants dans le territoire :

Variations géographiques

(Michel Bussi)

L'influence du lieu d'habitation et du lieu d'enseignement, constitue un point central lorsqu'il s'agit d'établir des portraits sociologiques d'enseignants. Leur inscription dans le territoire renvoie non seulement à des comportements d'usagers urbains, mais surtout à des représentations sociales. La manière dont ces professionnels interprètent les différences géographiques et les traduisent en stratégies sociales est un élément essentiel de l'identité professionnelle (A. Léger, 1983 — A. Léger, M. Trippier, 1988).

Nous nous intéresserons aux réponses des enseignants en prenant en considération leur stratégie résidentielle par rapport à leur lieu de travail. En effet, si les enseignants sont libres de résider où bon leur semble, le lieu d'enseignement dépend d'une affectation décidée par le rectorat. Le questionnaire permettait aux enseignants de définir leur lieu de travail et d'habitation à travers 3 types d'espace : centre-ville, périphérie et campagne. Il en résulte une combinaison de 9 interactions possibles entre lieux d'habitat et lieux d'enseignement.

Ces croisements entre lieu de travail et lieu de résidence sont propices à une étude géographique qui au-delà d'une approche sociologique classique, prend en considération l'influence des espaces tels qu'ils sont vécus par les enseignants. Ainsi nous étudierons si le choix d'habitation et la contrainte du lieu d'enseignement jouent un rôle sur les représentations des enseignants.

Pour valider nos résultats, nous avons souhaité tester notre hypothèse sur un grand nombre de thème de cette enquête. De manière générale, nous observons sur l'ensemble des questions, que le croisement lieu d'habitation, lieu d'enseignement, ne révèle pas de tendance significative dans les perceptions des enseignants. On constate même une très forte homogénéité sur l'ensemble des réponses, quels que soient le croisement entre lieu d'enseignement et lieu d'habitation. Les écarts à la moyenne ne varient que de quelques pour cent. Par exemple, à la question si c'était à refaire, choisiriez-vous la même profession, l'affirmative s'impose en moyenne à 81.5% dans une fourchette allant de 77,6% à 86.7%.

A la marge, nous observons néanmoins quelques différences. Une légère tendance se dégage dans les réponses des enseignants qui habitent en périphérie. Le croisement entre lieu d'habitation en périphérie et lieu d'enseignement en périphérie semble constituer un groupe qui accorde plus d'importance aux moyens nécessaires pour aller vers plus d'égalité (5.2 d'écart à la moyenne), qui se sent démunis devant les différences (6.7% de plus que la moyenne) et qui se sentent plus impuissants devant la démission des élèves (7% de plus que la moyenne), mais qui semblent plus optimiste face aux solutions face à la montée du chômage .

Le croisement lieu d'enseignement à la campagne et lieu d'habitation en centre-ville ou périphérie apporte des différences plus marquées : les enseignants vivant en centre-ville ou en périphérie et travaillant à la campagne se déclarent très heureux dans leur travail à respectivement 41.9% et 50%, alors que les enseignants qui vivent et travaillent en centre-ville ne se déclarent très heureux qu'à 27.7%. Le métier d'enseignant représente pour ces deux groupes une ascension sociale plus marquée, voient plus nettement dans les 35h un

progrès social et sont plus massivement contre la privatisation. Ces résultats sont cependant à modérer par la faible représentativité de ce groupe d'individu. Cet effectif ne représentant que 45 et 34 individus soit entre 2 et 3 % de l'échantillon total.

Il faut également souligner que les réponses apportées sous les entrées : « centre-ville, périphérie, campagne » peuvent avoir une connotation différentes d'une personne à l'autre et que ces réponses peuvent différer de la réalité de terrain. Ainsi sur les 75 enseignants interrogés qui vivent dans la ville de Rouen, 18% considèrent qu'ils vivent en périphérie et 82% en centre-ville. On retrouve une proportion identique pour la ville de Caen. Il est également difficile de savoir comment s'autodéterminent les habitants de villes périphériques puisque les enseignants vivant à Mont-Saint-Aignan et à Hérouville-Saint-Clair (deux communes qui peuvent être positionnées comme « périphériques ») considèrent vivre en centre-ville respectivement à 40 et 21 %. Indiquer que l'on vit en « périphérie » ne permet pas de préciser si l'on vit en périphérie du centre-ville ou en périphérie de la ville ou en périphérie d'une ville centre. Un éventail plus large et plus précis des réponses possibles aux questions de localisation (zone urbaine sensible, péri-urbain...) aurait peut-être permis de déceler des tendances plus fines.

Le lieu d'habitation et le lieu d'enseignement ne jouent donc pas ou assez peu de rôle dans ces représentations. On peut cependant émettre quelques explications :

- Nous sommes ici face à une population homogène par rapport à la notion d'habitat. Les enseignants par définition possèdent globalement le même niveau de diplôme et de revenus. Or, on sait que les critères de revenus et

de diplômes sont particulièrement déterminants dans les différenciations urbaines/rurales, le niveau de diplôme et de revenu diminuant régulièrement au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la ville. Pour les enseignants, la localisation en centre ville, périphérie ou zone rurale tient donc davantage du choix personnel que de la contrainte. Alors que l'on perçoit généralement d'assez fortes différences de comportements et d'opinions (notamment politiques) en fonction de la distance à la ville et de la distance domicile/travail, les enseignants semblent une catégorie peu touchée par ce gradient d'opinion. Ceci pourrait confirmer qu'il n'y a pas d'environnements plus ou moins « pathogènes » ou marqués par des idéologies prégnantes qui s'imposeraient aux individus (l'universalisme en centre-ville, l'entre soi en milieu péri-urbain, la convivialité locale en milieu rural...). Ces spécificités semblent liées à des logiques de divisions sociales (notamment le coût du foncier et la relégation associée vers la périphérie urbaine des classes sociales au pouvoir d'achat le moins élevé), qui disparaissent si l'on observe une même catégorie socioprofessionnelle (ici les enseignants) selon un gradient d'urbanité.

- Aux marges, il y a néanmoins quelques différences entre ceux qui vivent et travaillent à la campagne et ceux qui vivent et travaillent en centre-ville. Ceux-ci apparaissent de manière générale plus optimistes, ce qui pourrait confirmer à la marge, toute chose étant égale par ailleurs, une propension à adhérer à des valeurs universalistes chez ceux qui font le choix d'habiter en centre ville.
- Enfin on peut se poser la question de savoir si les enseignants ne répondent aux questions posées en fonction d'un certain nombre de « stéréotypes » ou de « valeurs collectives supposées », qui gomment

peut-être des comportements réels plus différenciés selon les lieux d'habitat ou d'enseignement. On sait par exemple que les enseignants sont la catégorie socioprofessionnelle qui utilise le plus le contournement de la carte scolaire... Mais combien sont prêt à l'avouer à un enquêteur, et même à s'avouer à eux-mêmes les motifs profonds de ces stratégies de contournements de la voie « normale » au profit de la réussite de leurs enfants ? D'un point de vue plus général, les enseignants possèdent un « capital spatial » très élevé, associé à leur fort capital culturel, qui leur permet de choisir avec précision en fonction de leurs valeurs leur lieu d'habitat, de loisir, de réseau de relations, de pratiques culturelles. Vraisemblablement, ces attitudes sélectives participent à des formes de ségrégations non intentionnelles, telles que Thomas Schelling les a mis en évidence. Au delà des réponses à cette enquête, ces attitudes pourraient apparaître à travers des enquêtes longitudinales sur des trajectoires de vie ou des observations de comportements réels.

"Le métier d'enseignant chercheur au XXIème siècle : Analyse comparée de documentations scientifique et institutionnelle"

(Emmanuelle Annot)

1. L'évolution du métier des années soixante à nos jours présentée par les chercheurs

L'organisation du système d'enseignement supérieur français reste assuré par l'Etat pour l'essentiel. Depuis 1968, le principe d'autonomie des établissements a toujours été affirmé par la loi. Toutefois, les diplômes, les recrutements, l'organisation des études et leur contenu restent encore du ressort de l'autorité centrale. Une des questions principales est celle des missions de l'enseignement supérieur et de la vocation des Universités françaises. Les universitaires s'interrogent alors sur leur place dans l'institution. En 1968, l'enseignement devait fournir à la Nation "les cadres dont elle a besoin". En 1984, il doit "contribuer à la réalisation de la politique de l'emploi" et à "la réduction des inégalités sociales et culturelles". En 1995, Alain Renaut pose le problème de l'évolution et de la diversification des fonctions confiées à l'Université dans la mesure où la poursuite d'objectifs hétérogènes et parfois incompatibles semble impossible. "Coups d'accordéon" politiques en dents de scie", "redéploiements" telles ont été les principales caractéristiques de la politique budgétaire universitaire et particulièrement des recrutements depuis de 35 ans en France. La place et la fonction des enseignants du supérieur ont évolué au fil de ses transformations.

Les années soixante ont été marquées par de profondes mutations qui ont accompagné le passage d'une université élitiste à une université de masse:

- transformation des relations "maîtres/disciples";

- réduction des distances hiérarchiques entre enseignants et étudiants;
- évolution des missions de l'université-changement des cadres traditionnels pour la pédagogie.

Parallèlement, les universitaires jugent que leurs conditions se dégradent à partir de cette époque (SOFRES 1973). La grande source d'insatisfaction des assistants et maîtres assistants concerne surtout le statut et la gestion des carrières. Le système de recrutement et de promotion est aussi contesté. A la suite des mesures prises en 1976/80 par Madame Alice Saunié Seïté, la précarisation des assistants s'accroît. En 1984, la création d'un corps de Maître de conférences et de Professeurs constitue une réponse à la diversification des catégories d'enseignants sans adopter le principe d'un corps unique revendiqué par les syndicats de gauche. Au début des années 80, un décret aligne les obligations de service des Professeurs à celles des Maîtres de conférences. La titularisation des assistants réduit de 1983 à 1986 la part des non fonctionnaires à l'Université. Cependant, le recrutement d'enseignants détachés du second degré, d'attachés et de moniteurs augmente de nouveau la proportion de non titulaires au cours des années 90. La création des IUFM, les problèmes d'encadrement dans les Universités notamment en premier cycle participent à l'augmentation d'enseignants issus du secondaire dans les Universités. L'augmentation du nombre de PAST accroît l'effectif des universitaires n'ayant pas d'obligations de recherche. Une étude réalisée par le CNE montre que de 1995 à 2007, 40% des enseignants chercheurs quitteront leur emploi à des rythmes et à des moments différents d'un groupe de discipline à l'autre.

Pour résumer ces trente dernières années nous dirons que les fonctions imparties aux enseignants chercheurs se sont diversifiées. L'apparition d'une Université de masse a accru les charges de travail notamment celles liées à l'enseignement. La multiplication des antennes universitaires destinées aux

premiers cycles réduit le temps à consacrer à la recherche faute d'infrastructures et d'un environnement favorable. L'autonomie dans l'exercice de l'activité professionnelle est menacée par certaines charges dues à l'augmentation de la population étudiante. Le clivage entre universitaires est renforcé. La solution serait-elle la modulation des différentes tâches exercées au cours de la carrière? Cette redéfinition du métier impliquerait de revoir les critères d'évaluation des carrières en particulier la réforme des modalités de promotion prenant en compte les investissements dans le domaine pédagogique ou administratif.

L'évolution du métier d'enseignant du supérieur est donc une question d'actualité. La rédaction de plusieurs rapports à la demande de l'Etat en témoigne. Le rapport Espéret est le plus connu d'entre eux car il constitue une référence lorsqu'est abordée la question de la reconnaissance des tâches effectuées par les enseignants du supérieur dans leurs carrières. Si certains voient dans ce rapport la fin d'un métier doté d'un véritable statut et une individualisation de parcours dangereuse pour la défense des intérêts de la profession, d'autres reconnaissent à l'auteur le mérite d'avoir mis par écrit une liste de fonctions, trop souvent méconnues, occupées par les enseignants du supérieur dans une université de masse.

Indépendamment des considérations syndicales ou politiques, le rapport Espéret est un outil précieux pour définir les contours d'un métier qui a considérablement évolué au cours des dernières décennies. Il montre qu'au delà de l'appartenance à un champ disciplinaire, il est possible d'établir des regroupements à partir de tâches exécutées par l'ensemble de la communauté des enseignants du supérieur. Ce rapport, complété par le rapport Fréville, donne des indications précises sur les carrières des enseignants du supérieur et pose des questions essentielles sur leur devenir dans l'université de masse en fournissant des indicateurs précis. Le rapport Belloc quant à lui insiste sur la variété des missions des enseignants chercheurs, la difficulté à exercer avec talent et sur la

durée ces activités, le manque de reconnaissance des enseignants chercheurs pour la réalisation de certaines missions. Il plaide pour une véritable évaluation des parcours pour rendre crédible toute demande d'amélioration des rémunérations et des déroulements de carrière. Le rapport propose de classer en trois catégories les tâches qui peuvent être demandées statutairement aux enseignants chercheurs:

- des activités formelles d'enseignement sans distinguo entre formation en présence d'étudiants ou à distance, initiale ou continue;
- des activités d'animation et de responsabilités collectives qui correspondent à des activités de responsables d'équipes pédagogiques, d'accueil de nouveaux publics, de tâches d'ingénierie pédagogique, de valorisation de la recherche, de montage de programmes internationaux;
- les activités de recherche y compris les directions de thèses.

Le dernier élément important du dispositif est la manière dont les services vont être répartis. Les moyens budgétaires de l'établissement étant engagés par ce dispositif pour assurer la cohérence entre politique de l'établissement et organisation des services de ses personnels, l'intervention des instances centrales de l'établissement est nécessaire ce qui n'est actuellement pas le cas. Il est proposé que tous les conseils interviennent car les considérations qui doivent conduire à arrêter les services sont à la fois budgétaires, stratégiques, pédagogiques et scientifiques.

En ce qui concerne le recrutement des enseignants chercheurs, Eric Espéret, Délégué Général de la CPU, dans une dépêche de l'AEF datée du 31 mai 2006, déplore qu'il n'existe pas en France les moyens de mener une véritable " politique d'établissement " sur les recrutements en raison de la force des politiques disciplinaires. Pour le Délégué Général à la CPU, les commissions de spécialistes ne savent pas bien évaluer " l'implication des collègues dans les tâches collectives ". Pour la chercheuse Christine Musselin, une partie du

problème en France “ réside dans le fait que ce sont les collègues et non l'établissement qui sont maîtres des décisions de recrutement ” même s'il ne s'agit pas pour elle de “ transformer les universités en entreprises ” et si elle insiste sur le fait que “ les décisions doivent être prises en accord avec les enseignants chercheurs ”.

2. Des études spécifiques

2.1. Les allocataires moniteurs de l'enseignement supérieur :

Alain Coulon, Ridha Ennafaa, Saeed Paivandi (2004) - *Devenir enseignant du supérieur Enquête auprès des allocataires moniteurs de l'enseignement supérieur*

En 1989, la création des CIES poursuivait deux objectifs:

- constituer un vivier d'excellence pour l'enseignement supérieur et la recherche;
- l'initiation au métier d'enseignant chercheur.

Les auteurs de cette étude ont choisi de mener une enquête près de la population des moniteurs qui, pour une grande partie d'entre eux (50%) deviendront enseignant chercheur du supérieur. La présence de moniteurs dans les Centres d'Initiation à l'Enseignement Supérieur a facilité la possibilité de les interroger sur leur parcours scolaire et universitaire, leur origine sociale ainsi que sur certains aspects de leur expérience conjointe de jeune chercheur, d'enseignant débutant et de bénéficiaire d'une formation au métier d'enseignant du supérieur. Même modestement, l'enquête a eu aussi pour fonction d'évaluer

une politique publique mise en place pour l'enseignement supérieur.

Les chercheurs ont regroupé les différentes professions et les divers niveaux d'étude des parents des moniteurs en différentes catégories:

les parents qui travaillent dans l'éducation (au moins un des deux), ils représentent 30% de la population des parents;

les parents qui sont cadres supérieurs ou qui ont un niveau d'étude supérieur au bac sont 42,5%;

Enfin les parents qui sont ni dans l'éducation, ni cadres supérieurs et qui ont un niveau d'études au maximum égal au bac sont 27,5%. La présence de ce dernier groupe est peut-être le signe que l'ascenseur social par l'éducation fonctionne toujours jusqu'au plus haut niveau d'exigence académique.

Les moniteurs qui entrent dans le dispositif CIES sont fortement intéressés par l'enseignement et la recherche. L'expérience du monitorat comprend plusieurs dimensions:

l'intégration à la communauté scientifique et le fait d'en devenir membre;

la recherche et la production du savoir;

les échanges avec le corps enseignant;

les contacts avec les étudiants.

L'accueil dans l'Université est considéré comme essentiel.

Les comportements et les pratiques sociales des moniteurs s'homogénéisent après le passage au CIES. Les variables discriminantes ne "fonctionnent plus" lorsqu'on les croise avec les pratiques scientifiques des moniteurs ou leurs projets. L'investissement personnel, l'appartenance disciplinaire ainsi que travail de formation effectué par le CIES et l'accueil des équipes universitaires locales deviennent autant de facteurs qui influencent la pratique et le devenir des moniteurs.

Les réponses des moniteurs aux deux questions ouvertes sur les étudiants :

“Qu’est-ce qui vous a le plus agréablement surpris chez les étudiants?”

“Qu’est-ce qui vous a le plus désagréablement surpris chez les étudiants?”

présentent un spectre très large des opinions habituellement émises par les enseignants du supérieur.

Les réponses des moniteurs ont été classées selon quatre grandes thématiques:

la construction d’une nouvelle identité: devenir enseignant;

les interactions avec les étudiants;

l’étudiant et son apprentissage;

un portrait de l’institution universitaire: les difficultés liées à l’organisation de l’enseignement supérieur.

Les moniteurs considèrent leur expérience comme un temps d’apprentissage (apprentissage par rapport à la discipline, apprentissage des compétences pédagogiques, apprentissages de savoir-être, découverte du métier d’enseignant).

Ils ont eu l’occasion d’expérimenter leur nouvelle profession tout en découvrant un environnement professionnel. Ils éprouvent un certain nombre de difficultés liées à l’organisation de leur travail (articulation des activités d’enseignement avec les activités de recherche, difficultés de relations avec les autres enseignants, difficultés matérielles liées aux manques d’équipements et de locaux).

Ils formulent un avis sur leur formation dispensée au CIES (inadaptation partielle de la formation à leurs besoins).

Les réponses de 65% de moniteurs en activité au 15 juin 2001 ont été analysées. Elles montrent que 88% d’entre eux sont satisfaits de leur expérience. Les moniteurs décrivent l’émergence en eux d’une nouvelle identité: participation active à des manifestations scientifiques, publications, mise en œuvre d’une démarche pédagogique auprès des étudiants.

Les CIES ont acquis une expérience certaine qui serait utile à la création de services de pédagogie universitaire dans les établissements d'enseignement supérieur.

2.2. Les enseignantes chercheuses :

Delavaut (H.), Boukhobza (N.) Hermann (C.), Konrad (C.) (2002) - *Les enseignantes chercheuses à l'Université, demain la parité ?*

Cette étude s'appuie en partie sur des **données quantitatives**, des statistiques sexuées, qui proviennent des notes d'information de la DPD et des services de la Direction de l'Enseignement Supérieur du MEN et du MRT. La situation des enseignants chercheurs a d'abord été examinée par discipline en partant des grandes disciplines puis en affinant des grands domaines jusqu'aux sections du CNU. L'évolution des effectifs a été observée durant ces vingt dernières années en portant un intérêt particulier à la carrière, de la thèse au poste de professeur, en cheminant par les qualifications, les nominations et les promotions. La composition des CNU a été prise en compte en la comparant aux précédents conseils.

Selon les disciplines la situation des femmes est plus ou moins favorable et leurs espoirs de promotion variables.

Les différences de chances de promotion peuvent être très grandes à l'intérieur de certains groupes de CNU. Ce n'est pas là où les femmes sont les plus nombreuses comme maîtres de conférences qu'elles ont le plus de chance de parvenir professeurs.

Le principal point d'achoppement se situe entre la nomination de maître de conférences et la candidature à la qualification de professeur. Une étude sur les

habilitations semble indispensable. Les causes institutionnelles de ces situations pourraient être appréhendées au CNU et au niveau local dans le fonctionnement des commissions de spécialistes.

C'est pour comprendre les paramètres individuels de ces situations que **des analyses qualitatives** ont été entreprises à partir de l'analyse d'entretiens.

Les trajectoires universitaires sont influencées à la fois par des facteurs extrinsèques, la vie sociale et familiale, l'organisation du temps de travail, les lieux de décisions comme le CNU et des facteurs intrinsèques, l'enseignement et la recherche, l'évolution de carrière, la place des femmes dans la société. Trois grands domaines qui freinent l'accès des femmes à l'intérieur de l'Université ont été repérés, les freins à la carrière des femmes sont pour la plupart inconscients, certains remontent à l'éducation et à la formation des jeunes et aux stéréotypes sexistes qui sont véhiculés.

les freins au niveau de l'institution ;

les freins au sein de la vie familiale et sociale ;

les freins subjectifs quant à l'évolution de carrière.

Si l'espace de l'Université est considéré comme un lieu central où les femmes recréent un espace privé en obtenant des postes de gestionnaires et un bureau, l'espace du dehors constitué par les colloques internationaux, les contrats de recherche, la présence dans les comités de lecture devient le lieu du dehors où s'exerce le pouvoir des hommes. Les femmes ne reproduiraient-elles pas des fonctionnements qui s'opèrent dans leur espace privé ?

La tendance est à placer la vie des femmes ayant des enfants au cœur des débats comme facteur explicatif du retard dans leur carrière.

Les inégalités au sein de l'Université ne sont pas admises et le problème des femmes tend à être réduit à leur vie personnelle. Un mécanisme de défense est mis en œuvre qui conduit à ignorer le problème posé par les inégalités

hommes/femmes dans l'enseignement supérieur.

Parmi **leurs propositions pour faire évoluer la situation**, les auteurs préconisent d'entreprendre une analyse poussée des conditions de travail des enseignants chercheurs qui serait suivie d'une amélioration. :

- encourager les réseaux de femmes scientifiques ;
 - définir des critères de jugement clairs et équilibré l'ensemble des trois activités : recherche, enseignement, administration ;
- surveiller la composition des commissions de spécialistes et des CNU ;
- limiter le cumul des mandats dans les structures universitaires et mettant en place une véritable politique de gestion du potentiel humain universitaire.

Depuis 2000, certaines mesures ont été prises pour inciter les universités à étudier et à améliorer la place des femmes dans leur établissement dans le cadre de la contractualisation. D'autres mesures ont été prises afin de permettre aux enseignantes chercheuses de jouir de leurs droits dans ce domaine. Une mission pour la parité en sciences et en technologies a été créée au Ministère de la Recherche.

Améliorer la situation des hommes et des femmes dans l'enseignement supérieur est non seulement un point de justice sociale mais aussi une affaire d'efficacité nationale.

3. Etre enseignant du supérieur au XXIème siècle : enjeux et perspectives

L'enseignement supérieur contribue au développement économique et social. Les établissements d'enseignement supérieur jouent un rôle crucial d'appui à la stratégie de croissance économique axée sur le savoir et à la

construction des sociétés démocratiques:

Ils soutiennent l'innovation en créant de nouvelles connaissances, facilitent l'accessibilité aux savoirs, contribuent à la formation d'une main d'œuvre qualifiée et souple notamment des scientifiques, des professionnels des techniciens de haut niveau des enseignants du primaire et du secondaire et des futurs hauts responsables de l'état, de la fonction publique et des entreprises. Enfin, ils posent les jalons de la démocratie, de l'édification de la nation et de la cohésion sociale.

Les nouveaux défis de l'enseignement supérieur sont de construire les sociétés du savoir. Le passage d'une formation des élites à une université de masse a produit, en effet, des transformations dans le rapport au savoir des jeunes, l'accent est davantage mis sur les compétences acquises, c'est à dire les savoirs utiles pour l'action, et non plus sur l'enseignement en lui-même. Les méthodes de formation se transforment et les étudiants deviennent les acteurs de nouveaux dispositifs de formation réclamant des formes d'autonomie dans l'apprentissage. : Parcours dans le cadre du LMD, choix d'unités libres, tutorat, formations ouvertes et à distance, généralisation de la conduite de projets et de la réalisation de stages.

L'harmonisation européenne des diplômes, la loi, la professionnalisation des étudiants a fait évoluer les tâches des enseignants du supérieur donnant de nouvelles charges de travail dans le domaine pédagogique et administratif. Dans leur rapport publié en 2005,

S.Faure, Ch.Soulie et M. Millet.ont cherché à appréhender les visions comme les pratiques dans l'université et la recherche des enseignants chercheurs. Avant la publication de leur texte qui reste une enquête exploratoire, les auteurs ont pu

se référer chronologiquement :

aux travaux de Pierre Bourdieu qui ont ouvert la voie grâce à *Homo academicus* ;

à l'ouvrage de Marie-Françoise Fave-Bonnet sur les physiciens ;

aux recherches de Jodelle Zetlaoui centrées sur les enseignants chercheurs de Paris 12 ;

à l'enquête d'A. Coulon sur les allocataires moniteurs ;

à la thèse de Laurence Viry et aux recherches menées par Valérie Becquet et Christine Musselin qui comparent quatre disciplines dans des types d'établissements différents à partir d'entretiens menés avec une centaine d'enseignants chercheurs. La spécialisation disciplinaire est un élément fondateur du métier d'enseignant chercheur. Ce processus de socialisation structure le travail de recherche. Le métier d'enseignant chercheur se caractérise aussi par une répartition entre la recherche, l'enseignement et les responsabilités administratives dont les liens d'interdépendance varient selon les cultures disciplinaires, les établissements, le statut professionnel, le choix de carrière, comme les contraintes familiales de chacun.

Depuis quelques années, la place de la recherche dans la définition du métier et des missions des universitaires est engagée. Ce débat se situe à une période où, bien que les activités de recherche constituent " une matrice de socialisation déterminante du métier d'universitaire ", dans de nombreuses analyses internationales en langue anglaise, on constate le rôle de plus en plus effacé des politiques, des Etats nationaux vis à vis des universités au regard du rôle croissant des marchés. Le monde universitaire est par conséquent marqué par une dynamique de différenciation qui l'amène à se constituer en société qui se dirige de façon autonome et qui résiste de façon croissante au contrôle et à la commande éventuelle par un gouvernement ou tout autre autorité bureaucratique. Il convient donc de porter l'attention en priorité vers ce qui se

passé dans les universités, à la façon dont les acteurs s'ajustent aux évolutions extérieures (au marché notamment), de préférence à une analyse de politiques publiques. En s'intéressant à cinq cas d'établissements dans cinq pays européens Angleterre, Pays Bas, Ecosse, Suède, Finlande, Clark en 1998 identifie particulièrement une pression commune (à travers des facteurs nationaux comme la diminution des fonds publics, la réponse à certains publics, l'adaptation aux nouveaux marchés du travail ou à l'industrie de la connaissance) poussant les universités et surtout leurs principaux animateurs à adopter des comportements d'entrepreneurs dans la conduite des universités (vitesse, flexibilité) comme dans les valeurs d'établissement (porosité grandissante avec les normes de l'économie) ou la reconfiguration institutionnelle (diversification des financements, développement de centres de recherches interdisciplinaires ou pour répondre à certaines demandes industrielles).

En conséquence, S.Faure, Ch.Soulie et M. Millet. montrent que l'idée d'une redéfinition des tâches mettant en question l'articulation de la recherche à l'enseignement soit le principe structurant majeur du métier et la clé de sa reconnaissance ainsi que celle d'une nouvelle hiérarchisation symbolique et sociale des tâches de travail entre collègues au sein de départements, facultés ou UFR font leur chemin. Les auteurs font l'hypothèse que ces évolutions qui marquent plus une dégradation des conditions de travail qu'une transformation nécessaire du métier comme le laissent entendre certains discours politiques, en particulier celui qui est contenu dans le rapport Belloc. L'Université a été orientée de manière très volontariste vers le monde économique. " La déferlante contemporaine de l'utilitarisme dans l'université française ainsi que le nivellement idéologique managérial qui l'accompagne " font entrer dans un jeu de concurrence la profession d'enseignant chercheur et son " ethos académique " avec la demande des entreprises publiques et privées (ce jeu lui

étant sans doute défavorable). Un discours anti-intellectualiste a donc tendance à se développer valorisant les administrateurs à partir d'une vision pragmatique du métier d'enseignant chercheur.

Au quotidien, les enseignants chercheurs ont donc à assumer trois types de fonctions sans que des orientations claires ne structurent leurs tâches. Dans toutes les disciplines, l'administration est la plus prenante et la plus contraignante d'autant plus qu'elle n'est pas ou très peu compensée par des allègements de services et l'octroi d'heures rémunérées et qu'elle présente une extrême diversité. Certaines activités peu visibles fractionnent les journées et augmentent la charge mentale. L'espace de l'enseignement est le mieux connu (192 heures de présence face aux étudiants) et reconnu en tant que domaine professionnel par les institutions publiques. L'espace de la recherche tend donc à être administré par ces deux espaces, il passe ainsi rapidement dans le chapitre des activités annexes.

Dans son étude relative aux enseignants du supérieur à Paris 12, Jodelle Zetlaoui écrit : *“ Les divergences dans les représentations de ce que doit être le métier d'enseignant du supérieur, se sont révélées être de profonds motifs, non seulement de désaccords mais aussi d'inimitiés. Les enseignants chercheurs qui se consacrent essentiellement à l'enseignement et aux tâches administratives se sentent “déconsidérés” par leurs collègues qui font de la recherche et qui leur reprochent d'usurper leur titre. Pour leur part, les universitaires qui ne font pas de recherche, n'hésitent pas à porter un jugement très négatif sur leurs collègues qui s'investissent beaucoup dans cette activité, mais qui, selon eux, en contrepartie, délaissent le suivi des étudiants et s'impliqueraient peu dans le fonctionnement de leur département ou de leurs universités. ”*

En l'absence de contrat explicite, l'éclatement du statut d'enseignant chercheur tire aussi en partie ses forces des conflits internes et des divisions entre collègues, le débat sur les finalités du métier n'étant jamais engagé.

L'Université française est donc porteuse de changements qui modifient la vie quotidienne et les tâches effectuées par les enseignants chercheurs. Les difficultés à définir les contours exacts du métier ainsi que les exigences attendues sont liées à l'absence de débat public concernant les missions de l'Université. Des réformes ont été appliquées progressivement transformant les espaces de travail et mettant en question un ethos de la profession structuré autour de la recherche et impliquant une certaine liberté d'action. Il devient urgent aujourd'hui à partir de la compréhension de ces phénomènes de relancer un débat qui permette aux enseignants chercheurs d'exercer leur profession dans une institution républicaine.

Bilan du programme de recherche

Le calendrier de la recherche a été respecté ainsi que l'organisation des tâches au sein de l'équipe :

- S. Devineau et A. Léger : Exploitation des grandes enquêtes INSEE, ISSP, ECHP et SUBANOR
- S. Devineau, A. Léger, M. Bussi et E. Annot : Conception des outils des enquêtes communes par questionnaires et entretiens en Normandie
- S. Devineau et A. Léger : Exploitation des volets « origine sociale », « normes, valeurs et goûts »
- M. Bussi : Exploitation du volet « Lieu de résidence »
- E. Annot : Exploitation du volet « le métier » pour le sous-échantillon des enseignants-chercheurs
- S. Devineau : Coordination de la recherche et de la rédaction des différents rapports de recherche

Rappel des hypothèses

Les principales hypothèses annoncées ont été testées :

- La sous-estimation par les enseignants de leur statut social, plus forte pour les professeurs du second degré et les enseignants-chercheurs que pour les professeurs des écoles. **Validée**
- Egalement, cette sous-estimation est plus forte chez les femmes que chez hommes, étant donné le statut social élevé acquis dans le mariage des femmes enseignantes avec des cadres supérieurs. **Validée**

- Enfin, cette représentation dégradée du statut social de l'enseignant serait plus présente dans le secteur public que dans le secteur privé d'éducation.

Validée

- La variation des opinions exprimées par les enseignants à propos du « projet professionnel », du « service public », de la « laïcité », des « croyances », du « chômage », selon le degré d'enseignement, le sexe et le secteur public ou privé. **Validée**
- Egalement, la variation des goûts et des préférences au sujet de « l'alimentation », des « loisirs et vacances » sera observée selon le degré d'enseignement, le sexe et le secteur public ou privé. **Validée**
- Enfin, la variation des stratégies d'habitat et de lieu d'exercice selon le degré d'enseignement, le sexe et le secteur public ou privé. **Non Validée**
- La variation du rapport au métier exprimé par les enseignants selon le degré d'enseignement, et selon le sexe. **Validée**

Une partie seulement du programme de recherche a été achevé, mais il reste à tester différentes hypothèses annoncées. Sans en dresser la liste exhaustive, il s'agit par exemple d'analyser :

- les représentations des enseignants chercheurs et leurs pratiques se différencient en fonction de leur identité de "métier"
 - Les identités de métier selon le genre, le degré, le secteur et les labels académiques, type ZEP
 - Les différences géographiques de ces portraits d'enseignants normands
- Etc.

Un nombre encore important de tris des données doit donc être effectué ce qui représente pour chacune des dimensions un travail très conséquent. La richesse de l'enquête mérite que l'exploitation soit poursuivie, notamment dans ses aspects comparatifs avec les données de cadrage issues des grandes enquêtes européennes, des sondages français, mais également dans sa dimension régionale.

Méthodologie

Parmi les modes de connaissance, outre une recension bibliographique, ont été privilégiés ici une analyse sociologique quantitative et qualitative de l'identité sociale, ainsi qu'une analyse géographique des stratégies de résidence et de lieu d'exercice des enseignants. Enfin, la perspective des sciences de l'éducation permet d'éclairer la question de l'identité professionnelle des enseignants chercheurs.

Elle comporte d'une part, un programme d'analyse quantitative des données issues des échantillons représentatifs (modèle Logit sous SAS), et d'autre part un programme d'analyse textuelle des réponses aux questions ouvertes et des entretiens (modèle A.F.C. de traitement des données textuelles sous Alceste).

Les principaux traitements ont été réalisés. Cependant, les analyses textuelles des réponses ouvertes restent à faire en tenant compte du temps assez long de préparation spécifique des données de discours. Egalement, le traitement statistique de la base de l'enquête ISSP98 n'a été effectué qu'en partie.

Valorisations

Les travaux de valorisation n'en sont qu'à leurs débuts, puisque chacune des dimensions étudiées constitue en soi un sujet d'article.

- **Séminaire de recherche :**

- Sophie Devineau et Alain Léger, Pôle « Données Sociales » MRS de Caen, *Les enseignants : une étude en basse et haute normandie* », **29 mai 2006**

- Sophie Devineau, Séminaire de recherche du Grand Ouest : Les Céreq de Caen, Nantes et Rennes, « *Portraits sexués des enseignants : quel enjeu éducatif ?* », **29-30 Juin 2006**

- **Colloques Internationaux :**

- Annot Emmanuelle, Colloque international Mutations de l'enseignement supérieur : influences internationales, « Les enseignants chercheurs 2000/2006: Analyse comparée des publications sur le métier », **20, 21, 22 novembre 2006**, Université du Littoral Côte d'Opale à Boulogne-sur-Mer –

- Annot Emmanuelle, l'Université à l'ère du numérique, 22,23,24 mai à La Villette

- DEVINEAU Sophie, XVI World Congress of Sociology « Teachers : the choice of the quality of life », Session 7 : The quality of social existence for men and women, AIS, Durban, juillet **2006**

- **Colloques Nationaux:**

- Annot Emmanuelle, Colloque CIUEN La Villette, « Pratiques de tutorat et transformations du travail enseignant à l'Université », RESUP, **2006**.

- DEVINEAU Sophie, « Les enseignants : l'affirmation de valeurs sociales hors

du temps présent», in *2è Congrès de l'AFS*, RT39, Université Victor Ségalen Bordeaux 2, 5-8 septembre 2006.

• **Soumission d'articles à des revues à comité de lecture**

— DEVINEAU Sophie, « Enseignants : le choix de la qualité de vie », Revue du CERSE, Juillet 2006.

— **Juin 2005 et Décembre 2005** : Rapports d'étude : état d'avancement du programme et premiers résultats de l'enquête. Description des réponses des enseignants sur 40 dimensions.

— **Juin 2006** : Rapport de synthèse de l'étude : bilan d'ensemble des résultats centrés sur les hypothèses testées et validées.

— **Septembre 2006** : Rapport final de l'étude :

Description des résultats selon les 4 orientations sociologiques suivantes : Public-Privé — Genre — Stratégies d'habitat — Métier d'enseignant-chercheur. Quatre axes problématiques essentiels pour la connaissance de ce groupe professionnel en termes de différences selon les secteurs d'enseignement public ou privé, en termes de différences selon le sexe des enseignants, en termes d'inscription objective des enseignants dans le contexte géographique local, en termes enfin de missions dévolues aux enseignants du supérieur.

Interprétations sociologiques des analyses effectuées pour chacune des dimensions de la problématique.

• **Documents de travail**

— DEVINEAU Sophie, « Rapport de synthèse, pré-enquête : *Portraits d'enseignants* », CMH-Dyreso Caen-GRIS Rouen, Janvier 2004, 9 p.

— DEVINEAU Sophie, « Rapport n°1 de contenu de la base de données de l'enquête de référence ISSP98 sous SAS », CMH-Dyreso Caen-GRIS Rouen, Juin 2004, 9 p.

— LEGER Alain, « Rapport n°1 de tris à plat de l'enquête Enseignants haute et basse Normandie », CMH-Dyreso Caen, Juin 2005, 13 p.

— DEVINEAU Sophie, LEGER Alain « Rapport n°2 de tris croisés et modélisés de l'enquête Enseignants haute et basse Normandie », CMH-Dyreso Caen-GRIS Rouen, Juin 2006, 16 p.

Eléments bibliographiques

GENRE

- Baudelot,C., & Establet, R. (1992). *Allez les filles !*, Paris : Seuil.
- Berger,I. (1979). *Les instituteurs d'une génération à l'autre* », Paris : Presses Universitaires de France.
- Boutinet,J.P. (1990). *Anthropologie du projet*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Bubeck,D. (1995). *Care, Gender and Justice*, Oxford : Clarenton Press.
- Cacouault,M. (1987). Prof... c'est bien pour une femme, (pp. 107-119). *Le mouvement social*, juillet-septembre, 140.
- Charles,F., & Clément,J.P. (1997). *Comment devient-on enseignant ? L'IUFM et ses publics*, France : Presses Universitaires de Strasbourg.
- Couppié,T., & Epiphane,D. (2001). Que sont les filles et les garçons devenus ? Orientation scolaire atypique et entrée dans la vie active, in Céreq. *Bref*, Septembre, 178.
- Demazière,D. (2005). Des logiciels d'analyse textuelle au service de l'imagination sociologique, *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, January, 85, 5-9.
- Devineau,S. (1998). *Les projets d'établissement : discours et fonction sociale du discours*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Devineau,S. (1998). Public ou Privé ? Le facteur régional, in *L'enseignement Privé en Europe*, Journées de Caen, octobre 1996 et février 1997, *Les Documents de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen*, avril, 5, 39-51.
- Devineau,S., & Léger,A. (2001). Effet du statut professionnel du père, de la mère et du couple sur le devenir des enfants selon leur sexe : le cas des enseignants (pp 29-68). Education et stratification, *Cahiers de la maison de la Recherche en Sciences Humaines* , Juin, 27, Caen : Presses Universitaires de Caen.
- Devineau,S., & Léger,A. (2002). Les enseignants et leur famille, in D. Le Gall et S. Juan, *Conditions et genres de vie* (99-121). France : L'Harmattan.
- Devineau,S. (2005). Norme scolaire et valeurs féminines : le cas des candidats à l'IUFM, in *Trames*, Educations féminines, avril, 12.
- Devineau,S. (2006). L'école pour les femmes : rapports sexués aux savoirs professionnels chez les candidats à l'IUFM, in *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 35, 1, 29-55.
- Djider,Z., Murat,F., & Robin,I. (2003). Motivation et performances scolaires : les filles creusent l'écart, *INSEE Première*, Mars, 886.
- Duru-Bellat,M. (1990). *L'école des filles*,Paris : L'Harmattan.
- Duru-Bellat,M., & Jarousse,J.P. (1996). Le masculin et le féminin dans les modèles éducatifs des parents, (pp. in INSEE. *Économie et Statistique*, 293-3.
- Ferrand,M., Imbert,F., & Marry,C. (1999). *L'excellence scolaire : une affaire de famille. Le cas des normaliennes et normaliens scientifiques*, Paris : L'Harmattan.
- Gianini Belotti,E. (1973). *Du côté des petites filles*, Milan : Editions des femmes.
- Godelier,M. (2005). « Femmes, sexe ou genre ? », *Femmes, genre et société, l'état des savoirs*, Maruani M. (Dir) , Paris : La Découverte.
- Hakim,C. (2001). Les femmes obtiennent-elles ce qu'elles veulent ou se contentent-elles de ce qu'on leur propose ?, *Revue de L'OFCE*, Avril, 77.
- Héritier,F. (2001). Privilège de la féminité et domination masculine, *Esprit*, mars-avril.

- Jeljoul, M., Lafargue, D., & Migeon, M. (1994). Les enseignants au débuts des années 90, in DEP . N° spécial *Connaissance des enseignants, Éducation et Formations*, 37, mars.
- Jenny, J. (1997). Méthodes et pratiques formalisées d'analyse de contenu et de discours dans la recherche sociologique française contemporaine. Etat des lieux et essai de classification, *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, January, 54, 64-122.
- Laufer, J., Marry, C., & Maruani, M. (Dir) (2001). *Masculin-Féminin : questions pour les sciences de l'homme*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Léger, A. (1983). *Enseignants du secondaire*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Maresca, B. (1995). La représentation du métier chez les instituteurs, in DEP. *Éducation et Formation*, 41, juin, 61-68.
- Marry, C. (2004a) . *Les femmes ingénieurs : une révolution respectueuse*, Paris : Belin.
- Marry, C. (2004b). Mixité scolaire : abondance des débats, pénurie des recherches, Controverse sur la mixité, *Travail, Genre et Société*, 11, avril, 189-194.
- Maruani, M., & Méda, D. (2001). Vie privée, vie professionnelle : l'arbitrage impossible ?, *Esprit*, L'un et l'autre sexe, mars-avril.
- Mosconi, N. (1989). *La mixité dans l'enseignement secondaire : un faux-semblant ?*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Thélot, C., & Vallet, L.A. (2000). La réduction des inégalités sociales devant l'école depuis le début du siècle, in INSEE. *Économie et Statistique*, 334-4, 3-32.
- Thélot, C. (1994). L'origine sociale des enseignants, in DEP. N° spécial *Connaissance des enseignants, Éducation et Formations*, 37 mars.
- Thibaudet, A. (2006). *La République des professeurs*, Paris : Hachette.
- Vallet, L.A. & Degenne, A. (2000). L'origine sociale des enseignants par sexe et niveau d'enseignement, Évolution entre 1964 et 1997, in DEP. *Éducation et Formations*, 56, Avril-Juin, 33-40.

PUBLIC-PRIVE

- Becker, H. S. (1952)**, The Career of Chicago Public School Teacher, in: *American Journal of Sociology*, vol. 57, n° 5.
- Berger, I. (1979)**, *Les instituteurs d'une génération à l'autre*. Paris, PUF, Collection "L'Éducateur".
- Blutte, J. (1992)**, Les personnels enseignants des classes sous contrat des premier et second degrés privé France métropolitaine 1990-1991, in: Ministère de l'Éducation, Service des Études Informatiques et Statistiques, *Note d'Information*, n° 38, 6 p.
- Bourdieu, P. et de Saint-Martin, M. (1975)**, Les catégories de l'entendement professoral, in: *Actes de la Recherche en Sciences sociales*, n° 3, pp. 68-93.
- Cacouault-Bitaud, M. (1985)**, "Des femmes professeurs à l'ère de la féminisation, positions, situation, itinéraires (1960-1980)", Thèse de III^{ème} cycle de Sociologie, sous la direction de Paul de Gaudemar, juin 1985, Saint-Denis, Université de Paris VIII.

- Careil, Y. (1994)**, *Instituteurs des cités HLM. Radioscopie et réflexion sur l'instauration progressive de l'école à plusieurs vitesses*. Paris, PUF, Collection "Pédagogie d'aujourd'hui", décembre 1994, 271 p.
- Center for Education Statistics (1987)**, *Private Schools and Private School Teachers : Final Report of 1985-86 Private School Study*. (+ préface 11 p.). Washington DC, US Department of Education, 141 p.
- C.E.R.C. (1992)**, Les enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur : revenus professionnels et conditions d'activité, in: *Documents du CERC*, n° 105, 195 p.
- Chapoulie, J.-M. (1987)**, *Les professeurs de l'enseignement secondaire : un métier de classe moyenne*. Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 408 p.
- Charles, F. et Clément, J.-C. (1997)**, *Comment devient-on enseignant ? l'IUFM et ses publics*. Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 236 p.
- Chessel, M.-E. (2001)**, *Le technocrate, le patron et le professeur. Une histoire de l'enseignement supérieur de gestion*. Paris, Belin, 286 p.
- Decroux-Masson, A. (1979)**, *Papa lit, Maman coud : les manuels scolaires en bleu et rose*. Paris, Denoël-Gonthier, Coll. "Femme", mai 1979, 147 p.
- de Singly, F. et Poissenot, C. (1996)**, Les enseignants en couple, in: *Éducation et Formations*, juillet 1996, n° 46, pp. 93-108.
- de Singly, F. et Thélot, C. (1988)**, *Gens du public, gens du privé. La grande différence*. Paris, Bordas-Dunod, Coll. "L'oeil économique", 256 p.
- Devineau, S. (1998)**, "Public ou privé ? Le facteur régional", in: R. Hérim (coord.), *L'enseignement privé en Europe*. Caen, Les Documents de la MRSH de Caen, n° 5, avril 1998.
- Devineau, S. et Léger, A. (2001)**, "Effet du statut professionnel du père, de la mère et du couple sur le devenir des enfants selon leur sexe : le cas des enseignants", in: *Éducation et Stratification*. Caen, Cahiers de la MRSH de Caen, n° 27, juin 2001, pp. 29-68.
- Devineau, S. et Léger, A. (2003)**, "Les enseignants et leur famille", in: S. Juan et D. Le Gall (Éds.), *Conditions et genres de vie. Chroniques d'une autre France*. Paris, L'Harmattan, Coll. "Sociologies et Environnement", pp. 99-121.
- Devineau, S. (2005)**, Norme scolaire et valeurs féminines : le cas des candidats à l'IUFM, (N° spécial: Éducatrices féminines), in: *Trames*, Rouen, n° 12, pp. 131-140.
- Éducation & Formations (périod.) (2004)**, Public-Privé, quelles différences ?, in: *Éducation et Formations*, Vanves, juillet 2004, n° 69, pp. 7-78.
- Freyssinet-Dominjon, J. (1994)**, *Publique ou catholique ? Les deux écoles au regard de la formation des maîtres*. Paris, Nathan, Coll. "Les Repères pédagogiques, série: Sociologie de l'éducation", 224 p.
- Geay, B. (1997)**, *Le syndicalisme enseignant*. Paris, La Découverte, Coll. "Repères", n° 212, 123 p.

- Girault, J. (1996)**, *Instituteurs, professeurs : une culture syndicale dans la société française : fin XIXe-XXe siècle*. Paris, Publications de la Sorbonne, Coll. "Histoire de la France aux XIXe et XXe siècles", n° 36, 351 p.
- Guillaume, F.-R. (1995)**, Enseigner dans les écoles. Les réponses des instituteurs et des professeurs des écoles, in: *Note d'information*, Paris, DEP, n° 95-29, 4 p.
- Jabouin, Y. (2004)**, *Le professeur dans tous ses états*. Paris, Fabert.
- Langouët, G. et Léger, A. (1994)**, *École publique ou école privée ? Trajectoires et réussites scolaires*. Postface de C. Lelièvre. Paris, Éditions Fabert, 2^{ème} édition revue, (1^{ère} édition: Éditions de l'Espace européen, 1991), 192 p.
- Langouët, G. et Léger, A. (1994)**, "State and Private Education in France : School careers and Pupils' Results", in: K. N. Reddy (Ed.), *Public an Private Education : An International Perspective*. India, Academic service of Hyderabad, pp. 152-163.
- Langouët, G. et Léger, A. (1997)**, *Le choix des familles. École publique ou école privée ?* Paris, Fabert, juillet 1997, 223 p.
- Langouët, G. et Léger, A. (2000)**, Public and Private Schooling in France : an investigation into family choice, in: *Journal of Education Policy*, vol. 15, n° 1, pp. 41-49.
- Langouët, G. et Léger, A. (2002)**, "Escolaridad pública y privada en Francia : una investigación sobre la elección familiar de la escuela", in: M. Andrada, M. Narodowski y M. Nores (Eds.), *Nuevas Tendencias en Políticas Educativas. Estado, mercado y escuela*. Buenos Aires-Barcelona, Ediciones Granica, pp. 253-269.
- Léger, A. (1981)**, Les déterminants sociaux des carrières enseignantes, in: *Revue française de Sociologie*, octobre-décembre 1981, vol. XXII, n° 4, pp. 549-574.
- Léger, A. (1983)**, *Enseignants du secondaire*. Préf. de Viviane Isambert-Jamati. Paris, PUF, Collection "L'Éducateur", n° 88, 256 p.
- Léger, A. (1985)**, "Être social et positions socio-politiques des professeurs", in: *Classes et catégories sociales : aspects de la recherche*. Roubaix, Edires, pp. 199-206.
- Léger, A. (2002)**, "Public ou privé ? Les raisons du choix des familles", in: G. Langouët *Public ou privé ? Élèves, parents, enseignants*. Paris, Fabert, Coll. "Éducation et sciences", n° 2, pp. 61-84.
- Léger, A. et Tripier, M. (1988)**, *Fuir ou construire l'école populaire ?* Paris, Méridiens Klincksieck, (1^{ère} édition: 1986), Coll. "Réponses sociologiques", 207 p.
- Maresca, B. (1995)**, Enseigner dans les écoles. Enquête sur le métier d'enseignant, in: *Les Dossiers Éducation et Formations*, janvier 1995, n° 51, 133 p.
- Maresca, B. (1995)**, La représentation du métier chez les instituteurs, in: *Éducation et Formations*, juin 1995, n° 41, pp. 61-68.
- Maresca, B. (1997)**, Les enseignants du second degré et leur discipline, in: *Éducation et Formations*, décembre 1997, n° 52, pp. 83-93.

- Migeon, M. (1996)**, Les enseignants et l'enseignement dans les divisions sous contrat des établissements privés du second degré, in: *Note d'information*, Paris, DEP, novembre 1996, n° 96-48, pp. 1-6.
- Ministère de l'Éducation nationale (2000)**, Connaissance des enseignants. Photographie du corps enseignant à la fin des années 90, in: *Éducation et Formations*, avril-juin 2000, n° 56, 197 p.
- Mouriaux, R. (1996)**, *Le syndicalisme enseignant en France*. Paris, PUF, Collection "Que sais-je?" n° 3068, 127 p.
- Pean, S. et Périer, P. (1993)**, Portraits des nouveaux enseignants, in: *Note d'information*, Ministère de l'Éducation nationale (DEP), n° 40, pp. 1-4.
- Peneff, J. (1987)**, *Autobiographies d'enseignants d'écoles publiques et d'écoles privées catholiques ou patronales*. Nantes, Les Cahiers du LERSCO, n° 8, janvier 1987, 158 p.
- Périer, P. (1996)**, Enseigner dans les collèges et les lycées. Les enseignants dans leurs classes et leurs établissements, in: *Les Dossiers Éducation et Formations*, février 1996, n° 61, 180 p.
- Peyronie, H. (1987)**, Les instituteurs des écoles primaires du Calvados et l'échec scolaire, in: *Géographie sociale*, Université de Caen, février 1987, n° 4, pp. 111-125.
- Peyronie, H. (1998)**, *Instituteurs : des maîtres aux professeurs d'école*. Paris, PUF, 216 p.
- Robert, A. (1995)**, *Le syndicalisme des enseignants*. Paris, La Documentation française-C.N.D.P., novembre 1995, 176 p.
- Tardif, M. et Lessard, C. (1999)**, *Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Bruxelles-Montréal, De Boeck-Presses de l'Université Laval, Coll. "Perspectives en éducation", 575 p.
- Vallet, L.-A. et Degenne, A. (2000)**, L'origine sociale des enseignants par sexe et niveau d'enseignement. Évolution entre 1964 et 1997, in: *Éducation et Formations*, avril-juin 2000, n° 56, pp. 33-40.
- Veschambre, V. (1993)**, La mobilité des professeurs du secondaire de l'Académie de Caen, in: *Bulletin du CERA*, novembre 1993, n° 38, pp. 1-76.
- Walter, R. (1981)**, "Laïcité et religion dans l'histoire récente des équipes enseignantes (1975-1980)", Thèse de 3^{ème} cycle en Théologie catholique, Strasbourg, Université de Strasbourg, 330 p.
- Zeldin, T. (1980)**, *Enseignement public et privé. Histoire des passions françaises : 1848-1945 (tome II)*. Paris, Seuil, pp. 309-328.
-

Enseignants-chercheurs

Becquet (V.) Musselin (Ch.) - *Variations autour du travail des universitaires*, convention MENRT 2002-2007 sur le travail des universitaires, rapport en janvier 2004.

Bourdieu (P.) - *Homo academicus*, Paris, Editions de Minuit, 1984.

Coulon (A.) Ennafaa(R.) Paivendi (S.) - *Devenir enseignant du supérieur. Enquête auprès des allocataires moniteurs de l'enseignement supérieur*, Paris, L'Harmattan, Collection Savoir et Formation, 2004, 222 p.

Crespo (M.) - Une nouvelle révolution universitaire? L'échange des rôles de la triade "Université-entreprise-Etat", *Revue des Sciences de l'éducation - Les transformations de l'Université: regards pluriels*, Numéro thématique vol.XXIX, n°2, 2003, p 375-396.

Delavaut (H.) Boukhobza (N.) Hermann (C.) avec la collaboration de Konral (C.)- *Les enseignantes chercheuses à l'Université-demain la parité?* Paris- L'Harmattan, 2003, 192 p.

Faure (S.) Soulie (Ch.) avec M. Millet - *Enquête exploratoire sur le travail des enseignants chercheurs - Vers un bouleversement de "la table des valeurs académiques"?* Rapport d'enquête, juin 2005, 136 p.

Fave-Bonnet(M.F.) - Logiques conflictuelles des modèles universitaires, *Connexions*, Eres, n°78, 2002, pp31-45.

Fave-Bonnet (M.F.) - *Les enseignants chercheurs physiciens* - Paris, INRP,1993.

Note de recherche - *Les chercheurs publics en sciences dures et la création d'entreprise*, Ministère de l'Education Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, octobre 04-05.

Grossetti (M.) - Les relations entre les universités et l'industrie en France. Les interactions entre formation, recherche et collaborations industrielles sous la direction de Felouzis Georges- *Les mutations actuelles de l'Université*, PUF, 2003, pp 47-71.

Losego (Ph.) - Le travail invisible à l'Université:le cas des antennes universitaires, *Sociologie du travail* 46(2004), 187-204.

Musselin (Ch.) - *Les configurations universitaires-Analyse comparative et longitudinale de l'articulation entre l'Etat, les Universités et les universitaires*, Mémoire pour l'Habilitation à diriger des recherches sous la Direction de Catherine Paradeise, Paris X Nanterre, 2000, pp 65-67.

Pinel (J-P) - Malaise dans la transmission:l'Université au défi des mutations culturelles contemporaines, *Connexions* 78, 2002-02 .

http://www.inrp.fr/vst/Dossiers/Ens_SupZetlaoui (J.) - *L'Universitaire et ses métiers- Contribution à l'analyse des espaces de travail*, Paris, L'Harmattan, 1999, 336 p.

Viry (L.) - *Le monde vécu des enseignants chercheurs*, Doctorat de sociologie, Paris 7, 2004.

— Documentation institutionnelle —

Commission instituée par M. Jack Lang Ministre de l'Education Nationale- Nouvelle

définition des tâches des enseignants chercheurs dans l'enseignement supérieur français-animée par M. Eric Espéret Président de l'Université de Poitiers

Mission confiée par M.Luc Ferry Ministre de la jeunesse de l'Education Nationale et de la Recherche à M.Bernard Belloc Professeur, Président de l'Université Toulouse 1 Sciences Sociales.

Propositions pour une modification du décret 84-431 portant statut des enseignants chercheurs

Rapport à M. le Ministre de l'Education Nationale du groupe de travail animé par Guy Gautherin ENSAM, juillet 2001- Missions des enseignants exerçant dans l'enseignement supérieur technologique

Sénat- Session ordinaire de 2001-2002- Rapport d'information fait par Monsieur Yves Fréville- Sénateur sur la politique de recrutement et la gestion des universitaires et des chercheurs

Annexes

<i>Sexe</i>	%	Effectif	Âge moyen
NR	0,1	1	
Hommes	46,1	726	42,7
Femmes	53,9	849	42,2
Total	100,0	1576	42,4

<i>Situation familiale</i>	%	Effectif
NR	0,6	10
célibataire	14,5	228
vie maritale	15,4	243
marié(e)	59,3	934
divorcé(e)	7,0	110
veuf(ve)	1,6	25
autre	1,6	26
Total	100,0	1576

<i>Nombre d'enfants</i>	%	Effectif
NR	0,6	10
0	26,0	410
1	15,4	243
2	34,7	547
3 ou plus	23,2	366
Total	100,0	1576

<i>Lieu d'habitation</i>	%	Effectif
NR	2,5	40
centre ville	39,7	625
en périphérie d'une ville	25,9	408
à la campagne	31,9	503
Total	100,0	1576

<i>Votre quartier</i>	%	Effectif
NR	25,0	394
zone pavillonnaire	61,7	972
zone de grands ensembles	13,3	210
Total	100,0	1576

<i>Etes-vous</i>	%	Effectif
NR	1,3	20
propriétaire	72,8	1147
locataire	26,0	409
Total	100,0	1576

<i>Type d'habitation</i>	%	Effectif
NR	0,8	12
maison	74,7	1177
appartement	24,6	387
Total	100,0	1576

<i>Profession du père</i>	%	Effectif
NR	1,6	25
agriculteur	9,5	150
patron	15,7	248
cadre supérieur	23,0	363
profes. intermédiaire	22,1	348
employé	11,1	175
ouvrier	16,7	263
inactif	0,3	4
Total	100,0	1576

<i>Profession de la mère</i>	%	Effectif
NR	2,0	31
agricultrice	7,0	111
patronne	7,2	114
cadre supérieur	6,4	101
profes. intermédiaire	19,3	304
employée	24,3	383
ouvrière	4,4	69
inactive	29,4	463
Total	100,0	1576

<i>Profession du conjoint</i>	%	Effectif
NR	15,6	246
agriculteur	1,1	17
patron	4,6	72
cadre supérieur	28,2	444
profes. intermédiaire	34,1	537
employé	10,5	165
ouvrier	4,1	65
inactif	1,9	30
Total	100,0	1576

<i>Votre scolarité</i>	%	Effectif
NR	0,6	9
école publique	65,8	1037
école privée	12,3	194
les deux	21,3	336
Total	100,0	1576

<i>Diplôme du père</i>	%	Effectif
NR	20,9	330
aucun ou certif d'étu primaire	30,1	475
	6,1	96
techn. ou prof. court	13,7	216
techn. ou prof. long	3,0	47
bacs généraux	8,3	131
1^{er} cycle supérieur	4,3	68
2^{ème} cycle supérieur	4,8	75
3^{ème} cycle-grdes écoles	8,8	138
Total	100,0	1576

<i>Diplôme de la mère</i>	%	Effectif
NR	22,8	359
aucun ou CEP	30,6	483
général court, BEPC	11,3	178
techn. ou prof. court	9,3	146
techn. ou prof. long	1,6	26
bacs généraux	11,9	188
1^{er} cycle supérieur	5,4	85
2^{ème} cycle supérieur	4,9	77
3^{ème} cycle-grdes écoles	2,2	34
Total	100,0	1576

<i>Votre diplôme</i>	%	Effectif
NR	3,1	49
Bac	6,9	109
DEUG	16,4	259
Licence	22,7	357
Maîtrise	26,2	413
DEA, DESS	11,4	180
Doctorat, HDR	11,9	187
Gde école, ingénieur	0,7	11
autre	0,7	11
Total	100,0	1576

<i>Où enseignez-vous ?</i>	%	Effectif
NR	4,6	73
centre ville	56,0	882
périphérie d'une ville	24,4	385
zone rurale	15,0	236
Total	100,0	1576

<i>Secteur d'enseignement</i>	%	Effectif
NR	1,3	20
public	64,8	1022
privé	33,9	534
Total	100,0	1576

<i>Grade</i>	%	Effectif
NR	1,9	30
Instituteur	6,6	104
Professeur des écoles	30,8	485
Professeur certifié	33,7	531
Professeur agrégé	7,9	124
Maître de conférence	6,2	98
Maître de conf. HDR	1,5	23
Prof. des universités	2,6	41
Autre (M.A., etc.)	8,9	140
Total	100,0	1576

<i>Niveau d'enseignement</i>	%	Effectif
NR	1,6	25
maternelle	16,7	263
élémentaire	20,1	316
collège	20,0	315
lycée	23,1	364
supérieur	18,6	293
Total	100,0	1576

<i>Établissement ZEP ?</i>	%	Effectif
NR	25,1	396
oui	6,5	103
non	68,3	1077
Total	100,0	1576

Si c'était à refaire aujourd'hui, choisiriez-vous le métier d'enseignant ?

<i>Choix du métier</i>	%	Effectif
NR	4,3	68
oui	79,8	1258
non	15,9	250
Total	100,0	1576

Certaines personnes disent qu'on attend des enseignants qu'ils remplissent les fonctions que les parents ne remplissent pas. Partagez-vous ce sentiment ?

Fonctions	%	Effectif
NR	4,6	73
oui	51,0	804
non	44,4	699
Total	100,0	1576

Parmi ces critiques qu'on emploie parfois à propos des enseignants, lesquelles peuvent être considérées comme justifiées ?

... privilégiés	%	Effectif
NR (case non cochée)	77,4	1220
oui (case cochée)	22,6	356
Total	100,0	1576
... peu innovateurs	%	Effectif
NR (case non cochée)	75,8	1194
oui (case cochée)	24,2	382
Total	100,0	1576
... trop politisés	%	Effectif
NR (case non cochée)	87,6	1380
oui (case cochée)	12,4	196
Total	100,0	1576
... coupés de la science	%	Effectif
NR (case non cochée)	85,5	1348
oui (case cochée)	14,5	228
Total	100,0	1576
... trop souvent absents	%	Effectif
NR (case non cochée)	95,4	1503
oui (case cochée)	4,6	73
Total	100,0	1576

Par rapport au reste de la société française, diriez-vous que votre revenu se situe :

Revenu	%	Effectif
NR	3,7	58
dans le quart le plus élevé	3,9	62
dans le quart moyen-supérieur des revenus	56,2	886
dans le quart moyen-inférieur des revenus	34,8	548
dans le quart le plus faible	1,4	22
Total	100,0	1576

La profession est-elle reconnue à sa juste valeur dans la société ?

Profession reconnue	%	Effectif
NR	4,1	64
oui	18,8	296
non	77,2	1216
Total	100,0	1576

Personnellement, avez-vous le sentiment d'être bien considéré par la société en tant qu'enseignant / d'être utile à la société ?

... bien considéré (e)	%	Effectif
NR	6,1	96
oui	41,1	647
non	52,9	833
Total	100,0	1576
... utile	%	Effectif
NR	4,4	70
oui	88,8	1399
non	6,8	107
Total	100,0	1576

Avez-vous le sentiment que le grand public a une image plutôt juste ou plutôt injuste :

... de la charge de travail des enseignants	%	Effectif
NR	3,0	48
juste	7,1	112
injuste	89,8	1416
Total	100,0	1576
... des conditions d'exercice du métier	%	Effectif
NR	3,9	62
juste	23,0	362
injuste	73,1	1152
Total	100,0	1576

Quelle catégorie vous semble correspondre le mieux à votre statut social tel que vous le vivez ?

Statut social	%	Effectif
NR	4,8	75
cadre supérieur	22,6	356
prof. intermédiaire	65,5	1032
employé	7,2	113
Total	100,0	1576

Devenir enseignant a-t-il été pour vous une ascension sociale ?

<i>Ascension sociale</i>	%	Effectif
NR	3,2	51
oui	41,0	646
non	55,8	879
Total	100,0	1576

Par rapport à un enseignant de votre catégorie en 1970, estimez-vous que votre niveau de vie :

<i>Niveau de vie</i>	%	Effectif
NR	7,3	115
s'est amélioré	18,2	287
s'est maintenu	38,2	602
s'est dégradé	36,3	572
Total	100,0	1576

Si un jeune de votre entourage souhaitait, dans les années à venir, s'orienter vers une carrière dans l'enseignement et vous demandait conseil, quelle serait votre attitude ?

<i>Attitude</i>	%	Effectif
NR	11,9	187
vous l'encourageriez	70,1	1105
vous le dissuaderiez	18,0	284
Total	100,0	1576

Chacune de ces professions vous paraît-elle avoir du prestige ?

<i>Prestige</i>	NR	beaucoup ou assez	peu ou aucun
Publicitaire	248 15,7	656 41,6	672 42,6
Policier	245 15,5	389 24,7	942 59,8
Chercheur scientifique	172 10,9	1225 77,7	179 11,4
Infirmière	211 13,4	963 61,1	402 25,5
Médecin	169 10,7	1306 82,9	101 6,4
Juge d'instruction	209 13,3	1121 71,1	246 15,6

<i>Prestige</i>	NR	beaucoup ou assez	peu ou aucun
Ouvrier	224 14,2	267 16,9	1085 68,8
Enseignant	265 16,8	655 41,6	656 41,6
Champion sportif	227 14,4	918 58,2	431 27,3
Ecrivain	193 12,2	1170 74,2	213 13,5
Ingénieur	185 11,7	1221 77,5	170 10,8
Chef d'entreprise	224 14,2	1032 65,5	320 20,3
Avocat	189 12,0	1194 75,8	193 12,2
Journaliste	224 14,2	1053 66,8	299 19,0
Agriculteur	261 16,6	389 24,7	926 58,8
Prêtre	269 17,1	391 24,8	916 58,1
Préfet	208 13,2	1003 63,6	365 23,2
Acteur de cinéma	221 14,0	977 62,0	378 24,0
Fonctionnaire	260 16,5	315 20,0	1001 63,5
Banquier	232 14,7	780 49,5	564 35,8
Présentateur télé	226 14,3	745 47,3	605 38,4
Officier	261 16,6	687 43,6	628 39,8
Commerçant	279 17,7	409 26,0	888 56,3
Homme d'affaires	247 15,7	833 52,9	496 31,5
Homme politique	248 15,7	673 42,7	655 41,6

Pour chacune de ces opinions recueillies, pouvez-vous dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

- Il y a des enfants doués et d'autres pas

<i>Enfants doués</i>	%	Effectif
NR	4,9	77
d'accord	65,5	1032
pas d'accord	29,6	467
Total	100,0	1576

- Le chômage des jeunes est dû au contenu d'enseignement qu'on leur a dispensé

<i>Chômage et école</i>	%	Effectif
NR	3,7	59
d'accord	10,6	167
pas d'accord	85,7	1350
Total	100,0	1576

- Il faut plus de discipline à l'école

<i>Discipline</i>	%	Effectif
NR	6,4	101
d'accord	56,1	884
pas d'accord	37,5	591
Total	100,0	1576

Diriez-vous qu'aujourd'hui le système éducatif contribue à réduire les inégalités sociales ?

<i>Réduction des inégalités</i>	%	Effectif
NR	4,2	66
oui	38,8	612
non	57,0	898
Total	100,0	1576

On entend souvent l'expression « le niveau baisse ». En ce qui concerne vos élèves, diriez-vous que :

<i>Niveau des élèves</i>	%	Effectif
NR	5,1	81
le niveau baisse	29,3	461
le niveau reste stable	51,5	812
le niveau monte	14,1	222
Total	100,0	1576

Pour améliorer la communication entre enseignants et élèves, pensez-vous :

– que les parents connaissent bien les problèmes de l'école ?

<i>connaissance</i>	%	Effectif
NR	6,1	96
oui	11,3	178
non	82,6	1302
Total	100,0	1576

– que les parents s'intéressent suffisamment au travail scolaire ?

<i>intérêt</i>	%	Effectif
NR	8,6	136
oui	25,1	396
non	66,2	1044
Total	100,0	1576

Quel est votre degré d'attachement à la laïcité de l'école ?

<i>Laïcité</i>	%	Effectif
NR	3,7	58
très attaché	50,1	789
plutôt attaché	30,9	487
peu attaché	10,3	162
pas attaché du tout	5,1	80
Total	100,0	1576

Pour définir la laïcité, quel est le terme qui vous paraît convenir le mieux ?:

<i>Définition laïcité</i>	%	Effectif
NR	6,3	100
la liberté	9,6	151
la citoyenneté	15,3	241
l'égalité	15,8	249
la neutralité	32,5	512
la fraternité	1,7	27
le respect	18,8	296
Total	100,0	1576

Etiez-vous favorable à la récente loi sur la laïcité ?

<i>Loi sur la laïcité</i>	%	Effectif
NR	4,3	67
franchement pour	17,2	271
plutôt pour	42,1	664
plutôt contre	13,8	218
franchement opposé	3,7	58
sans opinion	18,9	298
Total	100,0	1576

L'accueil à l'école des diverses manifestations d'appartenance religieuse :

<i>Religion à l'école</i>	%	Effectif
NR	11,9	187
...fait partie du travail éducatif	27,5	433
...va à l'encontre du principe de laïcité	36,5	576
...mène au communautarisme	5,5	86
...est une garantie pour la paix sociale à l'école	5,3	84
...définit le principe de laïcité	9,0	142
...empêche l'intégration sociale à l'école	4,3	68
Total	100,0	1576

Certains pensent que c'est à l'école d'être laïque et non aux enfants, partagez-vous ce point de vue ?

<i>École laïque</i>	%	Effectif
NR	12,8	201
oui	55,1	869
non	32,1	506
Total	100,0	1576

Vous êtes-vous déjà retrouvé face à un problème lié à la laïcité ?

<i>Problème de laïcité</i>	%	Effectif
NR	2,7	42
oui	16,4	259
non	80,9	1275
Total	100,0	1576

Estimez-vous que les supports avec lesquels l'enseignant travaille sont neutres, par exemple les manuels scolaires ?

<i>Neutralité des manuels</i>	%	Effectif
NR	8,2	129
oui	48,9	770
non	43,0	677
Total	100,0	1576

Dans une société, la présence de services publics vous paraît-elle :

<i>Services publics</i>	%	Effectif
NR	1,6	26
indispensable	73,1	1152
peu importante	7,7	122
importante	17,2	271
inutile	0,3	5
Total	100,0	1576

Pensez-vous que le service public permet à l'Etat de garantir des missions sociales (éducation, santé, transports...) que le secteur privé n'est pas en mesure d'assurer ?

<i>Missions sociales</i>	%	Effectif
NR	3,7	59
oui	78,5	1237
non	17,8	280
Total	100,0	1576

Comment jugez-vous les services publics français ?

<i>Services publics</i>	%	Effectif
NR	3,0	48
très efficaces	6,9	108
assez efficaces	74,0	1167
peu efficaces	15,2	240
pas du tout efficaces	0,8	13
Total	100,0	1576

Aujourd'hui, le service public de l'éducation nationale a-t-il selon vous réalisé la démocratisation de l'école ?

<i>Démocratisation école</i>	%	Effectif
NR	5,3	84
oui absolument	10,3	162
plutôt oui	63,1	995
plutôt non	18,3	289
absolument pas	2,9	46
Total	100,0	1576

Etes-vous d'accord avec les opinions suivantes ?

- Même sans moyens, les enseignants peuvent égaliser les chances

<i>Égaliser les chances</i>	%	Effectif
NR	5,8	92
oui	25,8	406
non	68,4	1078
Total	100,0	1576

- Les enseignants sont impuissants devant la démission des familles

<i>Démission des familles</i>	%	Effectif
NR	6,3	99
oui	67,0	1056
non	26,7	421
Total	100,0	1576

- Les enseignants sont démunis devant les différences entre les élèves

<i>Différences entre élèves</i>	%	Effectif
NR	6,5	103
oui	40,9	645
non	52,5	828
Total	100,0	1576

Les parents d'élèves ont-ils, selon vous, une image du service public d'éducation plutôt :

<i>Image service public</i>	%	Effectif
NR	4,3	68
satisfaisante	10,2	160
mitigée	69,5	1096
dégradée	16,0	252
Total	100,0	1576

Selon vous, le statut de fonctionnaire donne-t-il aux usagers des garanties que ne donne pas le privé ?

- Une égalité de traitement pour tous

<i>Égalité de traitement</i>	%	Effectif
NR	10,0	158
Mieux garantie en public	72,1	1136
Mieux garantie en privé	3,1	49
Garantie identique	14,8	233
Total	100,0	1576

- Qualification reconnue des agents

<i>Qualification</i>	%	Effectif
NR	12,5	197
Mieux garantie en public	38,2	602
Mieux garantie en privé	19,9	314
Garantie identique	29,4	463
Total	100,0	1576

- Un contrôle des actes de l'agent

<i>Contrôle</i>	%	Effectif
NR	13,3	210
Mieux garanti en public	17,4	275
Mieux garanti en privé	35,7	563
Garantie identique	33,5	528
Total	100,0	1576

- Le souci de satisfaire l'utilisateur

<i>Souci de satisfaire</i>	%	Effectif
NR	12,4	195
Mieux garanti en public	18,3	288
Mieux garanti en privé	34,4	542
Garantie identique	35,0	551
Total	100,0	1576

- Un devoir de réserve

<i>Devoir de réserve</i>	%	Effectif
NR	17,1	270
Mieux garanti en public	36,5	576
Mieux garanti en privé	8,6	135
Garantie identique	37,8	595
Total	100,0	1576

A qui préférez-vous avoir affaire ?

<i>Avoir affaire</i>	%	Effectif
NR	5,5	86
aux acteurs du privé	8,8	139
aux agents du public	24,7	390
peu m'importe	61,0	961
Total	100,0	1576

Etes-vous pour ou contre la privatisation ?

<i>Privatisation</i>	%	Effectif
NR	14,1	223
pour	16,7	263
contre	69,2	1090
Total	100,0	1576

Pensez-vous que le service public doit être géré par l'Etat ?

<i>Etat et service public</i>	%	Effectif
NR	7,3	115
le service public doit être géré par l'Etat à 100%	57,7	910
la part des entreprises est nécessaire (à 50%)	33,7	531
les entreprises peuvent assurer entièrement les services au public	1,3	20
Total	100,0	1576

Avez-vous le sentiment d'être heureux, dans votre travail ?

<i>Heureux au travail</i>	%	Effectif
NR	2,2	34
Très heureux	29,9	471
Assez heureux	61,7	973
Pas vraiment heureux	5,7	90
Pas heureux du tout	0,5	8
Total	100,0	1576

Pensez-vous qu'il serait possible de faire quelque chose contre la montée du chômage ?

<i>Montée du chômage</i>	%	Effectif
NR	5,7	90
oui	89,9	1417
non	4,4	69
Total	100,0	1576

Quel est votre degré de confiance ?

- dans système judiciaire ?

<i>Système judiciaire</i>	%	Effectif
NR	3,6	57
Entière confiance	2,2	35
Assez bonne confiance	29,6	466
Certaine confiance	36,3	572
Pas grande confiance	17,8	281
Méfiance	9,1	143
Je ne sais pas	1,4	22
Total	100,0	1576

- dans système éducatif ?

<i>Système éducatif</i>	%	Effectif
NR	3,9	62
Entière confiance	5,1	81
Assez bonne confiance	55,5	874
Certaine confiance	29,9	472
Pas grande confiance	4,3	68
Méfiance	1,0	16
Je ne sais pas	0,2	3
Total	100,0	1576

- dans le commerce et l'industrie ?

<i>Commerce et industrie</i>	%	Effectif
NR	5,2	82
Entière confiance	1,3	20
Assez bonne confiance	18,0	284
Certaine confiance	32,0	505
Pas grande confiance	23,9	376
Méfiance	15,0	236
Je ne sais pas	4,6	73
Total	100,0	1576

Le passage aux 35 heures constitue-t-il un progrès social ?

<i>35 heures</i>	%	Effectif
NR	5,7	90
oui	61,7	972
non	32,6	514
Total	100,0	1576

Trouvez-vous justifié l'allongement du temps de cotisation pour la retraite ?

Retraite	%	Effectif
NR	5,7	90
oui	39,3	620
non	54,9	866
Total	100,0	1576

L'Etat peut-il agir pour fournir du travail ?

Etat et travail	%	Effectif
NR	4,4	70
Oui, absolument	34,4	542
Oui, probablement	50,9	802
Non, probablement pas	8,9	141
Non, certainement pas	1,3	21
Total	100,0	1576

L'Etat peut-il agir sur les inégalités ?

Etat et inégalités	%	Effectif
NR	4,2	66
Oui, absolument	47,0	740
Oui, probablement	41,1	648
Non, probablement pas	7,0	111
Non, certainement pas	0,7	11
Total	100,0	1576

Que pensez-vous de l'opinion suivante :
« La science moderne apporte plus de méfaits que de bienfaits » ?

Méfaits de la science	%	Effectif
NR	6,6	104
Entièrement d'accord	3,0	48
Plutôt en accord	19,5	308
Plutôt en désaccord	49,5	780
Complètement en désaccord	21,3	336
Total	100,0	1576

Etes-vous syndiqué ?

Syndicalisation	%	Effectif
NR	4,4	70
Oui, sans précision	3,7	58
Oui, avec appartenance	18,6	293
Non	73,3	1155
Total	100,0	1576

La mondialisation des échanges, concernant votre qualité de vie, vous paraît-elle :

Mondialisation	%	Effectif
NR	6,6	104
Très favorable	3,0	48
Plutôt favorable	19,5	308
Plutôt défavorable	49,5	780
Très défavorable	21,3	336
Total	100,0	1576

Que pensez-vous du mouvement altermondialiste ? (question ouverte)

Altermondialisme	%	Effectif
NR	44,5	702
favorable	34,4	542
mitigé	10,3	162
défavorable	6,2	98
réponse non classable	4,6	72
Total	100,0	1576

Avez-vous des activités de bénévolat ?

Bénévolat	non ou NR	oui
Activités politiques	1439 91,3	137 8,7
Activités caritatives	1380 87,6	196 12,4
Activités religieuses	1456 92,4	120 7,6
Activités sportives	1267 80,4	309 19,6
Activités culturelles	1167 74,0	409 26,0

Vous sentez-vous proche d'un parti politique ?

Parti politique	%	Effectif
NR	10,1	159
Oui, sans précision	6,1	96
Oui, avec appartenance	41,6	656
Non, pas de préférence	29,4	464
Non, je ne m'intéresse pas à la politique	12,8	201
Total	100,0	1576

Avez-vous le sentiment d'être heureux ?

<i>Heureux</i>	%	Effectif
NR	4,2	66
Très heureux	28,2	445
Assez heureux	64,3	1014
Pas vraiment heureux	3,0	48
Pas heureux du tout	0,2	3
Total	100,0	1576

Possédez-vous une résidence secondaire ?

- Un appartement

<i>Appartement</i>	%	Effectif
NR	9,1	144
oui	4,1	65
non	86,7	1367
Total	100,0	1576

- Une maison

<i>Maison</i>	%	Effectif
NR	7,6	120
oui	9,5	150
non	82,9	1306
Total	100,0	1576

S'agissant des repas pris en famille, le repas du soir par exemple, estimez-vous qu'il est important de respecter des horaires réguliers ?

<i>Horaires repas réguliers</i>	%	Effectif
NR	5,2	82
oui	77,5	1222
non	17,3	272
Total	100,0	1576

Etes-vous satisfait(e) des habitudes de vos élèves dans leur famille concernant les repas ?

<i>Élèves et repas</i>	%	Effectif
NR	59,5	938
Libéral (chacun fait comme il veut)	3,5	55
favorable	3,5	55
réservé, mitigé	3,2	50
défavorable	11,9	188
condamnation très sévère	2,3	36
non classable	16,1	254
Total	100,0	1576

Au sujet des fast-food, comment appréciez-vous ce type de restauration rapide ?

<i>Fast-food</i>	%	Effectif
NR	6,0	95
j'y suis hostile	42,1	664
j'y suis indifférent (e)	45,3	714
j'y suis favorable	6,5	103
Total	100,0	1576

Etes-vous satisfait(e) des habitudes de vos élèves concernant les fast-food ?

<i>Élèves et fast-food</i>	%	Effectif
NR	60,0	946
Libéral (chacun fait comme il veut)	3,5	55
favorable	3,9	62
réservé, mitigé	3,4	53
défavorable	15,5	245
condamnation très sévère	2,9	45
non classable	10,8	170
Total	100,0	1576

Est-il souhaitable selon vous de regarder la télé pendant les repas ?

<i>TV pendant les repas</i>	%	Effectif
NR	7,0	110
oui	6,0	95
non	87,0	1371
Total	100,0	1576

Etes-vous satisfait(e) des habitudes de vos élèves concernant la télé ?

<i>Élèves et TV</i>	%	Effectif
NR	56,5	890
Libéral (chacun fait comme il veut)	2,0	31
favorable	1,8	29
réservé, mitigé	2,5	39
défavorable	23,9	376
condamnation très sévère	4,7	74
non classable	8,7	137
Total	100,0	1576

Quelle est, selon vous, la qualité principale d'une bonne alimentation ?

Qualité alimentation	%	Effectif
NR	6,0	94
digeste	1,3	21
équilibrée	79,2	1248
légère	0,8	12
naturelle	5,7	90
nourrissante	1,6	26
savoureuse	5,4	85
Total	100,0	1576

Croyez-vous en Dieu ?

Dieu	%	Effectif
NR	12,2	192
oui	38,1	601
non	49,7	783
Total	100,0	1576

Croyez-vous en une vie après la mort ?

Vie après la mort	%	Effectif
NR	13,8	218
oui	30,0	473
non	56,2	885
Total	100,0	1576

Croyez-vous aux miracles religieux ?

Miracles religieux	%	Effectif
NR	13,0	205
oui	16,6	262
non	70,4	1109
Total	100,0	1576

Croyez-vous au destin ?

Destin	%	Effectif
NR	12,9	204
oui	32,0	505
non	55,0	867
Total	100,0	1576

Croyez-vous que chacun est maître de son destin ?

Destin	%	Effectif
NR	16,1	253
oui	47,7	752
non	36,2	571
Total	100,0	1576

Croyez-vous aux médecines douces ?

- Acupuncture

Acupuncture	%	Effectif
NR	8,4	132
Oui, j'y crois	59,6	939
Je n'y crois pas vraiment, mais...	25,4	400
Je n'y crois absolument pas	6,7	105
Total	100,0	1576

- Yoga

Yoga	%	Effectif
NR	12,2	193
Oui, j'y crois	48,4	762
Je n'y crois pas vraiment, mais...	29,6	466
Je n'y crois absolument pas	9,8	155
Total	100,0	1576

- Ostéopathie

Ostéopathie	%	Effectif
NR	12,2	193
Oui, j'y crois	59,8	942
Je n'y crois pas vraiment, mais...	21,8	343
Je n'y crois absolument pas	6,2	98
Total	100,0	1576

- Chiropraxie

Chiropraxie	%	Effectif
NR	24,2	381
Oui, j'y crois	32,7	515
Je n'y crois pas vraiment, mais...	30,1	474
Je n'y crois absolument pas	13,1	206
Total	100,0	1576

- Homéopathie

<i>Homéopathie</i>	%	Effectif
NR	8,8	139
Oui, j'y crois	49,3	777
Je n'y crois pas vraiment, mais...	29,3	462
Je n'y crois absolument pas	12,6	198
Total	100,0	1576

- Hypnose

<i>Hypnose</i>	%	Effectif
NR	16,9	266
Oui, j'y crois	22,9	361
Je n'y crois pas vraiment, mais...	37,4	589
Je n'y crois absolument pas	22,8	360
Total	100,0	1576

- Tai-chi

<i>Tai-chi</i>	%	Effectif
NR	28,5	449
Oui, j'y crois	20,3	320
Je n'y crois pas vraiment, mais...	31,3	493
Je n'y crois absolument pas	19,9	314
Total	100,0	1576

- Toucheurs

<i>Toucheurs</i>	%	Effectif
NR	15,9	251
Oui, j'y crois	17,9	282
Je n'y crois pas vraiment, mais...	33,3	525
Je n'y crois absolument pas	32,9	518
Total	100,0	1576

Pensez-vous que les médecines douces peuvent guérir des maux que les médecines classiques ne peuvent soulager ?

<i>Médecines douces</i>	%	Effectif
NR	9,8	155
oui	64,8	1022
non	25,3	399
Total	100,0	1576

Vous arrive-t-il de consulter votre horoscope ?

<i>Consultation horoscope</i>	%	Effectif
NR	3,8	60
Régulièrement	1,5	24
De temps en temps	16,8	265
Quand l'occasion se présente	24,2	382
Jamais	53,6	845
Total	100,0	1576

Que pensez-vous de ce que prédit l'horoscope à propos de l'avenir ?

<i>Prédictions horoscope</i>	%	Effectif
NR	11,4	179
c'est vrai	0,3	5
c'est probablement vrai	4,6	72
c'est probablement faux	28,8	454
c'est faux	54,9	866
Total	100,0	1576

Pensez-vous que les sondages sont fiables ?

<i>Fiabilité des sondages</i>	%	Effectif
NR	12,0	189
oui	30,5	480
non	57,6	907
Total	100,0	1576

Quel type d'hébergement choisissez-vous pour vos vacances d'été ?

<i>Type d'hébergement</i>	non ou NR	oui
camping	74,1 1168	25,9 408
maison, appartement	72,6 1144	27,4 432
chez des amis	89,0 1403	11,0 173
club de vacances	88,2 1390	11,8 186
hôtel	91,7 1445	8,3 131
dans la famille	89,5 1411	10,5 165

De quels types de voyages rêveriez-vous plutôt ?

Type d'hébergement	non ou NR	oui
safari en Afrique	74,1 1168	25,9 408
croisière culturelle en Méditerranée	72,6 1144	27,4 432
vacances à la ferme et découverte de la campagne	89,0 1403	11,0 173
traversée en équipage à la voile	88,2 1390	11,8 186
autres	91,7 1445	8,3 131

Discipline du diplôme:

Discipline du diplôme	%	Effectif
NR	22,2	350
Pas de spécialité	9,3	146
Sciences	14,7	231
Sc. humaines et droit	20,6	325
Lettres, langues, arts, sport	23,2	365
Médecine, pharmacie	0,2	3
Technologie	5,7	90
Sanitaire et social	3,9	61
Autres services	0,3	5
Total	100,0	1576

Matière enseignée:

Matière enseignée	%	Effectif
NR	39,5	622
Pas de spécialité	3,4	53
Sciences	14,1	222
Sc. humaines et droit	13,5	213
Lettres, langues, arts, sport	21,3	335
Médecine, pharmacie	0,0	0
Technologie	7,3	115
Sanitaire et social	0,9	14
Autres services	0,1	2
Total	100,0	1576

Classes d'âge	%	Effectif
NR	1,2	19
Moins de 30 ans	11,9	187
30-34 ans	12,6	199
35-39 ans	14,1	223
40-44 ans	14,2	224
45-49 ans	17,5	276
50-54 ans	17,3	272
55 ans ou plus	11,2	176
Total	100,0	1576

Classes d'ancienneté	%	Effectif
NR	2,7	42
5 ans ou moins	16,2	256
6-10 ans	14,5	229
11-15 ans	13,6	214
16-20 ans	12,9	204
21-25 ans	12,4	195
26-30 ans	13,3	209
31 ans ou plus	14,4	227
Total	100,0	1576

Syndicat recodé en 11 classes:

Syndicat recodé	%	Effectif
NR	81,1	1278
CFDT	3,9	62
CFTC	0,6	9
CGT	0,3	5
CSEN	0,2	3
divers	0,3	5
FO	0,4	6
FSU	8,2	130
SPELC et al	2,9	45
SUD	1,0	16
UNSA	1,1	17
Total	100,0	1576

7 – Diplômes des parents

7.1 – *Quel est le plus haut diplôme obtenu par votre père ?*

7.3 – *Quel est le plus haut diplôme obtenu par votre mère ?*

8 – Vos études

8.1 – *Scolarité :* école publique école privée les deux

8.2 – *Plus haut diplôme obtenu et discipline :*

9 – Votre métier d’enseignant

9.1 – *Où enseignez-vous ?*(Commune)

centre ville périphérie d’une ville zone rurale

9.2 – *Secteur actuel d’enseignement :*

établissement public établissement privé

9.3 – *Nombre total d’années d’enseignement :*

9.4 – *Quel est votre grade ?*

Instituteur Professeur des écoles Professeur certifié Professeur agrégé
Maître de conférence Maître de conférences HDR Professeur des universités
Autre : précisez

9.5 – *Niveau actuel d’enseignement :*

maternelle élémentaire collège lycée supérieur

9.6 – *Matière enseignée (Si secondaire ou supérieur) :*

9.7 – *Si supérieur,*

type d’établissement : université IUT IUFM autre

Où faites-vous de la recherche ?(Commune)

9.8 – *Si lycée, type de lycée :*

général général et technologique professionnel

9.9 – *Zone d’éducation prioritaire ?* oui non

10 – Image des enseignants

10.1 – *Si c’était à refaire aujourd’hui, choisiriez-vous le métier d’enseignant ?*

oui non

10.2 – *Certaines personnes disent qu’on attend des enseignants qu’ils remplissent les fonctions que les parents ne remplissent pas. Partagez-vous ce sentiment ?*

oui non

10.3 – *Parmi ces critiques qu’on emploie parfois à propos des enseignants, lesquelles peuvent être considérées comme justifiées ?*

ils sont ...
...privilegiés ...peu innovateurs ...trop politisés
...coupés de la science ...trop souvent absents

10.4 – La profession est-elle reconnue à sa juste valeur dans la société ?

oui non

10.5 – Personnellement, avez-vous le sentiment d'être bien considéré par la société en tant qu'enseignant / d'être utile à la société ?

bien considéré (e) oui non
utile oui non

10.6 – Avez-vous le sentiment que le grand public a une image plutôt juste ou plutôt injuste :
de la charge de travail des enseignants juste injuste
des conditions d'exercice du métier aujourd'hui juste injuste

10.7 – Par rapport au reste de la société française, diriez-vous que votre revenu se situe :
dans le quart le plus élevé des revenus dans le quart moyen-supérieur des revenus
dans le quart moyen-inférieur des revenus dans le quart le plus faible des revenus

10.8 – Quelle catégorie vous semble correspondre le mieux à votre statut social tel que vous le vivez ?

(cochez une seule case)

cadre supérieur profession intermédiaire employé

Pourquoi ?
.....
.....

10.9 – Devenir enseignant a-t-il été pour vous une ascension sociale ?

oui non

10.10 – Par rapport à un enseignant de votre catégorie en 1970, estimez-vous que votre niveau de vie :

s'est amélioré s'est maintenu s'est dégradé

10.11 – Si un jeune de votre entourage souhaitait, dans les années à venir, s'orienter vers une carrière dans l'enseignement et vous demandait conseil, quelle serait votre attitude ?

vous l'encourageriez vous le dissuaderiez

10.12 – Chacune de ces professions vous paraît-elle avoir du prestige ?

Beaucoup ou assez entourez (+), peu ou aucun entourez (-)

Publicitaire	+	-	Policier	+	-	Chercheur scientifique	+	-
Infirmière	+	-	Médecin	+	-	Juge d'instruction	+	-
Ouvrier	+	-	Enseignant	+	-	Champion sportif	+	-
Ecrivain	+	-	Ingénieur	+	-	Chef d'entreprise	+	-
Avocat	+	-	Journaliste	+	-	Agriculteur	+	-
Prêtre	+	-	Préfet	+	-	Acteur de cinéma	+	-
Fonctionnaire	+	-	Banquier	+	-	Présentateur télé	+	-
Officier	+	-	Commerçant	+	-	Homme d'affaires	+	-
Homme politique	+	-						

11 – Réussite scolaire

11.1 – Pour chacune de ces opinions recueillies, pouvez-vous dire si vous êtes plutôt d'accord (+) ou plutôt pas d'accord (-) ?

Il y a des enfants doués et d'autres pas + -

Le chômage des jeunes est dû au contenu d'enseignement qu'on leur a dispensé + -

Il faut plus de discipline à l'école + -

11.2 – Diriez-vous qu'aujourd'hui le système éducatif contribue à réduire les inégalités sociales ?

oui

non

11.3 – On entend souvent l'expression « le niveau baisse ». En ce qui concerne vos élèves, diriez-vous que :

le niveau baisse

le niveau reste stable

le niveau monte

11.4 – Pour améliorer la communication entre enseignants et élèves, pensez-vous :

– que les parents connaissent bien les problèmes de l'école ?

oui

non

– que les parents s'intéressent suffisamment au travail des élèves ?

oui

non

12 – Laïcité

12.1 – Quel est votre degré d'attachement à la laïcité de l'école ?

très attaché

plutôt attaché

peu attaché

pas attaché du tout

12.2 – Pour définir la laïcité, quel est le terme qui vous paraît convenir le mieux ?:

cochez une seule case

la liberté

la citoyenneté

l'égalité

la neutralité

la fraternité

le respect

12.3 – Etiez-vous favorable à la récente loi sur la laïcité ?

franchement pour

plutôt pour

plutôt contre

franchement opposé

sans opinion

12.4 – L'accueil à l'école des diverses manifestations d'appartenance religieuse :

cochez une seule case

fait partie du travail éducatif

va à l'encontre du principe de laïcité

mène au communautarisme

est une garantie pour la paix sociale à l'école

définit le principe de laïcité

empêche l'intégration sociale à l'école

12.5 – Certains pensent que c'est à l'école d'être laïque et non aux enfants, partagez-vous ce point de vue ?

oui

non

12.6 – Vous êtes-vous déjà retrouvé face à un problème lié à la laïcité ?

oui

non

12.7 – Estimez-vous que les supports avec lesquels l'enseignant travaille sont neutres, par exemple les manuels scolaires ?

oui

non

13 – Le service public

13.1 – Dans une société, la présence de services publics vous paraît-elle :

indispensable

peu importante

importante

inutile

13.2 – Pensez-vous que le service public permet à l'Etat de garantir des missions sociales (éducation, santé, transports...) que le secteur privé n'est pas en mesure d'assurer ?

oui non

13.3 – Comment jugez-vous les services publics français ?

très efficaces assez efficaces
 peu efficaces pas du tout efficaces

13.4 – Aujourd'hui, le service public de l'éducation nationale a-t-il selon vous réalisé la démocratisation de l'école ?

oui absolument plutôt oui
 plutôt non absolument pas

13.5 – Etes-vous d'accord avec les opinions suivantes ?

Même sans moyens, les enseignants peuvent égaliser les chances oui non
 Les enseignants sont impuissants devant la démission des familles oui non
 Les enseignants sont démunis devant les différences entre les élèves oui non

13.6 – Les parents d'élèves ont-ils, selon vous, une image du service public d'éducation plutôt :

satisfaisante mitigée dégradée

13.7 – Selon vous, le statut de fonctionnaire donne-t-il aux usagers des garanties que ne donne pas le privé ? (cochez)

	Mieux garanti(e) dans le public	Mieux garanti(e) dans le privé	Garanti(e) dans les deux secteurs
Une égalité de traitement pour tous			
Une qualification reconnue des agents			
Un contrôle des actes de l'agent			
Le souci de satisfaire l'utilisateur			
Un devoir de réserve			

13.8 – A qui préférez-vous avoir affaire ? cochez une seule case

aux acteurs du privé aux agents du public peu m'importe

13.9 – Etes-vous pour ou contre la privatisation en général ? POUR CONTRE

13.10 – Pensez-vous que le service public doit être géré par l'Etat ?

oui, le service public doit être géré par l'Etat à 100%
 non, la part des entreprises est nécessaire (à 50%)
 non, les entreprises peuvent assurer entièrement les services au public

14 – Travail et société

14.1 – Avez-vous le sentiment d'être heureux, dans votre travail ?

Très heureux Assez heureux
 Pas vraiment heureux Pas heureux du tout

14.2 – Quel est votre degré de confiance ?

	Entière confiance	Assez bonne confiance	Certaine confiance	Pas grande confiance	Méfiance	Je ne sais pas
dans le système judiciaire ?						
dans le système éducatif ?						
dans le commerce et l'industrie ?						

14.3 – Pensez-vous qu'il serait possible de faire quelque chose contre la montée du chômage ?

oui

non

14.4 – Le passage aux 35 heures constitue-t-il un progrès social ?

oui

non

14.5 – Trouvez-vous justifié l'allongement du temps de cotisation pour la retraite ?

oui

non

14.6 – Comment estimez-vous la responsabilité du gouvernement s'agissant du chômage ?

L'Etat peut agir pour fournir du travail :

Oui absolument, il le peut

Oui il le peut probablement

Non il ne le peut probablement pas

Non il ne le peut certainement pas

14.7 – Comment estimez-vous la responsabilité du gouvernement dans l'inégalité entre les riches et les pauvres ?

L'Etat peut agir sur les inégalités :

Oui absolument, il le peut

Oui il le peut probablement

Non il ne le peut probablement pas

Non il ne le peut certainement pas

14.8 – Que pensez-vous de l'opinion suivante : « La science moderne apporte plus de méfaits que de bienfaits » ?

Entièrement d'accord

Plutôt en accord

Plutôt en désaccord

Complètement en désaccord

14.9 – La mondialisation des échanges, concernant votre qualité de vie vous paraît-elle :

Très favorable

Plutôt favorable

Plutôt défavorable

Très défavorable

14.10 – Que pensez-vous du mouvement altermondialiste ?.....

.....

14.11 – Avez-vous des activités de bénévolat ?

Activités politiques

Activités caritatives

Activités religieuses

Activités sportives

Activités culturelles

14.12 – Etes-vous syndiqué ?

oui

non

14.13 – Si oui, à quel syndicat appartenez-vous ?.....

.....

14.14 – Vous sentez-vous proche d'un parti politique ?

Oui

Lequel ?

Non, je n'ai pas de préférence

Non, je ne m'intéresse pas à la politique

15 – Modes de vie

15.1 – Avez-vous le sentiment d'être heureux ?

Très heureux

Assez heureux

Pas vraiment heureux

Pas heureux du tout

15.2 – Quelles sont vos principales activités de loisir ?

.....
.....
.....

15.3 – Si vous avez un violon d’Ingres, pouvez-vous préciser lequel ?

.....

15.4 – Où êtes-vous parti(e) pendant vos dernières vacances d’été ?

.....
.....
.....

15.5 – Quel type d’hébergement choisissez-vous pour vos vacances d’été ?

Entourez ce qui correspond à l’hébergement essentiel

camping

maison, appartement

hébergement chez des amis

club de vacances

hôtel

hébergement dans la famille

15.6 – Pouvez-vous préciser ce que vous faites pendant vos vacances ? (activités préférées)

.....
.....
.....

15.7 – Possédez-vous une résidence secondaire ?

un appartement oui

non

une maison oui

non

15.8 – De quels types de voyages rêveriez-vous plutôt ?

safari en Afrique

croisière culturelle en Méditerranée

vacances à la ferme et découverte de la campagne française

traversée en équipage à la voile

autres

15.9 – S’agissant des repas pris en famille, le repas du soir par exemple, estimez-vous qu’il est important de respecter des horaires réguliers ?

oui

non

- Etes-vous satisfait(e) des habitudes de vos élèves dans leur famille concernant les repas ?

.....
.....
.....

15.10 – Au sujet des fast-food, comment appréciez-vous ce type de restauration rapide ?

j’y suis hostile

j’y suis indifférent (e)

j’y suis favorable

- Etes-vous satisfait(e) des habitudes de vos élèves concernant les fast-food ?

.....
.....
.....

15.11 – Est-il souhaitable selon vous de regarder la télé pendant les repas ?

oui

non

- Etes-vous satisfait(e) des habitudes de vos élèves dans leur famille concernant la télé ?.....
.....
.....

15.12 – Quelle est, selon vous, la qualité principale d'une bonne alimentation ?

cochez une seule case

digeste

équilibrée

légère

naturelle

nourrissante

savoureuse

15.13 – Dans quels types de restaurants préférez-vous aller ? (par exemple : pizzerias, restaurants asiatiques, restaurants gastronomiques, tables régionales, etc.).....
.....
.....

15.14 - Croyez-vous en Dieu ?

oui

non

- Croyez-vous en une vie après la mort ?

oui

non

- Croyez-vous aux miracles religieux ?

oui

non

- Croyez-vous au destin ?

oui

non

- Croyez-vous que chacun est maître de son destin ?

oui

non

15.15 - Croyez-vous aux vertus des médecines douces ? (cochez)

	Oui, j'y crois	Je n'y crois pas vraiment, mais ...	Je n'y crois absolument pas
Acupuncture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Yoga	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ostéopathie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chiropraxie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Homéopathie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Hypnose	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tai-chi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Toucheurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

15.16 - Pensez-vous que les médecines douces peuvent guérir des maux que les médecines classiques ne peuvent soulager ?

oui

non

15.17 - Vous arrive-t-il de consulter votre horoscope :

régulièrement

de temps en temps

quand l'occasion se présente

jamais

15.18 – Que pensez-vous de ce que prédit l'horoscope à propos de l'avenir ?

c'est vrai

c'est probablement vrai

c'est probablement faux

c'est faux

15.19 – Pensez-vous que les sondages sont fiables ?

oui

non

Pourquoi ?.....
.....

Merci pour votre collaboration